

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Sans presser le Roi, M. Baldwin veut une décision

L'élection de Hastings-Est

Coup d'oeil sur le terrain — Trois éléments dangereux — Une vieille conversation avec M. Belcourt — Où l'on souhaite le succès de M. Hepburn — M. Rowe, député fédéral encore, sert bien mal son parti

C'est mercredi que les électeurs de la circonscription de Hastings donneront leur verdict. Cette simple élection provinciale complémentaire suscite dans l'Ontario, et dans les autres provinces aussi, un intérêt très vif. Elle provoque des réflexions qu'il nous paraît opportun de formuler, même si elles doivent être un peu noyées par les nouvelles de Londres.

L'élection de Hastings fait beaucoup de bruit parce qu'elle est la première où, depuis l'avènement de M. Hepburn, les partis aient eu l'occasion de s'affronter. Les circonstances sont particulièrement favorables à l'opposition.

Ainsi que nous le rappelions l'autre jour, Hastings-Est est une circonscription de forte et vieille tradition conservatrice. C'est, en plus, une circonscription tellement protestante qu'on n'y compte, paraît-il, qu'une école catholique dite séparée.

M. Rowe ayant décidé d'attaquer à fond la récente législation scolaire de M. Hepburn, il pouvait difficilement trouver un terrain où mener avec plus de chances de succès cette bataille.

Aussi bien, M. Hepburn disait-il, l'autre soir, que le débat paraît rouler à peu près exclusivement sur la question scolaire et sur une histoire de route locale.

La bataille est devenue très violente. Nous en comprenons peut-être mieux l'allure si nous méditons certaines observations que formulait un jour devant nous le regretté sénateur Belcourt.

Il y a bien vingt ans de cela. Nous étions au Palais de Justice d'Ottawa où M. Belcourt devait plaider une cause qui mettait aux prises quelques instituteurs de cette ville et le gouvernement d'Ontario. — Il ne faut pas vous étonner de ce qui se passe, nous dit M. Belcourt. Quand je suis arrivé à Ottawa, il y a plus de trente ans, les murs de la ville étaient couverts de placards: A bas la Domination française! Voyez-vous, il y a chez nous trois éléments inquiétants: un certain nombre de fanatiques lucides qui veulent ruiner à la fois l'école catholique et l'influence française; un certain nombre de politiciens qui sont prêts à tout pour réussir; entre les deux, une masse qui n'est pas mal disposée, qui, en temps ordinaire, ne s'occuperait pas de nous, mais qui est prête d'ignorances et de préjugés à l'endroit des catholiques et des Canadiens français. Tant que les trois groupes poursuivent leur route séparément, les choses vont telles quelles. Les crises surgissent quand politiciens et fanatiques s'unissent pour exploiter l'ignorance et les préjugés des autres. — Mais la crise actuelle paraît d'une exceptionnelle violence! — Cela, encore, est très explicable. Les fanatiques se rendent compte que, s'ils ne nous écrasent point maintenant, dans vingt ou vingt-cinq ans, nous serons si forts que les politiciens auront plus d'intérêt à nous courtiser qu'à leur faire de belles façons.

On sait à quoi se résume la réforme Hepburn. La loi ontarienne reconnaissait, en principe, que les compagnies par actions pouvaient attribuer aux écoles catholiques une part de leur impôt scolaire correspondant aux intérêts qu'y possèdent les catholiques. Dans la pratique, la loi, vieille d'une demi-siècle, s'avérait à peu près inopérante. M. Hepburn a voulu rectifier cette

erreur. Sa loi est incomplète, mais elle paraît représenter un réel effort vers le mieux.

M. Rowe promet le rappel de ce texte. Il est appuyé par tous ceux qui pensent qu'on ne devrait rien changer à l'état de choses ancien, par tous ceux aussi, cela va de soi, qui sont, en principe, opposés à l'école confessionnelle. Dans la polémique courante, on paraît dire aux gens: Contribuables des écoles publiques, on va vous enlever une partie des ressources que vous recevez actuellement. Vous serez obligés de hausser le taux de vos impôts.

A quoi les amis de M. Hepburn répondent: la situation était d'une si évidente injustice que nos prédécesseurs ont essayé de la rectifier partiellement, en accordant aux écoles catholiques des subventions spéciales. Nous voulons, nous, faire les choses de façon régulière. Et, comme Hastings-Est est un comté en grande majorité rurale, ils ajoutent: Notre système vous coûtera moins cher! Puisque le partage des taxes des compagnies se fera dans les villes surtout, — ce qui ne vous affectera guère, — tandis que les subventions indirectes sont prises sur le fonds commun de la province, auquel vous devez contribuer comme les autres. Finalement, M. Hepburn déclare: La loi ne produira ses effets que l'an prochain. Pourquoi ne pas attendre pour savoir ce qu'elle donnera, avant de la condamner?

Par-dessus les manœuvres locales et les habiletés de circonstance, il semble bien que l'on se trouve en face de l'un des vieux conflits qui paraissent un peu oubliés. Certains des orateurs oppositionnistes semblent avoir publiquement laissé voir le fond de leur pensée. On imagine ce que peut donner la cabale de rang. Un journal de Toronto racontait l'autre jour que l'on en était rendu à dire que, seuls, les catholiques pourraient trouver de l'ouvrage sur les routes! Mais tout ne va pas tout seul: un pasteur protestant de Toronto s'étant avisé de dire que les catholiques fidèles ne peuvent loyalement servir un gouvernement non catholique, certains de ses auditeurs l'ont proprement envoyé promener.

Mercredi nous dira le résultat de l'élection de Hastings. Si, comme nous le souhaitons de tout coeur, M. Hepburn l'emporte, ce sera une grosse défaite pour le fanatisme.

Dès maintenant, les meneurs de la campagne oppositionniste sont assurés d'avoir causé à leur parti un tort considérable. Des conservateurs de langue française d'Ottawa ont déjà publiquement déclaré qu'ils n'entendent avoir rien à faire avec de pareils gens. Un député de Québec, de vieille souche conservatrice, qui a pris part aux campagnes ontariennes, M. Alexandre Taché, souhaite tout haut le succès de M. Hepburn. Et il n'est sûrement pas le seul à penser ainsi.

Evidemment, il ne s'agit ici que de politique provinciale; mais nul ne peut empêcher que ces choses aient un certain retentissement au delà des frontières ontariennes.

M. Rowe, qui est encore député à Ottawa, sert bien mal les intérêts de son parti fédéral. L'avenir ne tardera probablement guère à démontrer qu'il est, en fait, l'un de ses pires ennemis.

Omer HEROUX

Sa Sainteté

La nouvelle de la maladie de Sa Sainteté a provoqué dans le monde entier la plus douloureuse émotion, et la plus vive crainte. Le Pape, personne ne l'oublie, vient d'entrer dans sa quatre-vingtième année.

Les dépêches, ce matin, sont heureusement plus rassurantes. Soutignons qu'elles marquent bien le début d'une réaction heureuse.

Les catholiques de tous les pays s'unissent présentement dans un même voeu, dans une commune prière, dont les catholiques du Canada voudront prendre leur fraternelle et filiale part.

Bloc-notes

Le Canada et le Roi

On prétend que si le gouvernement anglais allait démissionner par suite du refus du roi de se rendre aux représentations de M. Baldwin dont le ministère veut empêcher le souverain d'épouser une femme deux fois divorcée, le ministre King, à Ottawa, démissionnerait aussi. Cette rumeur ne paraît aucunement fondée; elle est de ces nouvelles comme il en nait tant aux périodes de crise, et qui sont fantaisistes. M. King n'a rien dit de l'attitude que le ministre fédéral, chez nous, prend par rapport à ce problème, bien que Beaverbrook affirme dans ses journaux, à Londres, que le ministre canadien est en train de renoncer à sa prérogative de faire directement des représentations au roi par le truchement du vice-roi au Canada, lord Tweedsmuir (on sait que Beaverbrook et Harmsworth, maîtres de toute une presse populacière, en Grande-Bretagne, mènent campagne pour le roi). Il paraît néanmoins évident que le gouvernement canadien, consulté par M. Baldwin, approuve dans l'ensemble l'attitude de celui-ci dans le conflit qui met aux prises le roi et son ministère. On peut discuter ad libitum du droit strict du parlement britannique d'intervenir dans ce que l'on appelle la vie privée du roi. Mais nous ne sommes plus aux temps où les rois avaient licence de se conduire de toutes façons à leur bon plaisir, et même de passer outre aux sentiments de leurs sujets, de les heurter même. Plus que jamais la raison d'Etat domine. Et c'est sur la raison d'Etat de plus en plus forte que s'appuie aujourd'hui M. Baldwin; c'est elle qu'il invoque. De toutes manières, et quelle que soit l'issue du conflit, — on prévoit qu'il se terminera par la démission d'Edward VIII d'ici peu de temps, — il est manifeste que la cause de la monarchie et le prestige de la famille royale peuvent en souffrir. Et cette crise ne saurait manquer non plus d'avoir des conséquences sur la solidité du lien impérial, déjà tenu. Le roi reste le seul trait d'union entre Londres et les Dominions. Que ceux-ci estiment que ce trait d'union n'a plus grande utilité, qu'il ne peut à un certain moment devenir objet de discorde au lieu de rester véritable trait d'union et un profond sentiment de respect pour George V, ainsi que pour la famille royale. Que ce respect s'atténue, que la conduite royale ne soit pas ce qu'elle devrait, et il est facile de voir ce qui peut s'ensuivre, jusque dans le domaine politique et impérial.

Beaverbrook, Rothermere, et Churchill se sont tous les trois rangés au parti du roi, disent les dépêches. Ceux qui connaissent ou ont connu jadis, au Canada, Beaverbrook, savent quelle importance réelle attache à son jugement. D'une extrême ambition, versatile à l'infini, il a tenu un certain rôle en Angleterre, pendant la grande guerre et depuis. Cela ne fait que prouver comme quoi, en pays démocratique, des gens réussissent à s'imposer à l'attention publique même si leur valeur réelle est quelconque. Pour ce qui est de Rothermere, propriétaire du Mail, du Mirror et de l'Evening News, tandis que Beaverbrook dirige l'Express, journal populaire anglais fait à l'américaine, il a l'audace effrénée de l'ambition, le caractère mobile de son frère disparu, lord Northcliffe, qui fut jadis magnat de la presse britannique. Mais Rothermere est, comme Beaverbrook, de jugement très court, sauf en affaires, il n'inspire pas grande confiance à qui que ce soit d'avisé. Churchill, quant à lui, est d'une famille brillante, autant que fantasque, il a tenu jadis une belle place dans la vie publique anglaise, mais il est personnellement l'un des moins écoutés des hommes publics britanniques, à l'heure présente. Ces trois hommes voient indubitablement dans la crise historique de ces jours-ci un moyen de satisfaire, tout ensemble, leurs rancunes ou leur mécontentement à l'endroit de M. Stanley Baldwin. Churchill accepterait volontiers de devenir premier minis-

Sauf sur la question du mariage morganatique, le gouvernement n'a donné aucun avis à Sa Majesté

"Les présentes questions, ce n'est pas le gouvernement, mais Sa Majesté qui les a soulevées", déclare M. Baldwin aux Communes

"Sans doute, le Roi communiquera sa décision aux gouvernements du pays et des dominions, dès qu'il l'aura prise"

LONDRES, 7 (S.P.A.) — Le premier ministre Stanley Baldwin a déclaré aux Communes que le gouvernement ne pressera pas le Roi de prendre une décision quant au projet que le souverain a formé de s'unir avec Mme Simpson.

Je suis heureux, a dit M. Baldwin, de pouvoir faire une nouvelle déclaration sur l'attitude du cabinet. Dans toute cette affaire, le gouvernement désire et a toujours désiré assurer à Sa Majesté tout le loisir qu'il faut pour mûrir une décision qui concerne directement le bonheur futur du roi et les intérêts de tous les sujets. D'autre part, il ne peut pas ne pas penser que toute prolongation considérable de la présente incertitude comporte le risque de très graves atteintes aux intérêts du pays et à ceux de l'Empire. Du reste, nul n'est plus exigeant que Sa Majesté sur cet aspect de la situation. Vu certaines assertions qu'on a faites au sujet des relations entre le gouvernement et le Roi, je dois ajouter que, sauf sur la question du mariage morganatique, le gouvernement n'a donné aucun avis à Sa Majesté. Tous mes entretiens avec le Roi ont eu un caractère tout à fait privé. Les présentes questions, ce n'est pas le gouvernement, mais Sa Majesté qui les a soulevées. Cela a eu lieu au cours d'une conversation que j'ai eue avec le Roi, il y a quelques semaines. Il m'a alors fait part de son intention d'épouser Mme Simpson dès qu'elle serait libre. Le Roi a donc pu réfléchir à cela depuis un certain temps. Sans doute, il communiquera sa décision aux gouvernements du pays et des dominions dès qu'il l'aura prise. Après cela, s'il y a lieu, ces gouvernements devront décider, à la lumière de la décision royale, quel avis il est de leur devoir d'offrir à Sa Majesté. Je ne puis pas terminer cette déclaration sans exprimer

ce que toute la Chambre éprouve: notre profonde et respectueuse sympathie envers le Roi.

Dès que M. Baldwin eut fini de parler, le chef de l'opposition, M. Atlee, a demandé si le premier ministre se rappellerait que la Chambre a exprimé le désir d'avoir le plus tôt possible toutes les informations.

M. Baldwin a répondu qu'il lui serait très difficile de répondre à des questions supplémentaires en un si grave moment.

M. Winston Churchill a redemandé si le premier ministre pourrait assurer la Chambre qu'on ne ferait rien d'irrévocable avant que la Chambre ait pu obtenir une déclaration. De bruyants "Non!" ont interrompu l'ex-chancelier de l'Echiquier. Finalement, le président a forcé M. Churchill à renoncer à questionner M. Baldwin.

Un libéral, M. George Lambert, a demandé si le premier ministre sait qu'on a une profonde sympathie pour le gouvernement.

Mais M. Baldwin a refusé de répondre à toutes les questions. Il a dit qu'il ne pouvait pas discuter des situations hypothétiques.

Un travailleur, M. Ernest Thurtle, a alors demandé si le premier ministre accepterait l'opinion de la Chambre sur la question d'un mariage morganatique. Puis, sans donner à M. Baldwin le temps de répondre à M. Thurtle, un autre travailleur, M. F.-J. Bellinger, a demandé si le premier ministre repenserait bientôt de la crise, vu que la situation peut avoir de sérieuses conséquences pour l'industrie britannique. Mais on a rappelé le règlement et la Chambre s'est occupée d'une autre question.

Légère amélioration dans l'état de S. S. Pie XI

"Sa Sainteté a passé une nuit tranquille et reposante; son état est satisfaisant", dit le bulletin médical de ce matin

CITE DU VATICAN, 7 (A.P.) — Le pape Pie XI a demandé aujourd'hui à ses médecins la permission de quitter son lit le plus tôt possible. On constate une légère amélioration dans son état, grâce au repos qu'il a pris samedi et dimanche. Ce matin, il a signé quelques papiers, puis il a différé la signature des autres, en disant qu'il s'en occuperait une fois debout.

Cependant ses médecins se joignent à ses familiers pour inciter le Saint-Père à demeurer alité et à éviter tout effort susceptible de compliquer son état.

Selon ses désirs, le pape est informé fréquemment de l'évolution de sa maladie. Il a exprimé son émotion des nombreux messages de sympathies qu'il reçoit de tous les coins du monde. De même, il manifeste un grand intérêt aux nouvelles que les journaux publient relativement à sa maladie.

Le bulletin médical de ce matin, signé par le docteur Aminta Milani, dit: "Sa Sainteté a passé une nuit tranquille et reposante. Son état est satisfaisant".

Selon les prélats du Vatican, le Saint-Père n'a pas encore consenti à recevoir le spécialiste médical de Milan, le Père Agostini Gemelli, franciscain, appelé en consultation samedi. On rapporte toutefois que le Père Gemelli aurait fait une visite au pape tard hier, mais on ne sait pas s'il a procédé à un examen médical général, refusé jusqu'à date par le Saint-Père à tout médecin séculier.

A travers le monde catholique montent depuis samedi des prières vers le Ciel pour obtenir la prolongation des jours précieux du Vicaire de Jésus-Christ.

Le pape a reçu quelques membres de sa famille. Il s'est entretenu assez longuement avec le secrétaire d'Etat, le cardinal Pacelli, d'affaires administratives. Sa Sainteté entend que le personnel du Vatican vaque à ses occupations comme si rien n'était. Elle a donné des ordres en conséquence.

Le Statut de Westminster et la succession royale

Le consentement des dominions

MANCHESTER, 7 (S.P.C.) — Dans un article que publie le "Manchester Guardian", M. Berriedale Keith, professeur de sanction et de philologie comparée à l'Université d'Edimbourg, exprime l'opinion suivante sur l'effet du statut de Westminster quant à la succession royale: Le statut stipule qu'il faut le consentement des dominions pour toute modification de la succession royale. Mais cette stipulation se trouve seulement dans le préambule du statut. On a décidé, à dessein, de ne pas lui donner force de loi. En vertu des constitutions actuelles des dominions, toute modification que le Parlement impérial ferait subir à l'ordre de succession aurait, du point de vue strictement juridique, un effet automatique quant aux dominions, dont les parlements n'auraient pas du tout besoin de consentir. Il est donc clair qu'en droit le Parlement britannique peut effectuer une modification de succession valable pour tout l'Empire sans le consentement des Parlements des dominions. Mais du point de vue constitutionnel, il est manifeste qu'il devrait demander ce consentement et, si un dominion le désirait, introduire dans la loi une stipulation en vertu de laquelle la modification ne serait pas applicable au dominion en question avant que ce dominion l'ait adoptée.

L'actualité

Pauvre roi! pauvre empire!

Une révolution pour une affaire de coeur. Et c'est le vaste, l'immense empire britannique qui en est menacé, — l'immense empire britannique, pays du cant, du wait and see, de l'hyppocrisie, du team work et de l'Éton spirit.

(C'est ce dernier trait qui a permis à un farceur — il y en a que les situations les plus sérieuses ne peuvent impressionner — de s'écrier: "Encore la rivalité entre Eton... et Simpson".)

Première constatation: le grand et orgueilleux empire passe par une ère d'humiliations.

Le duc n'a eu qu'à avancer le menton et à prononcer in petto le "Quos ego!" pour que la bombe bleue, ce rempart mobile jeté autour du coeur de l'empire, s'effondre comme une flûte de bâteaux de papier ou soufflé d'un Titan.

Voici maintenant un vieux axiome britannique, battu en brèche: The King can do no wrong.

Les juristes donnent à la formule des interprétations limitatives, sans doute. Mais le prestige de la monarchie provenait de ce que dans l'esprit des peuples de l'Empire les limitations n'existent pas.

Le roi n'erre jamais, cela implique que sa personne privée, comme sa personne officielle, est inviolable et sacrée, que le respect doit être le voile sur ses moindres faiblesses.

C'est tellement dans les moeurs que la presse anglaise a fait le silence sur les affaires de coeur du roi jusqu'à ces tout derniers jours, bien que la T.S.F. et les journaux étrangers en tissent leurs lecteurs informés, jour par jour.

C'est à ce prix seulement, au prix de cette inviolabilité que la Couronne peut continuer de briller d'un éclat immaculé, continuer de commander le culte de la foule; c'est à ce prix seulement que cette institution traditionnelle, devenue

un anachronisme dans les pays démocratiques d'Europe, peut continuer de subsister.

De l'extérieur, on ne saist pas très nettement ce qui s'est passé. On aperçoit simplement un pauvre homme prostré, qui règne sur le plus grand empire du monde et qui paraît avoir perdu tout empire sur lui-même.

Mais est-ce tout? Les politiques nourrissent-ils contre lui de sombres desseins? Pourquoi lui refuse-t-on de régulariser ce qu'on ne refusait pas au plus mince bourgeois? A cause du divorce? Mais se scandalise-t-on tant que cela des divorces en Angleterre? L'Eglise anglicane s'accroche-t-elle solidement encore à quelques principes moraux, depuis qu'elle a admis le néomathusianisme, qu'elle interdisait à un peu d'année comme une violation de la loi naturelle?

Veut-on un roi plus docile en profitant du faux pas d'un monarque qui antonquait devoir imposer ses idées personnelles et qui, dit-on, refusait d'être tenu en laisse tel feu son père?

Le certain, c'est qu'une brèche est ouverte dans l'édifice politique. A travers elle se glissent les ambitions, tous ceux qui aspirent au renversement du gouvernement de ce grand bourgeois de Baldwin, gouverner d'apparence si formidable, quand il est récemment sorti du scrutin.

Où cela s'arrêtera-t-il? Qui peut le prévoir? D'un côté, on accuse M. Baldwin d'avoir ignoré les droits sacrés du parlement, de verser dans le gouvernement personnel, de provoquer une crise sans même consulter les Chambres, lui qui n'est que le président d'un comité de cette Chambre.

D'un autre côté, un lord, et non des moindres, puisqu'il est le vice-président de la Chambre haute, insulte à l'orgueil ou à la vanité des Dominions en leur disant qu'ils n'ont rien à voir dans les affaires du roi.

Par ailleurs, lord Beaverbrook, un Canadien et le prince des intriguants, reproche à notre King à nous d'abdiquer ses responsabilités aux mains du premier ministre d'An-

gleterre. Cette attitude ne restera pas sans répercussions. Au Canada même, on reprochera au chef de l'Etat, lui qui se dit scrupuleusement respectueux des droits de la députation, de n'avoir pas, dans une pareille extrémité, consulté la députation et de s'être fait le simple subterfuge, l'humble écho du premier ministre britannique.

Et ceux-là mêmes que n'intéresse pas le cas de madame Simpson, qui ne veulent pas le juger, se diront que l'attitude de M. King est peut-être un indice de celle qu'il suivrait au cas où le premier ministre du Royaume-Uni déclarerait d'engager l'Empire dans un conflit étranger.

Ainsi donc au moment où nous craignons d'être jetés de nouveau dans une guerre mondiale, où la Noël, fête des hommes de bonne volonté, s'annonce entourée de nuages et d'anxiété, nous entrons non pas dans une guerre, mais dans une révolution, dont nul ne sait où elle pourra s'arrêter; car par un curieux renversement des rôles, Edouard VIII trouve au sein du peuple anglais ses appuis les plus fermes parmi ceux qui, sans doute, en temps normal, sont les moins sympathiques à la roulotte.

Situation dangereuse? Qu'en sortira-t-il?

Serait-il imprudent de prédire que si le roi est amené à abdiquer, c'en sera fini du prestige de la royauté britannique et des liens du vœu sentimentaux, mais qui deviennent littéralement des liens du sang en temps de guerre, joignant les Dominions à l'Empire.

J'entendais un curé rappeler, hier, à propos de la maladie du saint père, la terrible apostrophe d'O'Connell contre ce fanatique qui, aux Communes anglaises, avait traité de papiste. La tirade se terminait par ce trait: "J'aime mieux un corps gouverné par une soutane que par un jupon!"

L'Angleterre était officiellement gouvernée par un jupon à cette époque-là. Mais le génie de l'éloquence a le don de frapper des formules d'une éternelle et prophétique vérité.

Paul ANGER

Tri

Beaverbrook, Rothermere, et Churchill se sont tous les trois rangés au parti du roi, disent les dépêches. Ceux qui connaissent ou ont connu jadis, au Canada, Beaverbrook, savent quelle importance réelle attache à son jugement.

D'une extrême ambition, versatile à l'infini, il a tenu un certain rôle en Angleterre, pendant la grande guerre et depuis. Cela ne fait que prouver comme quoi, en pays démocratique, des gens réussissent à s'imposer à l'attention publique même si leur valeur réelle est quelconque.

Pour ce qui est de Rothermere, propriétaire du Mail, du Mirror et de l'Evening News, tandis que Beaverbrook dirige l'Express, journal populaire anglais fait à l'américaine, il a l'audace effrénée de l'ambition, le caractère mobile de son frère disparu, lord Northcliffe, qui fut jadis magnat de la presse britannique. Mais Rothermere est, comme Beaverbrook, de jugement très court, sauf en affaires, il n'inspire pas grande confiance à qui que ce soit d'avisé.

Churchill, quant à lui, est d'une famille brillante, autant que fantasque, il a tenu jadis une belle place dans la vie publique anglaise, mais il est personnellement l'un des moins écoutés des hommes publics britanniques, à l'heure présente. Ces trois hommes voient indubitablement dans la crise historique de ces jours-ci un moyen de satisfaire, tout ensemble, leurs rancunes ou leur mécontentement à l'endroit de M. Stanley Baldwin. Churchill accepterait volontiers de devenir premier minis-

tre, et Beaverbrook et Rothermere, si le roi allait réussir dans ce qu'on peut appeler un coup d'Etat, se croient tout près de la Couronne et amener leur souverain à partager telles et telles de leurs vues; cela aurait grande importance pour eux, car le roi gagnant la partie, ce serait au vrai le retour à cette période passée de l'histoire d'Angleterre où le roi était en réalité tout puissant, au lieu de devoir prendre et suivre les conseils de ses ministres. Ce trio d'ambitieux ne s'aperçoit pas que le triomphe du roi sur M. Baldwin marquerait le commencement d'une ère, peut-être pas bien longue, au terme de laquelle il n'y aurait plus d'Empire britannique.

Mais l'avenir de l'Empire et sa permanence vous inquiètent? dira-t-on. — Cela nous inquiéterait si le sentiment dominant chez nous était l'impérialisme. Cela n'est pas. Mais pour un impérialiste, ce qui se passe devrait être une source d'appréhensions vives. Et c'est à coup sûr cette crainte qui domine les esprits anglais les plus observateurs et les plus attachés à la désuète conception d'un Empire immortel. Au vrai, ne le voit-on pas commencer à s'effriter? G. P.

Carnet du grincheux

"J'ai trouvé plus amer que la mort: la femme qui est un filet de chasseurs, et dont le coeur est un rets et dont les mains sont des liens" (Ecclesiaste). Paroles de royale actualité.

Grande partie de cricket aujourd'hui entre équipe australienne et équipe anglaise, à Londres. Ni le roi ni M. Baldwin n'auront loisir d'y assister. "It is no cricket", doivent-ils se dire "l'un et l'autre en pensant à une bien autre affaire qu'à cette partie impériale."

Aurons-nous un prince consort? "L'amour, parce qu'il est le produit du hasard, se fixe où il lui plaît et non où le demande la raison" (Lope de Vega).

Ce chevalier de l'Ordre de l'Empire (O. B. E.) sera-t-il ou non du parti du roi? Et d'abord, de quel côté ira l'élément anglais de Montréal qui doit voter la semaine prochaine?

Le réaliste Machiavel écrit dans son ouvrage sur le Prince: "Les femmes ont été la cause d'une foule d'événements funestes, l'occasion de grands malheurs pour ceux qui gouvernaient une cité et elles y ont fait naître de nombreuses divisions". On est à comprendre Machiavel à Londres.

Le Grincheux

La première cérémonie du genre à Montréal

Des catholiques d'une dizaine de races et de langues différentes jurent fidélité à l'Eglise, leur loyauté au Souverain Pontife et à leurs évêques, et demandent aux gouvernements de passer des lois propres à empêcher l'expansion d'idées subversives

Allocutions de S. E. Mgr Gauthier, de M. Henry Auger, du R. P. Archambault et de M. Victor Doré, à la manifestation d'hier à Notre-Dame

Les catholiques étrangers de Montréal, appartenant au milieu le plus travaillé par la propagande communiste dans la métropole, ont juré hier après-midi à l'église Notre-Dame leur fidélité à l'Eglise, leur loyauté au Souverain Pontife et à leurs évêques, leur respect des lois fédérales et provinciales, des mesures municipales et paroissiales, puis ils ont demandé aux gouvernements de passer des lois propres à empêcher l'expansion d'idées subversives au Canada, dans le Québec et dans Montréal.

Réunis au nombre de plusieurs milliers dans la vaste église Notre-Dame, ces étrangers par la langue mais frères par la foi ont souscrit à la résolution en ce sens que leur loyauté est francophone et anglaise. M. l'abbé Jean Bobinas, secrétaire du comité de la manifestation, et le Père Félix-C. Felicko, O.M.C., président.

La manifestation d'hier eut la série des manifestations de foi et d'attachement à l'Eglise des catholiques de Montréal. Il y a eu celle des catholiques de langue française au Manège; celle des catholiques de langue anglaise à l'Oratoire, il y a quelques semaines.

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, et Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire, ont assisté à la cérémonie. Mgr Gauthier a porté la parole; Mgr Deschamps a officié au salut du Saint-Sacrement du rite latin.

Il y a eu des allocutions dans une dizaine de langues. C'est l'une des premières sinon la première cérémonie du genre à Montréal. Peu de villes au monde peuvent se donner un tel spectacle, comme l'a fait observer Mgr l'archevêque-coadjuteur.

Après les allocutions du Père Felicko et de l'abbé Bobinas pour expliquer le sens de la manifestation et pour faire adopter la résolution résumée plus haut, Mgr Gauthier a prononcé l'allocution suivante:

S. E. Mgr Gauthier
Tous les catholiques, dit-il, ont aujourd'hui les yeux et le cœur tournés vers le Vatican, car l'annonce de la maladie de notre Saint-Père leur cause l'émotion la plus vive. Un devoir nous incombe que nous remplissons pour notre part avec une filiale piété: celui de la prière pour obtenir du ciel la prolongation des jours d'un grand pape.

J'ajoute avec un sentiment de profonde reconnaissance que Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec vient de nous avertir par télégramme qu'il est avec nous d'esprit et de cœur dans cette importante manifestation.

Je pense qu'il est peu de vives au monde, poursuivit Son Excellence, qui puissent se donner le spectacle que nous contemplons en ce moment. Des catholiques d'une dizaine de races et de langues différentes, qu'une même foi réunit dans une commune allégeance à la même religion, donnent un relief saisissant à l'une des notes essentielles de la véritable Eglise du Christ, je veux dire: sa catholicité. Ils sont, au surplus, une preuve vivante de la force toute-puissante de la Rédemption qui, par-dessus les barrières de langues et de nations, crée une armée de frères — riches de la même grâce, héritiers du même bonheur.

Vous venez, à votre tour, protester de votre fidélité à la foi de vos Pères, et rien assurément ne peut nous consoler davantage que cette démarche solennelle. Car c'est dans vos rangs que la propagande communiste s'est le plus avancée; elle a profité de dures années que la dépression économique vous a fait connaître pour exploiter votre confiance et la rendre plus aigüe.

Décès
LAMARRE — A Montréal, le 5 décembre 1936, décédé à 72 ans. Dominateur Lamarre, époux de Marie-Anne Lamarre. Funérailles le mercredi 9 décembre. Le convoi funéraire partira du No 6309 rue Saint-Denis à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation à St-René. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MONETTE — A Montréal, le 7 décembre 1936, décédée à 65 ans. Fortunat Monette, époux de feu Laura Legault. Funérailles le mercredi 9 courant. Le convoi funéraire partira du No 314 Carré St-Louis à 8 h. 45 du matin, pour se rendre à la Chapelle des Soeurs-Mortes où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NECROLOGIE
ASSELIN — A Montréal, le 4, à 10 ans. Hérménégide, enfant d'Herménégide Asselin et d'Angéline Sicard.
BEAULIEU — A Montréal, le 20. Ernest Beaulieu, époux de Gabrielle Bricault.
BIBSONNETTE — A Montréal, le 4, à 62 ans. Lucienne Danereau, épouse de feu Anacleto Bibsonnette.
CARBONNEAU — A Québec, le 4, à 70 ans. J.-B. Carbonneau, époux de Rose-Anne Charon.
CHAETRAND — A Montréal, le 4, Alice, fille de feu Joseph Chaetrand et de feu Léopoldine Renaud.
COURNOTER — A Montréal, le 4, à 69 ans. Joseph Cournoter.
STHER — A St-Benoît, le 4, à 95 ans. Mère Joseph Ethier, née Orléans Lévesque.
GOUR — A Montréal, le 4, à 70 ans. Amanda Charité, épouse d'Alvina Gour, en ses noces, d'Orville St-Germain.

URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 23 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Bâtiments procurés à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

tion. Elle fait resplendir soudain une grande lumière d'espérance. Elle marque pour cette ville une ère nouvelle, ère d'union plus intime entre tous les groupes catholiques et, par conséquent, ère de victoire dans la lutte où s'affrontent les forces du bien et les forces du mal.

Lorsqu'une ville est assaillie par un puissant ennemi, c'est le devoir de tous les citoyens de s'unir dans une même résistance, sous les ordres d'un même chef. Le salut est à ce prix et à ce prix seulement. Or, nous ne pouvons le nier, la métropole du Canada subit actuellement, comme toutes les grandes villes du monde, de redoutables assauts. Le communisme, danger mondial, le plus grand péril à l'heure actuelle, a dit Pie XI, s'est insinué parmi nous. Son but ultime, vous le savez, c'est la destruction de toute civilisation chrétienne, la glorification des forces matérielles substituées au culte de Dieu, le rejet de tout ce qui a fait jusqu'ici notre bonheur et notre paix: la propriété, la famille, la religion.

Habiles tacticiens, les agents du communisme se sont attaqués d'abord aux éléments moins bien protégés, à tous ces groupes de nationalités diverses, que des circonstances variées ont détachés de leur pays et conduits sur nos bords. Premières victimes du chômage dans cette formidable crise économique que nous traversons, sans liens avec les institutions de leur nouvelle patrie, sans chefs souvent pour les relever et les guider, ces émigrés, si bien disposés fussent-ils, devenaient des proies faciles pour les fauteurs de révolution qui parlaient leur langue et venaient leur promettre les bienfaits d'un régime nouveau où tous seraient égaux, où personne ne souffrirait, où chacun pourrait travailler et vivre sans souci du lendemain.

Mensonge que ces promesses irréalisables, ferment de haine et de révolte, mais bien faites pour tromper ces pauvres prolétaires, désireux de goûter un peu sinon aux joies de la vie, du moins au travail rude et abouissant, source de bien-être physique et moral et qui ne trouvaient pour le lot habituel que le chômage et la misère.

Cette propagande insidieuse et malaisante, un seul moyen pouvait l'enrayer, c'est une propagande de vérité et d'amour, mais partie de ces milieux mêmes, venant d'hommes de notre nationalité, et qui exposaient à leurs compatriotes, dans leur propre langue, la fausseté des théories communistes et le vrai bienfait de la doctrine catholique.

Mouvement providentiel, plan vraiment sauveur, dont les catholiques de langue française se réjouissent profondément et pour lequel ils vous apportent le plus entier concours.

L'ère des combats dispersés a trop longtemps duré. Catholiques de toutes les langues: français, anglais, allemands, hongrois, chinois, slovaques (jugo-slaves), lituaniens, polonais, ukrainiens, syriens, l'heure est venue de nous grouper tous, dans une vaste armée où chaque bataillon gardera ses chefs, sa langue, ses traditions, mais combattant épaule contre épaule, sous une même autorité, d'après les mêmes commandements, pour le triomphe de la même cause.

M. Victor Doré
Le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal s'arrête un instant à étudier les sentiments qui doivent agiter un étranger catholique à Montréal. Il passe ensuite comme on s'y attend, à l'influence de l'école sur les enfants du milieu cosmopolite. C'est par l'école, dit-il, que vous deviendrez vraiment des nôtres. C'est au contact des enfants canadiens-français ou anglais que vos fils et vos filles, sans oublier leurs ascendances, apprendront à connaître ce pays, à l'aimer et à le servir. L'école catholique est accueillante; elle ouvre larges ses portes à tous les enfants de cette ville, quelle que soit leur nationalité.

Les statistiques de la Commission des écoles catholiques de Montréal révèlent qu'au 30 juin dernier, 122,416 élèves fréquentaient ses écoles. De ce nombre, 104,487, soit plus de 85% sont des Canadiens français. Les Canadiens de langue anglaise, eux, se chiffraient à 9,980, soit un peu plus de 8%. 7,949 (6.59%) enfants de nationalités étrangères, représentant trente-six nationalités différentes, ont cours de la dernière année, ce qui nous fait nos maîtres à l'école primaire. De ce nombre, 275 ont pris place dans nos écoles primaires supérieures.

La religion étant la pierre d'assise de notre enseignement, la Commission que je représente qui est, avant tout, catholique, désire que les enfants de nationalités étrangères trouvent, à leur arrivée à l'école, des maîtres parlant leur langue. Ceux-ci, religieux ou laïques, distribuent leur enseignement sous la surveillance paternelle de vos Pasteurs et, pendant trois années, à partir de la préparation, la langue maternelle est utilisée comme véhicule dans l'instruction à l'une ou à l'autre des deux langues officielles de notre pays. C'est là au point de vue moral et religieux un avantage qui ne vous serait accordé nulle part ailleurs dans ce Dominion.

M. Paul Sauvé fêté à St-Eustache

Cinq ministres et près de 400 convives assistent au banquet que lui offre le comité des Deux-Montagnes

Le sénateur Sauvé fait l'éloge de M. Duplessis

St-Eustache, 7 (De notre envoyé spécial). — Le comité des Deux-Montagnes a offert, hier soir, à St-Eustache, un banquet à l'occasion de la nomination de son député provincial, M. Jean-Paul Sauvé, à la présidence de l'Assemblée législative. Le Banquet, qui a eu lieu au garage St-Eustache, réunissait près de 400 convives et il a fallu refuser l'entrée, faute d'espace, à environ une centaine de personnes.

A la table d'honneur
A la table d'honneur, on remarquait, autour de M. Jean-Paul Sauvé: MM. J.-A. Charette, notaire, maire de St-Eustache, et Elzéar Leduc, maire de St-Benoît, présidents conjoints du banquet; Oscar Drouin, premier ministre intérimaire de la province et représentant de M. Maurice Duplessis; François-J. Leduc, ministre provincial de la voirie; Dr J.-H.-A. Paquette, ministre de l'hygiène et secrétaire de la province; Bona Dussault, ministre provincial de l'agriculture; Gilbert Layton, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis; J.-Ernest Laforce, sous-ministre provincial de la colonisation; Grégoire Bélanger, député provincial de Dorion; Auguste Boyer, député provincial de Châteauguay; Gérard Thibault, député provincial de Mercier; M. le sénateur Arthur Sauvé, ancien député des Deux-Montagnes et père du député actuel de ce comté; M. A. Smith, représentant du ministère Auger, M. l'abbé Bruno Pressac, vicaire de St-Colomban et ancien professeur de M. Jean-Paul Sauvé; M. Gustave Sauvé, M. Olier Renaud, qui abissait comme maître de cérémonie, etc.

Hommage à Madame Sauvé
Mme S.-A. Bélaïe a présenté à Mme Jean-Paul Sauvé, au nom des femmes du comté des Deux-Montagnes, une gerbe de roses. Elle a rendu un délicieux hommage, comme l'avaient fait précédemment les orateurs, à l'hôte officielle de l'Assemblée législative.

L'éloge du député J.-P. Sauvé
M. le maire Charette a fait l'éloge du député actuel des Deux-Montagnes et de son prédécesseur, son père, M. le sénateur Sauvé. M. Charette a rappelé le souvenir de tous les hommes qui ont illustré ce comté et a souligné que M. Jean-Paul Sauvé n'est pas le moins brillant de tous ces hommes qui font honneur à leur petite patrie. Il a reconnu en M. Jean-Paul Sauvé l'un des meilleurs défenseurs de la classe agricole.

Le Dr Albini Paquette, ministre provincial de l'hygiène, a rendu, lui aussi, hommage au président de l'Assemblée législative. Le secrétaire de la province a rappelé que l'Union nationale n'est pas un parti politique qui veut se cramponner au pouvoir mais uniquement un groupement de toutes les énergies, de toutes les meilleures forces de la province pour développer nos richesses nationales en servant le peuple. Il a ajouté que la province n'a pas eu, depuis 50 ans, de cabinet et de Chambre mieux disposés à travailler dans l'intérêt du peuple. Il rappelle que le nouveau gouvernement provincial a déjà accompli de nombreuses réformes depuis qu'il est au pouvoir, et qu'il a bien l'intention de faire encore plus et mieux, pourvu que le peuple continue à lui faire confiance.

M. Gilbert Layton, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, a rendu un beau témoignage d'amitié à M. Jean-Paul Sauvé. M. Layton a parlé en français. Il a dit que le député des Deux-Montagnes jouit d'une grande popularité non seulement dans son comté mais aussi à Québec, particulièrement à l'Assemblée législative où il a fait une forte impression, comme président de la Chambre basse.

M. Gérard Thibault, député provincial de Mercier, s'est fait l'interprète des plus jeunes députés pour féliciter le plus jeune des présidents de l'Assemblée législative qu'il ait eus encore la province. M. Thibault a dit que M. Sauvé fait honneur à son comté et qu'il fait aussi grandement honneur à la jeunesse.

M. Jean-Paul Sauvé
Le président de l'Assemblée législative s'est levé au milieu d'ovations prolongées. M. Jean-Paul Sauvé, visiblement ému, a rappelé tout ce qu'il doit à son comté, tout ce qu'il doit aussi à son père, le sénateur Sauvé, à sa mère et à sa femme. Il a remercié, l'un après l'autre, tous les ministres et députés qui se sont rendus à Saint-Eustache pour lui rendre un témoignage d'estime qu'il apprécie à sa valeur. Il a remercié aussi les organisateurs du banquet ainsi que les électeurs du comté des Deux-Montagnes, des comtés voisins et de certains comtés de Montréal. Il a souligné particulièrement l'amitié qui le lie au ministre François-J. Leduc, un autre fils du comté des Deux-Montagnes.

M. Sauvé a fait allusion à sa carrière comme député de l'opposition. Il a dit que l'opposition constitue une excellente école de formation parlementaire et qu'il y a acquis une expérience qui lui est fort utile dans l'accomplissement de ses nouvelles fonctions. M. Sauvé a ajouté que le fait d'être président de l'Assemblée législative est un poste d'observation de tout premier ordre pour juger et peser les hommes, pour apprécier la législation présentée par le gouvernement.

M. le sénateur Sauvé
M. le sénateur Arthur Sauvé, après avoir exprimé sa fierté paternelle à l'occasion de la distinction accordée à son fils par l'Assemblée législative, a présenté la santé de la province. Celle-ci se porte mieux, dit-il, depuis qu'elle a trouvé en M.

Maurice Duplessis un médecin au diagnostic sûr et aux remèdes efficaces. Lui et ses vaillants lieutenants, dit-il, sauront la remettre complètement sur pied. M. Sauvé dit que lui, qui est de la vieille école libérale-conservatrice, a consenti à donner à la nouvelle école qui s'est récemment formée l'opportunité de faire un essai loyal des nouvelles formules. Cela ne signifie pas, cependant, continue le sénateur Sauvé, que l'on doive mépriser ou même négliger le passé, car le passé est, en quelque sorte, le sous-sol du présent. Aussi, les jeunes doivent-ils puiser dans le passé des leçons qui leur seront utiles dans leur tâche de rénovation. M. Sauvé dit qu'il se réjouit de constater que ses anciennes réclamations pour l'organisation de nos forces hydrauliques, de notre industrie rurale et d'un conseil économique, ont trouvé leur écho dans le programme préconisé par le gouvernement Duplessis.

M. le sénateur Sauvé a rendu hommage à M. Duplessis, un homme relativement jeune, dit-il, un homme très brillant qui a fait ses preuves comme meneur d'hommes, dans des circonstances particulièrement difficiles. Duplessis! Voilà l'homme de qui nous attendons le salut national. Le premier ministre se fera certainement des ennemis, mais qu'il continue à rester fidèle à ses principes, et aux idées qu'il a toujours préconisées depuis qu'il est dans la politique.

M. Oscar Drouin
Le premier ministre intérimaire, M. Oscar Drouin, a rendu hommage au nouveau président de l'Assemblée Législative et à sa compagnie. Tous deux, dit-il, ont rempli leur rôle à la Chambre, avec une grande dignité et une grande distinction. M. Drouin ne veut pas parler de politique, mais il tient à rappeler que le gouvernement Duplessis a la ferme intention de poursuivre sa lutte contre la dictature économique et contre les trusts; qu'il continuera à présenter une législation sociale saine et appropriée à notre époque et que, surtout, il verra à faire une meilleure répartition des richesses en exerçant un contrôle sévère sur nos ressources naturelles qui doivent profiter à toute la population de la province, et non à un petit groupe.

M. Drouin termine en disant que le gouvernement de l'Union Nationale puisse sans doute se force dans le passé mais qu'il ne se sent pas lié et qu'il ne veut pas se sentir lié par le passé. Il veut marcher avec le siècle et trouver des formules neuves bien adaptées aux besoins actuels.

Les Français et Edouard VIII

Leur sympathie pour le Roi

Paris, 7. (P.C.-Havas). — Le roi Edouard VIII est aussi populaire en France qu'en Angleterre. On a noté l'extrême discrétion de toute la presse française où les commentaires gardent une haute tenue, même dans les journaux de l'extrême-gauche.

Les conversations dans chaque foyer roulent sur l'histoire d'amour du Roi d'Angleterre. Faut-il ajouter que beaucoup de cœurs français sont émus du renouveau des contes de fées et de l'amour du prince et de la bergère? Et c'est pour tous les Français une raison de plus de témoigner au roi Edouard la sympathie qui allait au prince charmant. Mais cette considération humaine ne fait pas ignorer le côté profond et traditionnel du drame de la couronne. Autant les Parisiens et les Français gardent une sympathie au Roi qui reste fidèle au choix de son cœur, autant ils comprennent l'émotion des gouvernants et des autorités ecclésiastiques devant la décision du souverain. Comme l'opinion anglaise, l'opinion française souhaiterait un compromis qui permettrait au souverain aimé de garder la couronne. Mais on ne croit pas possible de manifester autre chose que l'opinion sentimentale. La raison d'Etat est très sensible dans un pays qui sait son histoire et connaît le destin des idylles royales. Tous les milieux républicains et même anti-monarchistes savent le prix des traditions et il n'est pas d'aspect moins attendu que de constater dans l'Humanité, organe du parti communiste, un coup de chapeau donné aux soucis de l'Eglise anglicane.

Quoi qu'il soit décidé, il apparaît très nettement que la popularité du roi Edouard en France ne perdra rien du fait de ces "raisons du cœur que la raison ne connaît pas". Mais aussi nette est l'opinion qui suit le gouvernement dans ses délicates négociations et approuve les arguments historiques mis en avant. On voudrait, à Paris surtout, une sorte de miracle qui laisserait au souverain être maître de son royaume et maître de son cœur. On est prêt à accueillir avec la même amitié le successeur que désignerait en fait le roi Edouard en s'en allant. Le seul souci — d'ailleurs inexprimé — est que l'événement affaiblisse le régime ne soit pas mise à profit par l'étranger pour se servir d'un dérivatif afin d'agir contre la politique de paix commune à la France et à l'Angleterre.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: BELAIR 3361
1 sou le mo 25c minimum comptant.
Annonces facturées, 150 le mot.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDES MESSAGES, REMERCIEMENTS, POUX SYMPATHIQUES ET AUTRES, 2c par mot. BELAIR 300. P. L. Y. CAILLES, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES, \$1.00 par insertion.

Emploi demandé
IMPORTANT AUX PETITS INDUSTRIELS ET MARCHANDS
Perfection des comptes, contrôle des crédits, par comptable, après expérience consommée, prix raisonnable. Organisation de compagnies. DO. 8643.

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE
VICHY CAMILLE
SOURCE
Efficace contre l'Indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, Maladies du Foie et autres maux.
AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA
J. ALFRED QUIMET
81, Rue St-Paul Est, Montréal.

EAU DES CARMES BOYER
DELICIEUX RECONFORTANT EXCELLENT DIGESTIF

La maison sans rival pour la qualité et le prix.
TRILLOUS

Cours privés
LATIN GREC FRANÇAIS ANGLAIS PHILOSOPHIE - MATHÉMATIQUES SCIENCES
Préparation au baccalauréat Préparation au Polytechnique

J. R. JOLY propriétaire
BELAIR 3126
255 est. rue Ste-Catherine MONTREAL

FERNAND GIRARD
B.Sc.A.I.C.
Tél. HA. 8543 1741 St-Denis

LE TABAC A PRISER LANDRY
est reconnu le meilleur pour décongestionner le cerveau.
N. LANDRY & CIE
3127 est. rue Ste-Catherine - Montréal

Achetez les produits laitiers yoghurts
ORBIS
LAIT - FROMAGE à la crème
Pour livraison à domicile APPELEZ
Harbour 4747
Les Produits Laitiers ORBIS Ltée

Souffrez-vous de l'estomac? Digérez-vous difficilement? Avez-vous des renvois, des aigreurs, des gaz, des gonflements après les repas?
Avez-vous des migraines? Votre langue est-elle chargée? Si oui,
Pep-Gin DIGERE TOUT
fera disparaître ces maux.
EN VENTE dans toutes les bonnes pharmacies.
24 comprimés: 25 sous
LABORATOIRE DU DR PIERRE
928, N.-DAME OUEST, MONTREAL

Osons!
25 SOUS

Pep-Gin DIGERE TOUT
fera disparaître ces maux.
EN VENTE dans toutes les bonnes pharmacies.
24 comprimés: 25 sous
LABORATOIRE DU DR PIERRE
928, N.-DAME OUEST, MONTREAL

DEMAIN, LE 8 DÉCEMBRE, FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, LE
Bazar Laurentien
FERMERA SES PORTES Qui s'en étonnera?
à l'angle des rues BELANGER
5c \$5
DOLLARD 2154
Lundi soir: ouvert jusqu'à 10 heures p.m.

Service direct à
NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON
Par le **WASHINGTONIAN**
Air conditionné
DANS TOUS LES WAGONS-LITS ET VOITURES DE PREMIÈRE
LES wagons-lits avec compartiments, chambrettes et salons; les wagons-clubs aussi confortables que votre propre vivre; les voitures de première modernes, — tous à air conditionné, — du Washingtonian, vous assurent, en tout temps, le summum du confort et sont une preuve de plus que le Canadien National offre au voyageur les toutes dernières commodités.
Départ de Montréal (gare Bonaventure) tous les soirs à 8 h. 40; arrivée à New-York à 7 h. 50 a.m. (gare Pennsylvania). Correspondances commodées pour Atlantic City et toutes les gares du Sud.
Renseignements, billets et location de couchettes aux guichets de la gare Bonaventure ou au Bureau du Canadien National, 384, ouest, rue Saint-Jacques, Marquette 4741.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN — BEAU ET FROID

MAXIMUM ET MINIMUM Aujourd'hui maximum 24. Minimum l'an dernier 20. Minimum aujourd'hui 20. Mêmes dates l'an dernier 0. BARMETRE: 10 h. a.m. 29.70. 11 h. 29.75. Midi: 29.80. Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meise, 300-4 St-Denis, Montréal.

Le congrès d'éducation

Les directeurs de l'Action nationale reçus en groupe par les instituteurs

Formation nationale — M. l'abbé Groulx et l'influence de l'instituteur sur ses élèves — M. René Chaloult et la langue française — M. le Dr Philippe Hamel et le sens de la solidarité nationale — M. Arthur Laurendeau et la charité entre Canadiens français

Il faut se débarrasser des chefs qui se contentent de suivre, dit M. Hermas Bastien, qui félicite les organisateurs d'avoir pris cette initiative hardie "par-dessus la tête de certains chefs"

RESUME DES NOMBREUSES ACTIVITES DU CONGRES

Le congrès d'éducation organisé par l'Alliance catholique des professeurs de Montréal s'est continué samedi et hier, à l'école supérieure du Plateau. D'autres séances sont inscrites au programme d'aujourd'hui. Demain, mardi, fête de l'Immaculée-Conception, une cérémonie religieuse se déroulera en l'église Notre-Dame spécialement pour les congressistes. A onze heures, il y aura grand messe solennelle. Son Excellence Mgr l'archevêque assistera au trône et S. E. Monseigneur l'auxiliaire prononcera le sermon de circonstance.

Drott, M. Hermas Bastien, directeur d'une école privée, M. Arthur Laurendeau, M. Eugène L'Heureux, journaliste à l'Action Catholique; à la face du groupe s'étaient R. P. Paré, Jésuite, aumônier général de l'A.C.J.C. Chacun de ses visiteurs a été appelé à porter la parole. M. l'abbé Groulx est d'avis que la réforme scolaire qui s'impose chez nous ne se fera pas tant par des modifications aux programmes d'étude que par des réformes qu'accomplira le corps enseignant. Que chaque professeur exerce une influence réelle sur seulement dix des élèves d'une classe et dans peu d'années, dans vingt ans tout au plus, la face des choses aura changé dans notre pays. Un congrès comme celui-ci nous apporte, dit-il, la garantie que le changement qu'il faut va s'opérer.

M. René Chaloult est d'avis qu'il y a seulement dix ans on n'eût pas osé espérer un changement comme celui qui se manifeste aujourd'hui. Les Canadiens français prennent véritablement conscience d'eux-mêmes. Nous devons cela, dans une large mesure, à M. l'abbé Groulx. N'oublions pas que c'est par le maintien de la langue française que nous pourrions survivre. Il nous faut donc apprendre à parler et aussi à écrire en français. Aux instituteurs de faire qu'il en soit ainsi.

M. le Dr Philippe Hamel

Le Dr Philippe Hamel est enchanté de voir qu'il y a dans la jeunesse une telle ardeur qui monte. Il faut que le corps enseignant en façonnant les esprits, ait le souci du national, le sens de la solidarité nationale. Dans la formation de notre jeunesse, l'histoire du Canada doit jouer un grand rôle. C'est de notre histoire dont il nous faut nous inspirer pour former les générations qui poussent. Nous ne devons pas oublier les 10,000,000 de morts de notre passé national. C'est l'exemple des héros du passé, les Dolland, les d'Iberville, les Brébeuf, les Lallemand, qu'il faut donner à la jeunesse.

M. Arthur Laurendeau est plus optimiste que M. l'abbé Groulx. Ce n'est pas dans vingt ans mais pour dans dix ans qu'il entrevoit un changement radical de la face des choses canadiennes-françaises. Quant il s'agira d'écrire de nouveau notre histoire, il ne faudra pas oublier de réserver un chapitre spécial qui s'intitulera: "Au temps où les Canadiens français ne s'aimaient pas". A l'heure présente, c'est toutefois une autre page qui s'écrit, celle de la solidarité nationale. Il ne s'agit pas d'une lutte contre l'étranger mais d'un mouvement de charité des Canadiens français les uns envers les autres. Nous n'occupons pas encore tous les postes auxquels nous avons droit. C'est au professeur de l'école primaire qu'il appartient, dans une large mesure, de faire que cela change pour le mieux.

Initiative audacieuse

M. Léopold Richeur a parlé de l'école ontarienne et M. Hermas Bastien de l'initiative hardie, audacieuse de l'Alliance des professeurs en convoquant ce congrès. Selon M. Bastien, le temps de la carence des chefs n'est plus. M. Bastien va même plus loin. Il dit qu'il faut se débarrasser des chefs qui se contentent de suivre au lieu d'être, comme ils le devraient, au premier rang. Il félicite l'alliance d'avoir pris l'initiative du congrès par-dessus la tête de certains chefs.

Le R. P. Paré, S.J., s'est dit heureux de souligner le fait que le Dr Hamel, M. Chaloult, M. Bastien, M. Laurendeau, et les autres, sont des anciens de l'A. C. J. C.

Une jubilaire

Un autre incident a marqué la séance de dimanche après-midi, la remise d'une décoration à Mlle Marcelle Lavallée, institutrice à l'école Hippolyte-LaFontaine, qui célèbre cette année le cinquantième anniversaire de son entrée dans l'enseignement primaire. Un programme musical avait été préparé spécialement à l'intention de la jubilaire. Une adresse lui a de plus été présentée.

L'aspect religieux

En soumettant le premier mémoire au congrès, M. Raoul Duplessis dit que de toute une série de constatations que l'on peut facilement faire, il faut conclure que le catholique de nos jours n'a souvent qu'un catholicisme de surface. Or, la condition essentielle de survie de notre foi n'est-elle pas dans une vie intérieure intense? Il faut donc chercher comment développer cette vie intérieure.

M. Duplessis indique les principaux moyens qu'il propose dans le cas de l'enfant et de l'écolier: 1.—La pratique de la vie intérieure en faisant méditer sur les sujets exposés à la retraite annuelle continuée durant l'année par les exhortations du maître et la préparation aux confessions mensuelles; en le faisant participer au culte d'une façon plus intelligente par l'explication de la liturgie; en lui facilitant la prière par tous les moyens à notre disposition et plus particulièrement par l'apostolat de la prière; en le conduisant à Jésus, nourriture de l'âme; 2.—Par la préparation à l'apostolat, par tous les moyens à notre disposition et plus particulièrement par les œuvres de jeunesse; 3.—Par la pratique de la charité, particulièrement par les œuvres permises dans les écoles; 4.—Par l'entraînement à la lutte contre le mal et les agents du mal particulièrement contre les jurons, les blasphèmes, les paroles et chansons grivoises. Logiquement, le maître doit en premier lieu maintenir chez lui cet esprit religieux. Il le maintiendra: 1.—S'il pratique lui-même cette vie intérieure, c'est-à-dire s'il vit en état de grâce et s'il se perfectionne dans la sainteté en employant les quatre moyens d'éducation qu'on trouve dans la vie de Jésus, la prière, l'exemple, l'enseignement et la discipline; 2.—S'il collabore au service paroissial.

On peut développer l'esprit religieux chez l'enfant: en le faisant vivre d'une vie intérieure intense par l'apostolat de la prière, par la messe bien entendue, par la confession et la communion fréquente, par la retraite fermée pour les grands, par la retraite scolaire annuelle; en menant une lutte vigoureuse contre les jurons, les blasphèmes, les paroles et les chansons grivoises; en lui faisant pratiquer la charité par le canal de la Sainte-Enfance, de la Fédération des œuvres de charité, par la conférence juvénile de la St-Vincent-de-Paul; en le préparant à l'apostolat qu'il pourra exercer par les œuvres fédérées sous le vocable de l'A. C. J. C., c'est-à-dire la J. E. C., la J. O. C. et la J. I. L.

L'esprit religieux se maintiendra chez l'instituteur s'il vit lui-même d'une vie intérieure intense en faisant chaque jour son examen de conscience, chaque semaine son examen de conscience professionnel, fréquemment une confession et une communion, chaque année une retraite fermée, s'il collabore au service paroissial, en dirigeant au besoin les enfants de chœur, en exerçant une chorale d'enfants, en s'occupant d'autres œuvres paroissiales.

Discussion

On a amorcé le débat sur cette question par d'autres rapports du même ordre: M. Jules Paquette et Mlle Louise Goulet, le R. F. Régis-Aimé, des RR. FF. Maristes, le R. F. Josaphat, directeur des œuvres des RR. FF. du Sacré-Coeur, Mlle Eva Rodier, le R. F. Régis, des RR. FF. de la Charité, le R. F. Quintillien, E.C. Mlle Thérèse Thériault, M. Eugène Potvin, le R. F. Rembert-Marie, des RR. FF. de Saint-Gabriel, Mlle Maria Voukarakis, M. Roland Vinette, M. Donat Durand, Mlle Annette Bonin, M. Gustave Bellefleur, M. Alain de Bray, le R. F. Léopold, des RR. FF. de Ste-Croix, M. Ernest Harbec, M. J.-M. Manning.

L'aspect national

D'après le mémoire soumis par le principal-adjoint du Plateau, M. Joseph Dansereau, qui est aussi vice-président de la Société St-Jean-Baptiste, on peut développer l'esprit national chez l'enfant: en rendant française l'atmosphère de la classe et de l'école par le chant de l'hymne O Canada, avec tenue impeccable; par l'organisation de la fête de Dolland; par une société du bon parler français; par les chansons du terroir; par le salut au drapeau; par le changement de la mentalité dans l'étude de l'anglais; par l'établissement d'une section de la société nationale; par des gravures ou des calendriers de choix; en imprégnant de cet esprit notre enseignement de toutes les matières, en particulier l'histoire du Canada et la géographie; en initiant l'enfant à la solidarité économique par l'achat chez nous; par la diffusion de l'organe de ce mouvement.

L'esprit national, dit encore M. Dansereau, peut se maintenir chez l'instituteur par les moyens suivants: faire partie de la Société Saint-Jean-Baptiste; faire partie de tout autre groupement patriotique; y accepter un poste; s'abonner à des revues nationales; y collaborer à l'occasion.

Verdict attendu cet après-midi ou ce soir

Québec, 7 (D.N.C.) — Le procès des directeurs de la Cie Legaré, accusés de conspiration pour frauder s'est continué durant toute la journée de samedi. Un verdict est attendu à la fin de l'après-midi ou aujourd'hui ou au début de la soirée.

A Madrid

Madrid, 7 (S.P.A.) — Des menues de la milice rouge croient aujourd'hui que les troupes blanches assiégées Madrid sont sur le point d'entreprendre un grand saut. L'artillerie blanche fait subir à certains points de la capitale une intense canonnade.

Le cours de M. l'abbé Groulx

Jeudi soir, M. l'abbé Groulx donnera, à l'Université de Montréal, son Saint-Denis, son prochain cours public d'histoire du Canada. Sujet: Les Missions ont-elles réussi? Entrée libre. Dames et messieurs sont paréellement invités. Le cours commence à huit heures et quart.

M. Duplessis de retour à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis est de retour à Québec. Un peu après midi il a présidé une réunion du cabinet. On devait y décider qui accompagnera le premier ministre à Ottawa pour la conférence interprovinciale du 9 décembre. M. Duplessis nous a dit que ce sera tout probablement MM. Drouin et Fisher.

M. Duplessis de retour à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis est de retour à Québec. Un peu après midi il a présidé une réunion du cabinet. On devait y décider qui accompagnera le premier ministre à Ottawa pour la conférence interprovinciale du 9 décembre. M. Duplessis nous a dit que ce sera tout probablement MM. Drouin et Fisher.

L'aspect social

C'est M. Eudore Pleau, de Lévis, qui aborde, ce matin, l'aspect social du problème de la formation scolaire de l'enfant. On peut développer, dit M. Pleau, le sens social chez l'enfant: en organisant ou en faisant progresser ces écoles de tenue et d'initiative que sont: les Scouts, les Guides, les Louveteaux, les corps de cadets et de clairons, les organisations sportives, les brigades de sécurité; en organisant ou en faisant progresser les Cercles de Jeunes Naturalistes; en exploitant cette richesse nationale qu'est la santé et pour cela faire pratiquer l'hygiène en tout et partout, faire que l'enfant voie un culte à la propreté; combattre ces agents de déchéance physique et morale que sont l'alcoolisme, le "biérisment", l'abus du tabac; en développant chez l'enfant et le jeune homme le civisme par le respect de l'autorité établie, par le respect de la propriété d'autrui, par la franchise, la ponctualité, et le souci de la perfection dans l'accomplissement des devoirs d'Etat, par l'esprit d'économie que les caisses scolaires sont si propres à favoriser; en donnant à l'enfant les moyens d'armer son esprit et son cœur et, pour cela, lui procurer des lectures saines, multiplier les bibliothèques scolaires, voir à ce que les livres circulent, organiser le cinéma éducatif, empêcher la diffusion des magazines et des journaux malsains; en guidant l'orientation professionnelle des filles et des garçons.

Rapports et vœux

Ont soumis d'autres rapports du même genre et des formules de vœux en conséquence, Mlle Antoinette Bertrand, M. Henri Dubreuil, M. Guido Morel, le R. F. Adrien, des RR. FF. de Sainte-Croix, le R. F. Denis, F.E.C., la R. S. Jean-Eudes, des RR. SS. de Sainte-Anne, Mlle Françoise Magnan, M. Léopold Pelletier, M. Roma Nantel, le R. F. Liguori, F.I.C., M. Laurent Saint-Georges, le R. F. Honorat, des RR. FF. du Sacré-Coeur, la R. S. François-Marie, des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, le R. F. Henri Paquet, C.S.V., Mlle Mercédès Grégoire, M. Paul Lamontagne, Mme Edgar Laperrrière, M. l'abbé Irénée Lussier, la R. S. Germain-Lajoie, de l'Institut de N.-D. du Bon-Conseil, M. Jean Tremblay, le R. F. Joseph-Azarias, des RR. FF. Maristes, M. Tréville Boulanger, M. l'abbé J.-O. Maurice.

Feu M. A.-J.-E. Léonard, c.r.

Sweetsburg, 7. — M. l'abbé A. Richard a chanté ce matin, à Ste-Rose-de-Lima, le service de M. Joseph Ernest Léonard, c.r., ancien bâtonnier du Barreau de Bedford, décédé samedi, à Sweetsburg, à l'âge de 68 ans.

M. Léonard avait fait ses études à l'Académie de Waterloo, au Collège de St-Hyacinthe et à l'Université d'Ottawa. Il avait fait partie du bureau d'examineurs du Barreau de la province de 1904 à 1910. Il fut bâtonnier du Barreau de Bedford de 1910 à 1912.

Lui survivent: sa femme (née Jones, Alice-Hélène), un fils: Vincent, de Montréal; trois filles: Mme B. D. Carpentier et Mlle Norma Léonard, de Montréal; Mlle Marie Léonard, infirmière à l'hôpital de Sweetsburg.

Les funérailles de M. Louis-F. Baudry

Jeudi matin, à neuf heures, M. l'abbé Jules Colozza, vicaire à Sainte-Rose-de-Laval, a chanté le service de M. Louis-F. Baudry, père de M. Ubalde Baudry, chef du tirage au Devoir, dans l'église paroissiale de Sainte-Rose. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Urgel Demers, a fait la levée du corps.

Parmi ceux qui ont assisté au service de feu M. Louis-F. Baudry, on remarquait ses deux fils: M. Ubalde Baudry, du Devoir, et le capitaine Gaston Baudry, du ministère du Travail, tous deux de Montréal; son frère: M. Chambord Baudry, d'Ottawa; son gendre: M. Louis Renaud, de Sherbrooke.

Après le service funèbre à l'église paroissiale de Sainte-Rose, le convoi mortuaire s'est dirigé du côté de Montréal pour l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le cours de M. l'abbé Groulx

Jeudi soir, M. l'abbé Groulx donnera, à l'Université de Montréal, son Saint-Denis, son prochain cours public d'histoire du Canada. Sujet: Les Missions ont-elles réussi? Entrée libre. Dames et messieurs sont paréellement invités. Le cours commence à huit heures et quart.

A Madrid

Madrid, 7 (S.P.A.) — Des menues de la milice rouge croient aujourd'hui que les troupes blanches assiégées Madrid sont sur le point d'entreprendre un grand saut. L'artillerie blanche fait subir à certains points de la capitale une intense canonnade.

Verdict attendu cet après-midi ou ce soir

Québec, 7 (D.N.C.) — Le procès des directeurs de la Cie Legaré, accusés de conspiration pour frauder s'est continué durant toute la journée de samedi. Un verdict est attendu à la fin de l'après-midi ou aujourd'hui ou au début de la soirée.

M. Duplessis de retour à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis est de retour à Québec. Un peu après midi il a présidé une réunion du cabinet. On devait y décider qui accompagnera le premier ministre à Ottawa pour la conférence interprovinciale du 9 décembre. M. Duplessis nous a dit que ce sera tout probablement MM. Drouin et Fisher.

L'aspect social

C'est M. Eudore Pleau, de Lévis, qui aborde, ce matin, l'aspect social du problème de la formation scolaire de l'enfant. On peut développer, dit M. Pleau, le sens social chez l'enfant: en organisant ou en faisant progresser ces écoles de tenue et d'initiative que sont: les Scouts, les Guides, les Louveteaux, les corps de cadets et de clairons, les organisations sportives, les brigades de sécurité; en organisant ou en faisant progresser les Cercles de Jeunes Naturalistes; en exploitant cette richesse nationale qu'est la santé et pour cela faire pratiquer l'hygiène en tout et partout, faire que l'enfant voie un culte à la propreté; combattre ces agents de déchéance physique et morale que sont l'alcoolisme, le "biérisment", l'abus du tabac; en développant chez l'enfant et le jeune homme le civisme par le respect de l'autorité établie, par le respect de la propriété d'autrui, par la franchise, la ponctualité, et le souci de la perfection dans l'accomplissement des devoirs d'Etat, par l'esprit d'économie que les caisses scolaires sont si propres à favoriser; en donnant à l'enfant les moyens d'armer son esprit et son cœur et, pour cela, lui procurer des lectures saines, multiplier les bibliothèques scolaires, voir à ce que les livres circulent, organiser le cinéma éducatif, empêcher la diffusion des magazines et des journaux malsains; en guidant l'orientation professionnelle des filles et des garçons.

Rapports et vœux

Ont soumis d'autres rapports du même genre et des formules de vœux en conséquence, Mlle Antoinette Bertrand, M. Henri Dubreuil, M. Guido Morel, le R. F. Adrien, des RR. FF. de Sainte-Croix, le R. F. Denis, F.E.C., la R. S. Jean-Eudes, des RR. SS. de Sainte-Anne, Mlle Françoise Magnan, M. Léopold Pelletier, M. Roma Nantel, le R. F. Liguori, F.I.C., M. Laurent Saint-Georges, le R. F. Honorat, des RR. FF. du Sacré-Coeur, la R. S. François-Marie, des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, le R. F. Henri Paquet, C.S.V., Mlle Mercédès Grégoire, M. Paul Lamontagne, Mme Edgar Laperrrière, M. l'abbé Irénée Lussier, la R. S. Germain-Lajoie, de l'Institut de N.-D. du Bon-Conseil, M. Jean Tremblay, le R. F. Joseph-Azarias, des RR. FF. Maristes, M. Tréville Boulanger, M. l'abbé J.-O. Maurice.

Feu M. A.-J.-E. Léonard, c.r.

Sweetsburg, 7. — M. l'abbé A. Richard a chanté ce matin, à Ste-Rose-de-Lima, le service de M. Joseph Ernest Léonard, c.r., ancien bâtonnier du Barreau de Bedford, décédé samedi, à Sweetsburg, à l'âge de 68 ans.

M. Léonard avait fait ses études à l'Académie de Waterloo, au Collège de St-Hyacinthe et à l'Université d'Ottawa. Il avait fait partie du bureau d'examineurs du Barreau de la province de 1904 à 1910. Il fut bâtonnier du Barreau de Bedford de 1910 à 1912.

Lui survivent: sa femme (née Jones, Alice-Hélène), un fils: Vincent, de Montréal; trois filles: Mme B. D. Carpentier et Mlle Norma Léonard, de Montréal; Mlle Marie Léonard, infirmière à l'hôpital de Sweetsburg.

Les funérailles de M. Louis-F. Baudry

Jeudi matin, à neuf heures, M. l'abbé Jules Colozza, vicaire à Sainte-Rose-de-Laval, a chanté le service de M. Louis-F. Baudry, père de M. Ubalde Baudry, chef du tirage au Devoir, dans l'église paroissiale de Sainte-Rose. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Urgel Demers, a fait la levée du corps.

Parmi ceux qui ont assisté au service de feu M. Louis-F. Baudry, on remarquait ses deux fils: M. Ubalde Baudry, du Devoir, et le capitaine Gaston Baudry, du ministère du Travail, tous deux de Montréal; son frère: M. Chambord Baudry, d'Ottawa; son gendre: M. Louis Renaud, de Sherbrooke.

Après le service funèbre à l'église paroissiale de Sainte-Rose, le convoi mortuaire s'est dirigé du côté de Montréal pour l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le cours de M. l'abbé Groulx

Jeudi soir, M. l'abbé Groulx donnera, à l'Université de Montréal, son Saint-Denis, son prochain cours public d'histoire du Canada. Sujet: Les Missions ont-elles réussi? Entrée libre. Dames et messieurs sont paréellement invités. Le cours commence à huit heures et quart.

A Madrid

Madrid, 7 (S.P.A.) — Des menues de la milice rouge croient aujourd'hui que les troupes blanches assiégées Madrid sont sur le point d'entreprendre un grand saut. L'artillerie blanche fait subir à certains points de la capitale une intense canonnade.

Verdict attendu cet après-midi ou ce soir

Québec, 7 (D.N.C.) — Le procès des directeurs de la Cie Legaré, accusés de conspiration pour frauder s'est continué durant toute la journée de samedi. Un verdict est attendu à la fin de l'après-midi ou aujourd'hui ou au début de la soirée.

L'abdication aurait d'imprévisibles conséquences

Pour la Grande-Bretagne, pour l'Empire, et pour le monde, déclare M. Hughes, ancien premier ministre d'Australie

SYDNEY (Australie), 7 (S. P. C. et Reuters) — Dans une déclaration sur la crise constitutionnelle britannique, un membre du cabinet Lyons, M. Williams-M. Hughes, naguère premier ministre d'Australie, exprime l'opinion suivante: L'abdication aurait d'imprévisibles conséquences pour la Grande-Bretagne, pour l'Empire et pour le monde. Qu'elle soit possible, cela déjà étonne, alarme et afflige le peuple plus qu'on ne pourrait le dire. Le peuple, animé d'un profond espoir, prie pour que le Roi, qui lui a si ardemment, si splendidement voué sa vie, qui a fait tant de sacrifices pour la cause populaire, puisse faire le grand et suprême sacrifice pour lui, qui l'aime, pour l'Empire, pour la paix et le bonheur de l'humanité. La question est inexorable. Aucun compromis n'est possible. Mais nous ne devons pas demander ou accepter ce suprême sacrifice avant que se soit écoulée une période tranquille de réflexion. Ce n'est pas un simple hasard qui nous a donné un Roi d'une grandeur vraiment royale, par son caractère chevaleresque, par son dévouement au peuple, par la profonde et tendre sympathie qu'il a pour tous les pauvres et les opprimés. Il a donné au peuple l'impulsion d'un exemple qui peut nous assurer le triomphe sur tous périls présents. Nous demandons maintenant qu'il s'élève au sublime du sacrifice. L'Australie demande humblement à Dieu de sauver le Roi.

Ottawa et le Roi Mort de Me V.-A. Delège

M. King confère avec le vice-roi Ottawa, 7 (C.P.) — Dans le monde officiel à Ottawa on s'intéresse toujours de près à la crise constitutionnelle. Le gouverneur général lord Tweedsmuir, qui est revenu de son voyage dans l'ouest, a conféré avec M. King à deux reprises au cours de la journée d'hier, dans l'après-midi et dans la soirée. Le bureau du premier ministre est resté ouvert toute la journée hier et même jusqu'à une heure avancée dans la soirée. Le personnel du bureau du premier ministre n'a pas seulement reçu les dépêches officielles qui ont pu venir de Londres, mais il a scruté les journaux pour retracer toutes les dépêches ayant trait à la crise constitutionnelle. M. King n'a pas fait de déclaration en fin de semaine.

MM. Monette et St-Laurent à Paris

Paris, 7 (Hayas) — Me Gustave Monette et Me Louis Saint-Laurent ont assisté à la cérémonie de la rentrée officielle du barreau de Paris.

M. Bray et les balançoires

Parlant à la salle Ste-Elisabeth, hier soir, M. Allan Bray, échevin sortant et candidat dans St-Henri, a déclaré entre autres choses: On ne reproche l'affaire des balançoires. J'ai acheté des balançoires et j'ai payé pour. C'est une erreur qui m'a coûté bien cher et quand j'ai résigné, ça m'a fait bien mal. Mais ces balançoires je n'en ai plus besoin, mes enfants sont grands. Alors ces balançoires, je vais les donner aux orphelins de l'hospice.

Feu M. D. Lamarre

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Dominique Lamarre, survenue samedi à sa résidence, 6300, rue Saint-Denis. M. Lamarre était un ancien marchand de bois et de grains de l'ouest de la ville.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

Le concours du "Devoir"

Les premières réponses commencent à nous parvenir: elles sont nettement favorables à M. Roynauld dont les concurrents président l'élection à la mairie par une majorité substantielle sur ses deux adversaires.

LE DEVOIR CONCOURS NOS 15 et 16 Incline ce coupon et d'autres formant une série consécutive de dix numéros, avec votre réponse au concours. Cas numéros paraîtront de temps en temps dans le "DEVOIR" — n'en manquez pas!

Pas de "Devoir" demain

Mardi, fête de l'Immaculée-Conception, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos bureaux et nos ateliers resteront fermés toute la journée.



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.)

Radio-ondes courtes

SCHENECTADY — 8 p.m. — Programme espagnol — W2XAF, 31.4 m., 9.33 még. BERLIN — 8.45 p.m. — Folklore — DJD, 25.4 m., 11.77 még. MONTEREAL — 9.20 p.m. — C'est un Rendez-Vous — CRXC, 49.2 m., 6.09 még. CJBQ, 48.7 m., 6.15 még.; CJRX, 25.6 m., 11.72 még. LONDRES — 10.25 p.m. — Causerie par l'ass-aurintendant de la police du Kenya — GSD, OSC.

Radio-France

(sur 25 mètres, 60)

6.15 p.m., Concert: relais de radio-Paris. 7.15 p.m., Informations en français et en anglais. 7.50 p.m., Informations en espagnol, en anglais. 8.15 p.m., Musique enregistrée ou théâtrale. 10.45 p.m., Informations en français et en anglais; informations en anglais, en espagnol; musique enregistrée ou théâtre.

Radio-Italie

(Station 2-RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.43 p.m., Stations italiennes. 8.15 p.m., Nouvelles en italien; concert de piano; causerie féminine. 9.00 p.m., Nouvelles en anglais; orchestre et chant; causerie de Luigi Huetter, sur Rome. 11.30 p.m., Nouvelles en italien; concert instrumental et chant; sport et nouvelles.

Radio-Etats-Unis

(sur 31.13 mètres)

12.40 a.m., Nouvelles et musique arabes. 1.40 a.m., Nouvelles en allemand, anglais, français. 2.08 a.m., Stations italiennes, nouvelles espagnoles. 6.00 a.m., Nouvelles en anglais et italien, opéra, causerie du sénateur Vittorio Cini, commissaire de l'exposition universelle de Rome pour 1941; chansons romaines du terroir.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

6.15 p.m., Bobby Benson — Programme pour les enfants. 7.00 p.m., Mélodies poétiques. 9.00 p.m., Radio-Théâtre Lux — Robert Montgomery, dans: The Grand Duchess and the Waiter.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m., L'éducation dans les nouvelles. 6.20 p.m., John Gurney, basse. 8.30 p.m., La voix de Frestone — Richard Crooks, ténor du Metropolitan Opera. 10.30 p.m., Programme Conténer.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.05 p.m., Fanfare de l'Armée américaine. 8.00 p.m., Théâtre — Helen Hayes, dans "Bambi". 9.00 p.m., Les Ménestrels de Sinclair. 10.15 p.m., Benno Rabino, violoniste de concert. 10.30 p.m., Forum radiophonique national.

Lundi, 7 décembre

Radio-Canada

"Fémina"

Madame Aurélien Bélanger, présidente

Radio-ondes courtes

de l'Action Catholique, section féminine, du diocèse d'Ottawa sera la conférencière de "Fémina", le lundi, 7, à Radio-Canada. Madame Bélanger parlera du cinéma.

Rendez-Vous

Les directeurs de Rendez-Vous — émission du lundi soir, à Radio-Canada, — ont fait entendre depuis le commencement de la saison les plus jolis airs de notre folklore. Cette fois, ils ont apporté au programme du lundi, 7, une vieille chanson pleine d'une piquante saveur, "C'est la belle Française", d'après un arrangement pour chœur de Fernand Barrette.

Radio-Italie

(Station 2-RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.54 p.m., Stations italiennes. 8.15 p.m., Nouvelles en italien; orchestre; causerie: Les monuments maures en Sicile. 9.00 p.m., Nouvelles en anglais, puis en chinois; orchestre et chant; nouvelles en italien. 11.30 p.m., Nouvelles en italien; opérette; sport et nouvelles.

Radio-Etats-Unis

(sur 31.13 mètres)

12.40 a.m., Nouvelles et musique arabes. 1.00 a.m., Nouvelles en allemand, anglais, français. 2.08 a.m., Stations italiennes. 6.00 a.m., Nouvelles en anglais, italien, opéra; concert de violon; nouvelles en espagnol et en portugais.

Radio-Canada

"Fémina"

Madame Aurélien Bélanger, présidente

SOMMAIRE

LUNDI, 7 DECEMBRE 1936

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert (disques phonographiques). 5.30 La chanson française. 5.45 Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto. 6.00 The Hitmakers. 6.20 Le disque pour tous. 6.30 M. Ernest Dainty, organiste. 7.15 Les Cavaliers de LaSalle. 7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des Torontois.

Radio-Italie

(Station 2-RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.54 p.m., Stations italiennes. 8.15 p.m., Nouvelles en italien; orchestre; causerie: Les monuments maures en Sicile. 9.00 p.m., Nouvelles en anglais, puis en chinois; orchestre et chant; nouvelles en italien. 11.30 p.m., Nouvelles en italien; opérette; sport et nouvelles.

Radio-Etats-Unis

(sur 31.13 mètres)

12.40 a.m., Nouvelles et musique arabes. 1.00 a.m., Nouvelles en allemand, anglais, français. 2.08 a.m., Stations italiennes. 6.00 a.m., Nouvelles en anglais, italien, opéra; concert de violon; nouvelles en espagnol et en portugais.

Radio-Canada

"Fémina"

Madame Aurélien Bélanger, présidente

SOMMAIRE

LUNDI, 7 DECEMBRE 1936

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert (disques phonographiques). 5.30 La chanson française. 5.45 Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto. 6.00 The Hitmakers. 6.20 Le disque pour tous. 6.30 M. Ernest Dainty, organiste. 7.15 Les Cavaliers de LaSalle. 7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des Torontois.

Radio-Italie

(Station 2-RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.54 p.m., Stations italiennes. 8.15 p.m., Nouvelles en italien; orchestre; causerie: Les monuments maures en Sicile. 9.00 p.m., Nouvelles en anglais, puis en chinois; orchestre et chant; nouvelles en italien. 11.30 p.m., Nouvelles en italien; opérette; sport et nouvelles.

Radio-Etats-Unis

(sur 31.13 mètres)

12.40 a.m., Nouvelles et musique arabes. 1.00 a.m., Nouvelles en allemand, anglais, français. 2.08 a.m., Stations italiennes. 6.00 a.m., Nouvelles en anglais, italien, opéra; concert de violon; nouvelles en espagnol et en portugais.

Radio-Canada

"Fémina"

Madame Aurélien Bélanger, présidente

SOMMAIRE

LUNDI, 7 DECEMBRE 1936

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert (disques phonographiques). 5.30 La chanson française. 5.45 Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto. 6.00 The Hitmakers. 6.20 Le disque pour tous. 6.30 M. Ernest Dainty, organiste. 7.15 Les Cavaliers de LaSalle. 7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des Torontois.

Radio-Italie

(Station 2-RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.54 p.m., Stations italiennes. 8.15 p.m., Nouvelles en italien; orchestre; causerie: Les monuments maures en Sicile. 9.00 p.m., Nouvelles en anglais, puis en chinois; orchestre et chant; nouvelles en italien. 11.30 p.m., Nouvelles en italien; opérette; sport et nouvelles.

Radio-Etats-Unis

(sur 31.13 mètres)

12.40 a.m., Nouvelles et musique arabes. 1.00 a.m., Nouvelles en allemand, anglais, français. 2.08 a.m., Stations italiennes. 6.00 a.m., Nouvelles en anglais, italien, opéra; concert de violon; nouvelles en espagnol et en portugais.

Radio-Canada

"Fémina"

Madame Aurélien Bélanger, présidente

SOMMAIRE

LUNDI, 7 DECEMBRE 1936

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert (disques phonographiques). 5.30 La chanson française. 5.45 Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto. 6.00 The Hitmakers. 6.20 Le disque pour tous. 6.30 M. Ernest Dainty, organiste. 7.15 Les Cavaliers de LaSalle. 7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des Torontois.

Radio-Italie

(Station 2-RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.54 p.m., Stations italiennes. 8.15 p.m., Nouvelles en italien; orchestre; causerie: Les monuments maures en Sicile. 9.00 p.m., Nouvelles en anglais, puis en chinois; orchestre et chant; nouvelles en italien. 11.30 p.m., Nouvelles en italien; opérette; sport et nouvelles.

Radio-Etats-Unis

(sur 31.13 mètres)

12.40 a.m., Nouvelles et musique arabes. 1.00 a.m., Nouvelles en allemand, anglais, français. 2.08 a.m., Stations italiennes. 6.00 a.m., Nouvelles en anglais, italien, opéra; concert de violon; nouvelles en espagnol et en portugais.

Radio-Canada

"Fémina"

Madame Aurélien Bélanger, présidente

"Mes nerfs vont mieux"

écrit Mme P. M. Peterson, R. R. No 2, Strome, Alberta.

"A 44 ans, je pris six bouteilles de votre Composé Végétal. J'en prends encore contre périodes douloureuses et il me fait grand bien. Je suis de bonne humeur et fais mon travail tous les jours. Ma mère prenait votre remède et le recommandait toujours."

98 Femmes sur 100 Rapportent Amélioration

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE LYDIA E. PINKHAM

Le Tonique ZYMOPOS Soulagera vos nerfs, améliorera votre digestion.

"Plus haut les jeunes!"

PAR LE R. P. L. HONORE, S.J.

L'auteur de Elle et Toi, Jeune Homme! — Lui et Toi, Jeune Fille! — Pour Vous, Epoux et Fiancés, ces admirables et bienfaisants ouvrages consacrés à l'éducation de la pureté, s'adressent aujourd'hui à la jeunesse des collèges, à ceux qui seront les "hommes de demain".

Cette jeunesse a une valeur en elle-même, elle n'est pas seulement une puissance. Les jeunes réfléchissent et raisonnent sur la réalité qui les entoure. Le R. P. Honoré s'est donné pour tâche de guider nos jeunes gens au milieu du déluge de la vie réelle en leur suggérant des réflexions dont le but est de faciliter leurs résolutions personnelles.

Mgr Schyrgens a écrit de Plus haut les jeunes:

"Trois coups de clairon! (Sois généreux. Sois un chic type. Sois travailleur)."

"Trois sonneries d'alarme! (Gare à l'auri sacra fames! Gare à la sensualité ravageuse. Gare à la fatalité curieuse!)."

"Triple ban! (Cultive l'optimisme. Dresse ta volonté. Sois vainqueur de toi-même)."

"Chant d'allégresse au triple idéal! (Devenir un entraîneur d'hommes. Exceller dans sa carrière. Au cœur, un grand amour pour le Christ)."

Tous les jeunes gens, tous les professeurs de collèges, tous ceux qui ont la mission de préparer la jeunesse aux grandes tâches de la vie se doivent de connaître et de faire connaître ce nouveau livre du R. P. Honoré.

Volume de 172 pages, format bibliothèque. En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de \$0.80, franco.

Le P. Desroches, S.M.M., part pour Haïti

Le Père Alcide Desroches, S.M.M., Montfortain de la maison des Missionnaires de Dorval, partira ce soir de Montréal pour s'embarquer, le 10 à New-York. Il a reçu son obédience pour le diocèse de Port-de-Paix, Haïti, confié aux Pères de la Compagnie de Marie depuis 60 ans.

Le P.-A. Desroches est né à Laurin, Ontario, le 23 janvier, 1902, de Téléphore Desroches et de Joséphine Drennan. Après avoir fait ses études primaires à Lafontaine et ses études secondaires au Junior de Papineauville, il entra au Noviciat des Montfortains, à Nicolet, où il fit profession le 15 août 1926. Après ces études de Philosophie et théologie au scolasticat d'Eastview, Ottawa, il fut ordonné prêtre, le 2 février 1932.

Après une année à l'orphelinat de Montfort, il fut nommé missionnaire à la résidence des retraites paroissiales de Dorval. Un bon nombre de nos paroisses ont entendu sa parole ardente et convaincue. Il s'en va avec joie, vers l'île enchanteresse, dépenser au dur travail des missions toutes les forces d'une jeunesse enthousiaste et d'un zèle apostolique toujours en éveil. Nous lui souhaitons, santé, succès, et fructueux apostolat.

Retraite fermée des voyageurs

Il y aura une retraite fermée pour les Voyageurs de commerce, le jeudi soir, 10 décembre, à 8 heures. Pour réserver sa chambre, appeler M. Z. Gagné, 12201, Bois de Boulogne, — Tél. BY. 0156.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

LITHINES

Dr GUSTIN

Procurent économiquement la meilleure Eau de Table et de Régime.

Alcaline - Lithinée Pétillante - Digestive

Les personnes atteintes de Rhumatismes, Acide urique, d'affection du Foie, des Reins, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre les Lithines du Dr Gustin.

Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau lithinée.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les Lithines Gustin sont inimitables.

LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES

6614, avenue DeLorimier :: :: Tél. DO. 1355

EN VENTE dans toutes les pharmacies

Procurent économiquement la meilleure Eau de Table et de Régime.

Alcaline - Lithinée Pétillante - Digestive

Les personnes atteintes de Rhumatismes, Acide urique, d'affection du Foie, des Reins, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre les Lithines du Dr Gustin.

Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau lithinée.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les Lithines Gustin sont inimitables.

LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES

6614, avenue DeLorimier :: :: Tél. DO. 1355

C-X. TRANCHEMONTAGNE FONDÉE EN 1892 J.-A. BERNIER LA. 1344

459 ST-SULPICE C-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE IMPORTATEURS DE TISSUS ET TOILES

La plus vieille maison canadienne-française à Montréal, faisant affaires exclusivement avec les communautés religieuses.

TAPIS

Importés directement d'Orient par H. LALONDE & FRÈRE

4800 Ave. du PARC Près de l'Arc-Mitoyen

Quand l'auteur écrivait son essai, il ne croyait pas que le renouveau aurait réellement lieu avant plusieurs décades, mais depuis lors tant d'événements se sont succédés que ses doutes sont tombés; la Seconde Renaissance sera un fait dans vingt-cinq ans.

La brochure se vend au prix de 20 sous au comptant et 22s par la poste, au Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

"La Seconde Renaissance"

(par ALBERT BEAUDET)

Il faut lire la Seconde Renaissance pour connaître l'orientation du monde. De l'étude historique et philosophique des vicissitudes subies par les valeurs humaines à travers les âges naît une immense espérance: une époque d'ordre et d'équilibre est à la veille d'éclorre. Le cardinal Verdier et Mussolini viennent, il y a quelques jours à peine, de confirmer ce que l'auteur annonce dans sa brochure de 60 pages.

Un mot à la province de Québec

De la Liberté, de Winnipeg, Manitoba, numéro du 2 décembre:

COURS PRIVÉS

Préparation aux Baccalauréats

PROFESSEUR HERMAS BASTIEN, B. A.

Docteur en philosophie

509 rue Cherrier Montréal

HA. 3698 CH. 1706

L'Ecole Supérieure d'Orientation

Au Nouveau-Brunswick

La Commission des accidents du travail est réorganisée... sans nous!

De l'Évangéline, de Moncton, N. B., numéro du 3 décembre:

M. Roberts, ministre de l'Hygiène et du travail dans le cabinet Dyrart, a annoncé vendredi dernier la composition du nouveau personnel de la Commission des accidents de travail. Devient président M. Irving, actuaire sous l'ancienne ad-

ministration. Il aura pour collègues le Dr Curren, de St-Jean, qui cumulera les fonctions de vice-président et d'aviseur médical, et M. Steeves, qui depuis plusieurs années occupait la vice-présidence.

On fait remarquer que cette réorganisation permet au gouvernement de réaliser d'appréciables économies puisqu'en faisant entrer à la Commission l'actuaire et l'aviseur médical, elle supprime automatiquement les appointements de deux fonctionnaires. Au lieu de cinq salaires il y en aura désormais trois. C'est là, du point de vue financier, un avantage indiscutable. Mais ce n'est vraiment pas une preuve d'ingéniosité de la part du cabinet qu'il n'ait été capable d'arriver à ce résultat sans sacrifier la population catholique et la population acadienne de la province.

Depuis la création de la Commission, c'est la première fois que pareil déni de justice nous est fait. Nous avons eu dès le début, en effet, M. Sugrue, représentant attitré du travail organisé, un catholique. Puis, lorsqu'il s'agit de remplacer M. Robinson, le gouvernement de l'époque, celui de M. Baxter, eut le bon esprit de choisir un catholique, — un Acadien cette fois, — M. Doucet. C'est au gouvernement Dyrart, gouvernement présidé par un homme qui doit sa fortune politique à la loyauté d'un comté à grosse majorité acadienne, c'est au gouvernement Dyrart, donc, que revient la distinction d'avoir complètement éliminé la représentation catholique et française. Et on ne comprend pas très bien pourquoi le chef du gouvernement ait si allégrement ignoré ses propres intérêts électoraux lorsque, pour une fois, ceux-ci s'accordent si bien avec le bon sens et l'équité!

Nous tenons à faire remarquer que les nominations annoncées vendredi dernier ne constituent qu'un commencement de réorganisation. D'autres nominations vont bientôt suivre et, cette fois, on nous promet que l'élément français

ne sera pas ignoré. Le chef des réclamations sera un Acadien. Et il y a possibilité qu'on nous accorde un deuxième fonctionnaire important. Cela fera deux sur une trentaine. Ce n'est pas la part du lion évidemment, mais ce sera ça!

L'occasion nous paraît bonne de rappeler quelques-uns des désespoiments que nous avons eu sous l'administration actuelle. Lorsque le ministre fut formé au mois d'août de l'année dernière, tout le monde s'attendait à ce qu'il y eût deux ministères acadiens. Le chiffre de notre population au Nouveau-Brunswick, l'appui constant que les nôtres ont donné au parti victorieux, la compétence indiscutable de quelques-uns des députés que les nôtres avaient élus en juin 1935, tout cela nous donnait droit d'espérer que nous aurions dans le nouveau cabinet une représentation convenable. Eh bien! non. Le premier ministre s'était engagé à Hartland... à nous sacrifier. Et sacrifiés nous sommes. Sans cérémonies, sans fleurs et sans encens! On nous laissa cependant une lueur d'espoir: bientôt il faudrait réorganiser le cabinet et créer un ministère nouveau. On profiterait de l'occasion pour placer un deuxième ministre acadien. C'était nous offrir le traitement que l'on accorde aux parents de tenue douteuse que l'on n'ose admettre au début de la noce, mais que l'on introduit en cachette par la cuisine lorsque la fête bat son plein!

Nous avions encore sous l'ancien régime un représentant à la Commission de régulation des liqueurs. Nous ne l'avons plus! Économie, grosse économie. Sans doute! Mais pourquoi faut-il que ce soit toujours nous qui en faisons les frais? Il y a encore une commission des opérations forestières au Nouveau-Brunswick et le personnel en a été remanié par le gouvernement actuel. Cette fois on ne nous a pas oubliés. Mais qu'est-ce qui empêchait de nous donner au moins un vice-président? Cela nous revenait, voyons! N'y a-t-il pas un sié-

cle et davantage que Frederickton s'ingénie à faire de nous des bureaucrates et des porteurs d'eau? La Commission des opérations forestières, nous devrions, ce nous semble, être en plein dans notre élément!

Mais ce sont là, à notre avis, des points d'importance secondaire. Nous comptons surtout sur le gouvernement actuel pour régler définitivement le problème de l'enseignement dans nos écoles acadiennes. Le système actuel, en relation avec l'arrière-plan la langue maternelle de l'enfant, est une oppression et une stupidité. Toute la province en souffre. Notre Board of Education est au courant de cette situation déplorable. Pourquoi retarder-t-il à y porter remède?

Inutile de dire aux gens qui ne sont pas préjugés par l'esprit de parti que nous n'avons pas été mieux servis sous le régime précédents. En fait, moins bien. Sous les conservateurs comme sous les libéraux, il nous a fallu lutter pour obtenir quelques miettes de pain, arracher quelques faveurs de jamais, apparemment, nous n'avons réussi à nous faire entendre au sérieux. À qui la faute? Ce serait long à dire. Mais ce qui est certain, c'est que chez les jeunes le nombre grossit rapidement de ceux qui estiment tout bonnement que les partis actuels et les hommes qui les représentent au milieu de nous sont incapables de les servir convenablement. Le jour viendra, — et il n'est probablement pas très loin, — où les jeunes diront aux partis et aux hommes qui les incarnent dans nos comités acadiens: "Vous ne servez plus! Décollez-vous et faites de la place pour des hommes nouveaux et une doctrine vivante!" A. R.

FOURRURES

Porter des fourrures Reid, c'est économiser; c'est aussi s'assurer le summum de l'élégance et du confort. Commandez dès maintenant pour l'hiver prochain le manteau que vous porterez alors.

1473, rue Amherst

ERNST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR SERVICE DE VALET

994, RUE RACHEL (EST)

Téléphone: FR. 9343-9850

Où l'on s'habille bien —

ERNST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR SERVICE DE VALET

994, RUE RACHEL (EST)

Téléphone: FR. 9343-9850

Où l'on s'habille bien —

ERNST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR SERVICE DE VALET

994, RUE RACHEL (EST)

Téléphone: FR. 9343-9850

Où l'on s'habille bien —

ERNST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR SERVICE DE VALET

994, RUE RACHEL (EST)



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Ce que les jeunes gens disent de nous

L'Action Nationale offre récemment à sa lecture Euphrosine deux tableaux modernes énergiquement dessinés. Le premier représente l'abbé Groulx, le Père Roy, O.M.I., les Pères Jésuites, tenant le flambeau à la lumière duquel les Jeunes-Canada, la J.O.C., les Scouts, P.A., J.C., répandent largement des idées religieuses et nationales très ardentes. Le second fait volontairement abstraction des mouvements éminents propres à compléter dignement les activités viriles du premier jour, ne met en relief que les attitudes lamentablement banales des jeunes filles superficielles qui, parait-il, se vulgarisent de plus en plus chez nous.

Considérant que pour être fructueuse la vue de tableaux aussi réalistes doit être accompagnée de méditation personnelle prolongée, Euphrosine s'arrête à les contempler silencieusement. Et voilà que peu à peu des appréciations diverses s'échappent de son esprit. Oh! les jeunes gens aux initiatives désintéressées rayonnant d'audace et de courage! On dirait une phalange de croisés tombant soudainement au sein des insouciantes viveurs de notre siècle de vitesse et mettant leur épée au service de la plus grande des causes: celle du Christ. A constater l'effervescence déployée de leurs oeuvres, Euphrosine ne doute pas des intenses motifs intérieurs qui régissent leur conduite. Le souhait de les voir transformer la nation par leur image allité sincèrement de son coeur.

Hélas! ce vœu d'une superbe fierté n'obtient un choc atroce dès que le deuxième tableau est effleuré du regard: une liseuse de romans frivoles est en effet impuissante à parcourir le sérieux livre d'une profonde vie chrétienne; une débute uniquement dans une perte de force de saillance devant les revers; l'ombrage de la liasse pourra-t-elle relever et réchauffer l'âme de ceux qu'elle sera chargée de former? La vache s'écrit, gonflée, sans elle reconnaître le vent de vanité qui la gonfle? Et toutes celles dont le coeur est léger comme celui de la boulette, le cerveau vide et creux comme le gousset d'un chômeur et à langue pointilleuse et piquante comme le dos d'un porc-épic, se décideront-elles à rejeter la triple arapace de snobisme, d'américanisme et de flagrante ignorance au profit des accusés de porter aussi allégrement?

Devant ces graves travers de la vie féminine à laquelle elle appartient, Euphrosine se sent perplexe. Va-t-elle avaler ces grosses bêtises, comme une boisson délicate à déguster? Ce geste n'aurait rien d'envirant. Quoique d'un air écalcitrant, Euphrosine finit par approuver le chef en signe d'approbation. Mais n'ayant pas l'échine souple par tempérament, son inclination ne dure que quelques secondes et savez-vous ce qu'elle entrevoit en redressant la tête? Un troisième tableau qui n'est ni plus ni moins que le fruit des comparaisons établies entre les précédents. Vu sa nature, son essence même, ce troisième tableau se range immédiatement près du deuxième. Et il accole parfaitement bien les turpitudes féminines si gentiment dévoilées, car il exhibe les jeunes gens aux prises avec les coqueluches. On dirait un phalange de chevaliers tombant soudainement au sein des insouciantes de notre siècle de vitesse et mettant leur courtisane au service de leurs abîmes. Hum! les débutantes débutent-elles seules? Les habitudes du "grill" s'habituent-elles seules? Les bachelières discutent-elles seules? Que dans une extension plus tendue que restreinte, les mondaines enrégimentées s'évertuent à étaler

leurs charmes afin d'éblouir les personnes de leur sexe, le fait est plutôt incertain. Elles font donc parade de leurs idées saugrenues au nez du sexe fort. Or le sexe fort remarque que cet arôme dégénéré l'aspasphie depuis longtemps, mais pourquoi donc continue-t-il à le respirer? Pour quelle raison la plupart des jeunes gens regardent d'abord si le visage est joliment et la bourse pleine, sans tenir compte s'il s'y cache du moins un certain degré d'esprit? Est-ce pour cultiver leur goût tout à la fois esthétique et financier? Pourquoi préfèrent-ils les évaporées à celles qui n'ont rien de volatiles — imaginez qu'il y en a même dans Outremont!

Et qu'on-lis à se plaindre de ne découvrir que ce qu'ils recherchent? Ils sont comparables aux enquêteurs d'or qui iraient s'ébattre dans une mine de cuivre et gendrerait tout-à-coup de ne pas nager dans l'or de leur rêve.

Messieurs, vous êtes inquiets du manque d'inquiétude des jeunes filles avec lesquelles vous traitez les semelles sur un parquet ciré? Allez sonder le terrain moins uni et moins glissant où marchent celles qui songent à éclairer leur foi et qui entendent la messe le dimanche... et les jours suivants, et n'agissez jamais de façon à faire croire aux Canadiennes françaises qu'elles vous plaisent en autant qu'elles sont effrontées camarades. Combien étonné le contact si insipide des "madones de réclames de Coca-Cola".

Euphrosine se perd dans des réflexions qui n'ont de limites. Elle commence à croire que des méditations de ce genre, quotidiennement renouvelées, la rendraient pour le moins très profonde, mais en personne pratique qui se méfie des divagations de l'esprit humain au sujet de l'avenir, elle tire immédiatement profit de son travail mental en le faisant suivre d'un souhait et de quelques conseils:

Que de nombreux jeunes gens cueillent aux sentiments chrétiens et patriotiques entraînent la minorité des débutants et redoublants qui ne trémissent que dans une salle de danse en débauchant des fadeuses absorbées par les naives. Qu'ils se retiennent tous sous le même drapeau d'enthousiasme et de juste cranerie et étouffent encore les discours bien apprêtés d'un Sarasola, d'un Domingo et d'une Palentia sur l'Espagne. D'autres délégations semblables viendront nous illuminer à la clarté dangereuse de leurs intentions communistes.

Que les jeunes filles inconscientes de leur rôle et dont la vie consiste à végéter, s'intéressent aux questions traitant du matérialisme, du nihilisme intellectuel, de l'anti-nationalisme. Entre deux baisers, elles feront par à leur danseur de l'attention qu'elles portent à tous ces mots en "isme" et du vif désir qu'elles ont d'entraver leur action néfaste dans le pays. Quant au catéchisme qu'il leur faut apprendre, qu'elles se rendent le 18 janvier 1937, à sept heures et demie, dans la salle de callisthénie du Pensionnat d'Outremont, 628 chemin Ste-Catherine. Le Père Maurice Lamarque, S.J., leur dira ce qu'une chrétienne doit faire pour mériter la vie éternelle. Si ensuite, elles songent à propos de retrancher la valve de leur programme de vie, que leur conversation n'en édifie pas moins leur ex-danseur, qui finira bien par les imiter.

Enfin, que les jeunes filles pondérées, d'une espèce moins inconsciente et moins rarissime qu'on se l'imagine, rabattent à coups d'exemples plutôt qu'à coups de paroles la folle excitation des petites lancées dans le monde, avant que celles-ci, après une vie nulle aux yeux de Dieu, ne s'éteignent en se frappant le front et en murmurant: "J'ai perdu ma journée".

Asses! Euphrosine! ne prophétisez rien. Mets les actes en conformité avec la pensée, car voilà que déjà le liers et peut-être la moitié de la journée est passée. Et qu'est-ce fait?

Lucie des HAIES.
Outremont, décembre 1936.

Le mari est-il vraiment l'ennemi de la bonne ordonnance domestique?

Certaines femmes sont bien à plaindre: leur mari semble s'ingénier à rendre plus difficile leur rôle de maîtresse de maison.

Fumeur, il brûle les tapis, les nappes, les draps, parfume toute la maison de l'odeur de sa pipe ou de ses cigarettes et dépense pour lui seul des sommes dont elles trouveraient si bien l'emploi dans le ménage!

Le lecteur, il accumule dans la maison les livres et les journaux, exige du silence alors que le bourdonnement (pour ne pas dire le bruit assourdissant) des travaux ménagers semble une nécessité.

Sportif, il demande qu'on lui nettoie et qu'on lui raccommode son équipement, ce qui parfois n'est pas une mince besogne.

Alors, il lui arrive d'inviter des amis le jour où, justement, on se livre chez lui aux travaux de la lessive ou à quelque rangement de longue haleine.

Admettons que le mal soit réel: que Madame, elle, ne fume, ni ne boive, qu'elle soit toujours occupée des soins du ménage et solitaire, ô combien! N'y a-t-il pas moyen de limiter les dégâts?

Contre le tabac. Les cendriers ne déparent en rien le plus charmant intérieur. Pourquoi n'en pas disposer à profusion? On peut aussi obtenir qu'on ne fume que dans telle ou telle pièce de la maison, pourquoi que cette pièce soit agréable, claire, bien chauffée, confortable et paisible. Les autres pièces et surtout la chambre à coucher échappent ainsi, non seulement à l'odeur du tabac, mais au danger de brûlures sur les meubles et sur les tapis.

La vie moderne a beaucoup réduit le nombre des fumeurs enrégimentés. Le sportif sait qu'il ne peut garder sa forme s'il fume trop, et les médecins ne manquent pas de signaler à leurs clients les dangers du tabac sur leur organisme.

La dépense, de ce fait, se trouve, elle aussi, limitée.

Ne combattez pas le goût de la lecture. C'est une des rares distractions qu'on trouve chez soi et à bon compte, un passe-temps qui meuble l'esprit, égale les conversations familiales ou en augmente l'intérêt. Favorisez-le, au contraire, en respectant ou en faisant respecter par vos enfants la quiétude de la pièce où on lit.

Évitez de vous livrer, aux heures de loisir de votre mari, à des besognes bruyantes: récitation des leçons des enfants, études de piano ou de violon, etc.

Avec de la bonne volonté, on arrive toujours à fixer pour ces travaux un autre moment que celui où le père de famille a le droit de profiter paisiblement de ses loisirs.

Trouvez aux journaux et aux livres une bonne place, où on les remettra sans peine, où on les découvrira sans recherches. Vous éviterez ainsi l'éternel reproche: "Impossible de trouver son journal dans cette maison."

Madame et le sport. Le plus sale de tous les sports, c'est, incontestablement, la chasse. Laver régulièrement une tenue de tennis ou de football, ce n'est vraiment pas une charge pour une ménagère dévouée. Mais sécher, repasser, nettoyer les nombreux vêtements ou linajages souillés de boue et de transpiration, arrachés par les ronces, tachés de sang, alors qu'en même temps on doit accommoder le gibier, le plumer, l'écorcher ou l'expédier, c'est vraiment une lourde corvée.

On ne peut guère pour cela compter sur le chasseur, trop fatigué souvent et fort absorbé pendant les loisirs qui lui restent à entretenir son arme, à graisser ses cartouches, à confectionner lui-même ses cartouches.

Mais moins peut-on: 1o obtenir du sportsman qu'il vous consulte sur le choix de son équipement; plus facile à entretenir et plus solide; 2o simplifier la double besogne du nettoyage et du raccommodage; 3o exiger assez de tenues de rechange pour n'avoir jamais à les remettre en état immédiatement mais des que les autres besognes le permettent.

Les invitations imprévues. C'est un fait que tous les hommes heureux chez eux aiment à y convier leurs amis. Pourquoi n'y voir qu'une corvée, alors que vous pourriez y voir le plus bel hommage à vos qualités de maîtresse de maison?

Fixez donc vous-même, d'accord avec votre mari, les jours où il peut sans vous gêner ramener un convive à l'improviste et c'est à ce risque de trop vous déranger. Il est bien, dans la semaine, un ou deux soirs qui ne sont pas celui du jour de lessive, ou du grand nettoyage, et où vous n'êtes pas fatiguée par le congé des enfants ou le supplément de besogne des lundis et lendemains de fête!

Comment les choses se passent... Un léger déclin à votre porte, un pas vif qui s'éloigne rapidement, tout vous dit que le facteur vient de vous apporter un heureux courrier. En effet, gisent au fond de la boîte d'élegantes enveloppes, discrètement parfumées et qui font figure de coqueluches parmi les austères lettres d'affaires et, comme une étrange discrète se glisse aussi une modeste enveloppe jaune ou rose.

Voyons d'abord les agréables lettres de famille ou d'amis: Oh! les bonnes choses qu'elles apportent! Un rapide coup d'oeil aux lettres d'affaires, et enfin, c'est le tour de la pauvre petite enveloppe jaune ou rose. "Mais, de qui ce peut-il bien être? — Ah! C'est Mario, le cher petit pauvre de la Crèche!" Vous le reconnaissez? A la bonne heure! Chaque année il pénètre à votre foyer avec cette confiance que justifie d'ailleurs votre exquise charité, car chaque année vous lui retournez si gentiment son petit bas avec une amoune toujours appréciée. Cette petite enveloppe jaune ou rose comme elle a un langage ému! Elle vous parle des deux cents petits indigents de la Crèche, pour qui les joyeux fêtes de Noël et du Nouvel An seront peut-être trop semblables aux autres jours.

Votre coeur généreux ne peut manquer de se rendre à l'appel de Mario, et, malgré les sacrifices déjà faits en faveur d'autres oeuvres, vous encouragerez encore celle-ci, cette fois encore, vous retourneriez le pauvre petit bas avec une offre de franchise.

Comment les choses se passent...

Un léger déclin à votre porte, un pas vif qui s'éloigne rapidement, tout vous dit que le facteur vient de vous apporter un heureux courrier. En effet, gisent au fond de la boîte d'élegantes enveloppes, discrètement parfumées et qui font figure de coqueluches parmi les austères lettres d'affaires et, comme une étrange discrète se glisse aussi une modeste enveloppe jaune ou rose.

Voyons d'abord les agréables lettres de famille ou d'amis: Oh! les bonnes choses qu'elles apportent! Un rapide coup d'oeil aux lettres d'affaires, et enfin, c'est le tour de la pauvre petite enveloppe jaune ou rose.

"Mais, de qui ce peut-il bien être? — Ah! C'est Mario, le cher petit pauvre de la Crèche!" Vous le reconnaissez? A la bonne heure! Chaque année il pénètre à votre foyer avec cette confiance que justifie d'ailleurs votre exquise charité, car chaque année vous lui retournez si gentiment son petit bas avec une amoune toujours appréciée.

Cette petite enveloppe jaune ou rose comme elle a un langage ému! Elle vous parle des deux cents petits indigents de la Crèche, pour qui les joyeux fêtes de Noël et du Nouvel An seront peut-être trop semblables aux autres jours.

Votre coeur généreux ne peut manquer de se rendre à l'appel de Mario, et, malgré les sacrifices déjà faits en faveur d'autres oeuvres, vous encouragerez encore celle-ci, cette fois encore, vous retourneriez le pauvre petit bas avec une offre de franchise.

Vous souriez de bonheur, en songeant aux jolies choses que vous disaient les lettres amies, et surtout en pensant à l'acte de charité que vous venez de faire. Et là-bas à la Crèche, le courrier de demain apportera des sourires de bonheur comme celui que vous avez eu tout à l'heure en découvrant les chères lettres familiales.

Toute offrande est grandement appréciée. Les envois doivent être adressés à: Réverende Soeur Supérieure, 890, rue Dorchester est, Montréal.

La maison confortable

Dans tous les décors nouveaux, la symétrie est bannie et les cheminées s'ornent simplement de bibelots que l'on possède ou que l'on exécute d'une façon simple et personnelle. Le centre de la cheminée en pierres ou en briques est surmonté d'une glace, sous cadre percé par des pattes sur un fond de grosse toile vieux rouge, limitée par des baguettes vieilles d'argent. Dans la glace se reflètent des livres maintenus par deux presse-livres et un vase. Retenez l'idée du bandeau en grosse toile brodée de laine et de soie. Cette broderie n'entoure pas toute la cheminée mais se sépare en trois chutes: une devant et une de chaque côté. Une frange de laine dont les brins sont noués dans un point feston terminant les parties brodées.

Pour dresser une table à thé d'une façon originale autant que pratique, adoptons un service individuel; il comprend un centre de table et six napperons qui peuvent être exécutés au crochet sur un fond de batiste blanche ou de toile écarlée.

Ces diverses garnitures peuvent être rondes, carrées ou même hexagonales, et rappellent souvent la forme de la soucoupe, établissant par le fait même une heureuse harmonie.

Pensées

Celui qui ne comprend point comprend mieux que celui qui comprend mal.

J. DE MAISTRE
Une femme pour qui les joies sévères de l'intelligence seront devenues une habitude et un besoin se défendra mieux contre la banalité des relations.

Etienne LAMY

Convocation des anciennes élèves du Pensionnat de Valleyfield

Les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie du Pensionnat de Valleyfield invitent cordialement et instamment leurs Anciennes Élèves à se réunir en Conventuel, dimanche le 13 décembre, de 2 h. à 6 h. p.m., à l'occasion de la visite chez elles de la Très honorée Mère Générale, qui est elle-même une ancienne élève de cette institution.

Toutes sont priées de considérer cette invitation comme personnelle et de la transmettre aux amies qui ne l'auraient pas remarquée dans le journal.

Une réponse est sollicitée.
Soeur Supérieure

Voici le moyen facile de faire vos emplettes

COMPTE-BUDGET EATON

avec lequel vous pouvez acheter QUOI QUE CE SOIT DANS LE MAGASIN (à quelques exceptions près, telles que provisions, etc.) ET AVOIR

3 MOIS POUR PAYER

Venez vous faire expliquer ce nouveau service intéressant et commode au Bureau des Comptes-Budget EATON, au cinquième étage, rue de l'Université.

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

L'Aide aux enfants infirmes

GRAND SUCCES DE LA VENTE DE CHARITE.

La vente de charité organisée au bénéfice de l'Aide aux Enfants Infirmes et ses oeuvres, le dix-neuf novembre dernier, a été couronnée de succès.

A l'ouverture de cette fête de bienfaisance, Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a dignement honoré l'oeuvre par une visite personnelle d'encouragement.

De bonne heure, les fidèles et nombreux amis de l'oeuvre se pressaient aux vingt-deux comptoirs de la vente. Cette journée de bienfaisance rapporta la somme de \$1,946.24, versée à la caisse de l'association. Il faut déduire de ce montant les dépenses, qui s'élevèrent à \$39.88 — impressions, cartes d'invitation, feuillets de remerciements, timbre, pourboires, ce qui laisse une recette nette de \$1,906.36.

Il est bon de rappeler que ces recettes serviront à payer les dépenses de l'installation des ateliers où les jeunes gens épileptiques et otitropiés seront mis en mesure de gagner leur vie, grâce à des cours techniques de confection, de tissage et de petite menuiserie confiés à une direction experte. L'installation, l'organisation de cette école le comportement de lourdes responsabilités financières. En outre, ces mêmes recettes se convertiront en dons de chaussure, vêtements chauds, sous-vêtements, et autres choses utiles pour tous les protégés de l'association, mais particulièrement pour les élèves des "Etablissements Notre-Dame" pour épileptiques, fréquentant l'école primaire de Chambly-Bassin, sous la direction des Révérendes Soeurs Grises. (17 filles, 17 garçons).

Voici la liste des objets tirés au sort et le nom des personnes qui les ont gagnés:

Bague sertie de diamants et d'une améthyste, gagnée par Mme Simone Elle O'Connell.

Magnifique poupée, habillée, gagnée par Mme Guy Carmel.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Partie de cartes

Les membres du Conseil de l'Amicale Saint-Arsène organisent une partie de cartes au profit des oeuvres de l'Amicale, mercredi le 9 décembre prochain, à 8 hres p.m., à la salle de l'Académie Saint-Arsène, 6972, rue Christophe-Colomb.

Les Amicalistes et leurs amis sont cordialement invités. Il y aura un prix par table et plusieurs prix de présence.

Pour informations appeler Du 6357, ou Do. 7813.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Adresser-vous au service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Cartes élégantes...

Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres.

Mademoiselle Germaine Dupuis
Joseph Labrecque
Maurice Dery
Bernard J. Brousseau
Jean R. de Saint-Victor
Alphonse Bélanger

Planche sur cuivre depuis \$1.25
Taux de 8% inclus.
Impression gravée sur bristol, depuis \$1.25
Taxes en plus.

Le "Devoir" — Imprimerie

430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Belair 3361

Feuilleton du "Devoir"

La Maison de Joëlle

par Jacques GRANDCHAMP

(Suite)

Lina s'amusa à voir l'arrière du bateau s'enfoncer dans les flots et en ressortir tour à tour, tandis que ces mouettes continuaient de le suivre en criant éperdument. Etenlue dans son rocking-chair, elle aimait avec béatitude.

— Vous êtes contente, Mademoiselle? interrogea Germain.

— Plus que contente: ravie, déclarait-elle sans ambages.

L'avocat se tourna vers Paule: — Et vous, Mademoiselle? — Moi, j'attends d'être arrivée pour savoir...

— Ah! c'est bien de Paule, cette réponse! Elle ne peut jamais jouer

parents, j'ai en une enfance et une adolescence privilégiées. A cause de cela, j'ai souffert davantage lorsque la mort m'a séparé de ceux que j'aimais.

— Alors, vous aussi, vous êtes seul! s'exclama Joëlle, compatissante.

— Oui, si l'on peut appeler solitude une existence très remplie par de multiples occupations et réchauffée par de précieuses amitiés. J'ai des oncles, des tantes, dont l'une particulièrement, qui me gâtent à l'envi.

— Ce n'est pas être seul! déclara nettement Paule. D'ailleurs, pour les hommes, ce n'est pas la même chose.

Germain Vosges eut envie de lui demander ce qu'elle entendait par ces paroles, mais le visage de la jeune ingénier se faisait plus fermé. Elle lançait à travers l'espace les mauvaises spirales de sa cigarette.

Un silence profond régna bientôt entre ces trois êtres qu'une commune gloire avait fugitivement rapprochés et que le hasard d'une traversée remettait en présence. Il fut rompu par l'arrivée du com-

missaire du bord: — Mesdames, Monsieur, dit celui-ci en s'inclinant profondément, le commandant désirerait vous parler en particulier. Voulez-vous me faire la grâce de me suivre au salon?

Intrigué, le trio obéit sans discussion. A tribord, on apercevait dans le lointain l'île minuscule de Monte-Carlo...

III

Le salon était une fort belle pièce, meublée de tables laquées blanches, dans le style Louis XV, et de chaises cannées assorties. Un splendide piano à queue de grande marque occupait un angle de cette pièce dont un épais tapis bleu et jaune recouvrait le sol. Aux murs étaient fixées des lampes de forme élégante, voilées d'abat-jour vieux rose. Des revues françaises ou anglaises étaient disséminées çà et là, à la disposition des passagers.

Le commandant était seul dans le salon lorsque les lauréats de la "Pensée française" y entrèrent. Il se leva du meilleur fauteuil qui

avait reposé durant quelques instants son corps sec et encore jeune, et, en quelques mots aimables, souhaita la bienvenue à ces hôtes de marque.

— Vous m'excusez, ajouta-t-il, de vous avoir priés de venir jusqu'à moi; nous serons plus tranquilles ici, et j'avais une requête à vous adresser.

Ce disant, un sourire malin plissa de mille rides le coin de ses paupières, et ses yeux très bleus furent pleins d'une douce ironie.

— J'ai actuellement à mon bord, peut-être l'ignorez-vous, la célèbre Sparella. Elle se rend à Constantinople avec sa troupe et m'a déjà très gracieusement proposé son concours pour une soirée de gala. Or, cette soirée ne serait pas complète si je ne pouvais y adjoindre une partie musicale et une autre littéraire. Quand on a la bonne fortune d'embarquer des personnalités telles que les vôtres, on saute sur l'occasion et on les charge de faire au public un appel chaleureux en faveur des oeuvres qui vous tiennent au coeur: j'ai nommé les Oeuvres de mer! Je vou-

drais, après-demain soir, organiser un grand concert; puis-je compter sur vous?

Trois voix d'un timbre différent: soprano, contralto et baryton, lancèrent d'un même élan le même: "Certainement!" empressé.

Ravi, le commandant déclara: — Alors, si vous le voulez bien, nous allons tout de suite poser de sérieux jalons. Avez-vous, Madame, une accompagnatrice?

Ceci s'adressait à la Mancini, qui répondit: — Mon amie, Mlle de Sérans, qui a tous les talents, se charge, en général, de me rendre ce service.

— Parfait! parfait! Puis-je donc, mademoiselle de Sérans, vous demander en surcroît un ou deux morceaux pour piano seul?

— Très volontiers.

— Entendu. Je vous laisse le soin d'établir votre programme à votre gré. Quant à vous, Maître, serait-ce trop exiger que de vous confier la mission de séduire l'auditoire par le charme de votre parole et d'expliquer le pourquoi de cette fête dont le bénéfice est destiné à notre caisse de secours?

— Je suis, commandant, à votre entière disposition, et très honoré de ce choix beaucoup trop flatteur...

— Pas de protestations d'humilité, Monsieur: Je sais: ce que vous valez, ces dames et vous, et je vous remercie de toute mon âme d'avoir répondu avec un tel élan au souhait que j'exprimai. Nous nous reverrons, lorsqu'il vous plaira, pour les derniers détails d'ensemble.

Les instants de liberté du commandant étaient limités, du moins les trois jeunes gens le comprennent ainsi et, se retirant discrètement, ils remontèrent sur le pont. Les enfants jouaient en se poursuivant comme de petits fous. L'un d'eux heurta Lina au passage. Son père, qui le surveillait à quelques pas de là, dit sévèrement: — Fais des excuses à Madame.

Le garçonnet, avec un geste charmant, enleva le béret basque qui recouvrait ses courtes boucles blondes et balbutia très bas: (A Suivre)

Le journal est imprimé au 440 r. a. Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

M. Filion

Dans Saint-Edouard

M. Alfred Filion, candidat à l'échevinage dans Saint-Edouard, a ouvert sa campagne hier par une assemblée à l'école La Mennais...

M. Filion a rappelé à son auditoire que si le budget de la ville est de \$48,346,523, une forte partie de cette somme, \$35,853,860, représente des dépenses incompressibles...

M. Filion considère donc qu'il faut que le gouvernement fédéral prenne à sa charge les secours directs et que la province laisse à la ville des revenus légitimes...

M. Filion a dans son programme le projet de la disparition des carrières, parce que cela nuit au progrès de la ville et en particulier du quartier Saint-Edouard...

Il a obtenu pour son quartier l'élargissement de la rue Beaubien et de la rue Saint-Hubert; il a fait annuler le rôle d'expropriation du tunnel de la rue Saint-Hubert...

Assemblées de

M. F.-X. Moisan

M. F.-X. Moisan, candidat à l'échevinage dans le quartier Vill Marie, tiendra les assemblées suivantes, d'ici l'élection.

Ouverture de sa campagne électorale, mercredi, le 9 décembre, dans la salle de l'Assistance Publique...

Dimanche, après-midi, à 2 h. 30, le 13 décembre prochain, assemblée dans la salle des débardeurs...

Le comité central de M. Moisan est ouvert au no 110, est, rue La-guachetière, coin de la rue St-Timothée, tél. Plateau 7840.

Assemblées de M. O. Barrière

M. Omer Barrière, candidat à l'échevinage dans Ahuntsic, tiendra les assemblées suivantes d'ici le jour de l'élection: ce soir, salle de l'école Dujarier, 12,345, rue Sainte-Croix...

Le comité central est ouvert au no 10,992, rue Lajeunesse, tél: Dupont 4653.

Les assemblées de M. Rochefort

La campagne électorale de M. Candide Rochefort, candidat à la mairie de Montréal, entre dans une phase décisive. Une série d'assemblées et de causeries radiophoniques se succéderont d'ici la fin de la campagne.

M. Rochefort tiendra des assemblées, au cours de cette semaine à divers endroits de la ville et il continuera d'exposer le programme qu'il entend mettre à exécution. Encore une fois, le député de Sainte-Marie tient à rassurer le peuple qu'il demeurera dans la lutte jusqu'au 14. Il prie la population de Montréal de ne pas prêter l'oreille à certaines allusions, à l'effet qu'il abandonnerait la lutte.

Il ne semble, dit de M. Rochefort, "que ma déclaration de jeudi soir en dit suffisamment pour qu'il n'y ait pas de doute dans l'esprit de la population; je suis dans la lutte pour y demeurer".

Voici la liste des assemblées que tiendra M. Rochefort au cours de la présente semaine et des causeries qu'il prononcera à la radio: Lundi soir à Rosemont (Radio, de 9 à 10 heures, C.R.C.M.).

Mardi soir, causerie d'un quart d'heure en anglais, à la radio. Mercredi soir, assemblée dans le nord de la ville. (Radio de 9 à 10 heures, C.F.C.F.)

Jeudi soir, causerie d'un quart d'heure en anglais, à la radio. Vendredi soir, assemblée dans l'est de la ville. (Radio de 9 à 10 heures, C.R.C.M.)

Programme de M. E.-G. Allard

Voici les principaux articles du programme de M. Ernest-G. Allard, candidat à l'échevinage dans le quartier de Maisonneuve: Aucune intervention de la Législature de Québec dans l'administration de la cité. Pratique d'une économie raisonnée. Rajustement des taxes sur une base équitable.

Suppression des contributions de Montréal à la Commission métropolitaine. Diminution du taux d'intérêt par la conversion des dettes. Abolition de la taxe de vente. Diminution du prix du passage dans les tramways.

Enquête sur l'administration municipale depuis les dix dernières années. Formation d'une commission destinée à protéger nos industries actuelles et d'en promouvoir l'établissement de nouvelles. Augmentation du salaire minimum des ouvriers. Carte d'identité et travaux de régie.

Continuation des travaux du Jardin Botanique. Construction d'un hôpital dans Maisonneuve. Etablissement de terrains de jeux. Service permanent d'autobus sur le boulevard Pie IX.

Reconstruction des égouts. Avec l'aide de la Législature de Québec, disparition des piliers du Canadien Pacifique. Enfoncement des fils électriques et téléphoniques sur les rues Ontario et Ste-Catherine.

Continuation des travaux du Jardin Botanique. Construction d'un hôpital dans Maisonneuve. Etablissement de terrains de jeux. Service permanent d'autobus sur le boulevard Pie IX.

Reconstruction des égouts. Avec l'aide de la Législature de Québec, disparition des piliers du Canadien Pacifique. Enfoncement des fils électriques et téléphoniques sur les rues Ontario et Ste-Catherine.

Continuation des travaux du Jardin Botanique. Construction d'un hôpital dans Maisonneuve. Etablissement de terrains de jeux. Service permanent d'autobus sur le boulevard Pie IX.

Reconstruction des égouts. Avec l'aide de la Législature de Québec, disparition des piliers du Canadien Pacifique. Enfoncement des fils électriques et téléphoniques sur les rues Ontario et Ste-Catherine.

Continuation des travaux du Jardin Botanique. Construction d'un hôpital dans Maisonneuve. Etablissement de terrains de jeux. Service permanent d'autobus sur le boulevard Pie IX.

Reconstruction des égouts. Avec l'aide de la Législature de Québec, disparition des piliers du Canadien Pacifique. Enfoncement des fils électriques et téléphoniques sur les rues Ontario et Ste-Catherine.

Continuation des travaux du Jardin Botanique. Construction d'un hôpital dans Maisonneuve. Etablissement de terrains de jeux. Service permanent d'autobus sur le boulevard Pie IX.

Reconstruction des égouts. Avec l'aide de la Législature de Québec, disparition des piliers du Canadien Pacifique. Enfoncement des fils électriques et téléphoniques sur les rues Ontario et Ste-Catherine.

Continuation des travaux du Jardin Botanique. Construction d'un hôpital dans Maisonneuve. Etablissement de terrains de jeux. Service permanent d'autobus sur le boulevard Pie IX.

Reconstruction des égouts. Avec l'aide de la Législature de Québec, disparition des piliers du Canadien Pacifique. Enfoncement des fils électriques et téléphoniques sur les rues Ontario et Ste-Catherine.

M. Armand Taillon

Dans Préfontaine

M. Armand Taillon, candidat à l'échevinage dans Préfontaine, a tenu hier soir une assemblée à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. La salle était comble et à chaleur vive, le candidat a continué l'exposé de son programme qu'il avait commencé à sa récente assemblée.

Il a répondu à certaines accusations et insinuations de ses adversaires, notamment de M. Farly. Il a répondu aussi à l'accusation portée par M. Candide Rochefort relativement à l'emploi de M. Lebeau; M. Taillon a répondu à M. Rochefort que M. Lebeau ne demeure pas dans le comté de l'Assomption, mais rue Bourbonnière, dans le quartier Préfontaine, depuis plus d'un an.

Le candidat s'est prononcé en faveur de la conversion volontaire de la dette de la ville, afin de diminuer le fardeau écrasant qui pèse sur les épaules des contribuables; cette conversion représenterait pour la ville une diminution très considérable de ses charges fixes, et cet argent pourrait être employé à d'autres fins urgentes.

Il préconise aussi le relèvement du niveau économique des travailleurs afin de diminuer la misère et la gêne dont souffrent les petits; pour atteindre ce but, il considère qu'il y a lieu de faire contribuer davantage les classes fortunées et les corporations puissantes; cela aidera à une meilleure répartition des richesses.

Il promet de faire tous ses efforts pour obtenir une diminution des tarifs d'électricité.

Les autres orateurs de la soirée ont été MM. Roland Guy, Rosario Desjardins, Raymond Martel, René Gravel, Pierre Desrosiers et autres.

MM. Ed. Brissette, Larouche et Daigle président conjointement. M. Pierre Desrosiers a déclaré qu'il a au commencement de la présente campagne, parlé pour M. Achille Dubeau, mais qu'il ne savait pas alors que M. Taillon était candidat; lorsqu'il a constaté que M. Taillon était candidat et qu'il appuyait le programme de M. Raynaud, il lui a apporté son concours.

M. Abraham Dupéré

Dans Mercier

M. Abraham Dupéré, échevin sortant et candidat dans le quartier Mercier, a ouvert sa campagne hier après-midi par une assemblée dans le sous-sol de l'église Sainte-Claire. L'auditoire était nombreux et a acclamé le candidat. MM. Marcellin, Gauthier et Bissonnette, présidaient conjointement, et les orateurs, outre le candidat, ont été MM. Napoléon Guérard, G.-N. Gélisson, Russel Spencer, Paul Vézina, Marcel Jodoin, Larivée et Larrie.

M. Dupéré, qui représente le quartier Mercier depuis huit ans et demi, a exposé les améliorations qu'il a obtenues pour son quartier. Ici, dans Sainte-Claire, dit-il, il n'y avait même pas de rues, pas d'aqueduc, plus de 125 familles n'avaient pas l'eau dans leurs maisons; il n'y avait pas d'égouts; aujourd'hui la paroisse jouit de toutes ces améliorations.

De plus, l'échevin a obtenu deux terrains de jeu et un parc pour la paroisse Sainte-Claire; il y aura au printemps un parc devant l'église, la chose est décidée. Tous ces travaux accomplis depuis huit ans ont donné du travail aux ouvriers du quartier.

Il a obtenu à la Longue-Pointe un terrain de jeu, et un autre dans Guybourg et à Notre-Dame des Victoires; pour la paroisse de Saint-Victor, un terrain de jeu et un parc devant l'église; un terrain de jeu pour la paroisse de Saint-Bernard. Pour l'aménagement de ces parcs, il a obtenu \$26,000 des octrois des travaux de chômage en cours, \$25,000 pour faire terminer l'usine d'asphalte.

Ces travaux ont été faits en régie, ce qui veut dire qu'il n'était pas possible d'y faire de pot-de-vein. M. Dupéré dit qu'il n'a pas besoin de pot-de-vein, et que personne ne peut lui reprocher quoi que ce soit de ce genre. A ceux qui lui ont offert de l'argent pour des positions, il a répondu: si vous avez de l'argent, vous pouvez attendre, je vais commencer par placer ceux qui ont plus besoin.

Il a remercié ses électeurs pour leurs témoignages de confiance passés, et leur a promis de diriger les affaires du quartier avec encore plus de cœur et de courage que jamais.

La candidature du Dr A.-H. Edwards

L'organisation du docteur Edwards informe les électeurs de l'ouverture de son comité au numéro 1448 rue Mansfield. Les numéros de téléphone sont Pl. 9491 et Pl. 9443.

M. Goyette dans St-Jean-Baptiste

M. A.-E. Goyette, échevin sortant et candidat dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, a tenu une assemblée hier après-midi à l'Académie Saint-Jean-Baptiste. MM. J.-H. Labelle, Odilon Dugas et Zéphirin Arcand présidaient conjointement. Outre le candidat les orateurs ont été MM. Sylvio Gauvin, L.-C. Farley, Maurice Gingras, J.-A. Blais, Albert Roy, J.-A. Papineau et autres.

M. Goyette a d'abord remercié les présidents de l'assemblée, les orateurs et l'assistance. Il a remercié le personnel de son bureau du quartier pour la loyauté qu'il lui a témoignée pour sa sollicitude envers les assistés et sa bienveillance envers ceux qui se sont présentés au bureau du quartier.

Il a remercié tous les fonctionnaires municipaux du quartier, ceux de la police, de la voirie, de l'aqueduc, etc. Il a félicité de leur générosité les médecins, les pharmaciens, les avocats du quartier qui ont donné gratuitement leurs services professionnels aux chômeurs du quartier. Il a de même remercié les marchands du quartier qui ont contribué à soulager la misère. Il a remercié spécialement la maison Vandelac, qui a fourni gratuitement son service d'ambulance aux nécessiteux et qui a fait des enterrements pour les pauvres.

Enfin M. Goyette a fait l'éloge des curés des trois paroisses de son quartier pour leur paternelle sollicitude envers ceux que l'échevin a cru devoir diriger vers leurs presbytères, pour le règlement de certaines questions. M. Goyette a même remercié ses adversaires, car il estime que leurs critiques à son égard font ressortir ses qualités d'homme d'échevin.

M. Goyette s'est prononcé en faveur de la conversion de la dette; de la capitalisation des arriérés de taxes afin d'en distribuer le paiement sur une période de 10 ou 15 ans; de négociations pour le renouvellement à des conditions avantageuses du contrat de la ville avec la M. L. H. & P.; il veut au cours des deux prochaines années continuer à se dévouer surtout aux jeunes gens; il veut aussi la reprise des travaux du Canadien National, la démolition des laundries, et la construction de maisons modernes sans nuire aux quartiers nouveaux; il veut la protection des industries existantes et l'encouragement aux industries qui voudraient venir s'établir à Montréal. Il promet comme par le passé son concours à tous les propriétaires et à tous les travailleurs qui s'adresseront à lui.

M. Omer Langlois

Le bureau d'information de M. Omer Langlois, journaliste, candidat à l'échevinage dans le quartier Laurier, est ouvert au no 5038, boulevard Saint-Laurent, tél: CRescent 8942.

M. Langlois tient une assemblée au Cercle paroissial, ce soir, à 8 h. Jeudi il convoque surtout les électeurs anglais et juifs de l'ouest du quartier. Dimanche, le 13, clôture de la campagne au Cercle paroissial par une assemblée qui réserve des surprises.

Pour les petits

ALBUM A BON MARCHÉ

LA PETITE MOUETTE, par Madeleine Charlier, 9 x 11 1/2, illustrations en noir et en couleurs, couverture en couleurs. Au comptoir .15\$, par la poste .18\$.

LE CYGNE ENCHANTE, par Madeleine Charlier, même description et même prix que le précédent.

FABLES, même description et même prix que le précédent.

A B C des animaux — dessins d'Avolot et de Bourdin, 9 1/2 x 13, 24 pages, couverture vernie. Au comptoir .25\$, par la poste .30\$.

NOS ANIMAUX DOMESTIQUES — quelques histoires — 9 1/2 x 13, illustrations en noir et en couleurs, couverture en couleurs. Au comptoir .20\$, par la poste .25\$.

LES ANIMAUX SAUVAGES — quelques histoires — même description et même prix que le précédent.

LES BELLES HISTOIRES RADIODIFFUSÉES, par l'oncle Joseph de Marthe Harnet et F.-S. Budin, 8 x 12, 32 pages, illustrations en couleurs, édition soignée, couverture en couleurs. Au comptoir .25\$, par la poste .30\$.

LES ANIMAUX EN A B C, 10 x 14, 32 pages, couverture vernie, illustrations nombreuses en noir et en couleurs, édition soignée. Au comptoir .35\$, par la poste .40\$.

CONTES CHOISIS DE PERRAULT — Le Petit Poucet — Cendrillon — Peau d'Ane, 9 1/2 x 12, 52 pages, couverture fortement cartonnée et en couleurs, nombreuses illustrations. Au comptoir .50\$, par la poste .60\$.

FABLES CHOISIES DE LAFONTAINE et FLORIAN, 9 1/2 x 12, 60 pages, nombreuses illustrations, couverture fortement cartonnée. Au comptoir .50\$, par la poste .60\$.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal BElair 3261.

DANSE LA GIGUE ECOSSAISE A 72

Une vieille dame confie le secret de sa vigueur

L'auteur de la lettre ci-dessous souffrit déjà de rhumatisme, maux de tête et dépression. Une vieille dame bien alerte lui confia un jour le secret de sa robuste santé. Voici comment cette personne fut soulagée par Kruschen:

"Kruschen me fut recommandé par une vieille dame de soixante-douze ans qui, grâce à Kruschen qu'elle prit pendant trente ans, danse encore la gigue écossaise. Elle me conseilla de prendre des Sels Kruschen pour me soulager des maux de tête dont je souffrais tous les matins au réveil et de rhumatisme aux deux épaules. Les Sels Kruschen firent disparaître si bien les deux que je continue d'en prendre pour me tenir en bonne santé." — (Mme) F. B. W.

Kruschen est une combinaison de sels minéraux qui aident à régulariser le fonctionnement du foie, des reins et de l'appareil digestif. Ces sels nettoient les organes et gardent ainsi le sang pur.

Gratis—Gravure valant \$2

Avec l'achat d'une bouteille de Sels Kruschen chez votre pharmacien, vous obtiendrez gratis un beau portrait du roi Edouard VIII—un ornement pour tout foyer canadien. Le nombre en est limité. Hâtez-vous.

FATIGUÉ? DEPRIMÉ? IRRITABLE? Prenez le Tonique ZYMOPHOS composé de glycérophates pour les nerfs et d'enzymes pour la digestion.

NOUVELLES RÉDUCTIONS SUR LES TRAINS pour la Californie

Aller et retour de MONTRÉAL

Première Classe - \$136.30

Intermédiaire - \$119.10

Voitures ordinaires \$93.35

Ces prix très modiques vous permettent de fuir les rigueurs de l'hiver canadien pour aller retrouver l'été sous le ciel azuré de la Californie.

Tous les sports et distractions—golf, équitation, promenades en auto à travers les orangeries, Hollywood et ses amusements variés.

Choix de plusieurs routes, y compris celle des Montagnes Rocheuses, avec arrêts à Vancouver et Victoria, sans frais additionnels.

Tous renseignements des agents.

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

Assemblée de M. J.-W. Riel

M. J.-W. Riel, candidat à l'échevinage dans Saint-Eusèbe, tiendra une assemblée, mardi, le 8 décembre prochain, dans la salle de l'école Frontenac, 2310, rue Bercy.

Aux anciens de Ste-Marie

Les Anciens Elèves du Collège Sainte-Marie sont invités à une réunion amicale dans les salles du collège, le mercredi, 9 décembre, à 7h. 30 du soir. Un goûter sera servi au cours de la soirée. Ceux qui désirent d'autres détails s'adresseront au Secrétaire des Anciens (Lancaster 4453).

Ballets artistiques au Monument National

La Société des Ballets artistiques présentera quatre tableaux chantés et dansés — Bohémien — Russe — Versailles — Danube — avec le concours de Mme Jeanne Maubourg au Monument National, demain soir, le 8 décembre, à 8 heures et demie.

La musique de ce programme a été écrite par Mme Albertine Morin-Labrecque et les danses réglées par un maître de ballets.

Billets en vente chez Ed. Archambault.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. LABRECQUE, M. CALLOUX, G. J. PAPINEAU, INGENIEURS CONSEILS

F.-J. Leduc, L.C., M.P.P., J. Leblanc, I.E., A.G., F.-J. Leduc & Associés

INGENIEURS-CONSEILS Travaux municipaux, Chimie industrielle, Expertises légales, Arpentage et Sondage, Béton armé, Brevets, Marques de commerce.

ASSURANCES HORACE LABRECQUE INC. COURTIER EN ASSURANCES

AVOCATS Tél. Harbour 0751 Démétrius Baril, B.S., L.L.B. AVOCAT

Maurice Dupré, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

LAMOTHEE CHARBONNEAU AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. AVOCATS

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR ALBERT FOURNIER

INVENTIONS

MARQUES DE COMMERCE

BRIQUETEUR-MAÇON

E.-J. LECLAIR

COMPTABLE

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

P.-A. Gagnon Comptable Agréé Chartered Accountant

Hurtubise, Pelletier, Gravel COMPTABLES PUBLICS LICENCIÉS

LaRue & Trudel COMPTABLES AGRES CHARTERED ACCOUNTANTS

CLAVIGRAPHES CLAVIGRAPHES Underwood, Remington, Royal

N. MARTINEAU & FILS

TYPEWRITERS

TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD

COURTIERS

Chs - Geo. Deausoleil

EBENISTES-DECORATEURS

Castle & Son Ltd

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS

EXTERMINATEURS - FUMIGATEURS

MORT aux RATS

PROFESSEURS

René Savoie, I.C., I.E.

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

Si vous voyagez...

Le tourisme dans la province

Le tourisme automobile, première industrie de la province de Québec avec un revenu d'au delà de 64 millions de dollars cette année — 2,198,181 automobiles sont entrées dans la province de Québec en 1936

Québec, 5. — Le premier rapport touristique publié par le ministère du Commerce et de l'Industrie, dont M. Jos. Bilodeau est ministre et M. Louis Coderre, sous-ministre, vient d'être remis aux journalistes. Le rapport en question contient un résumé de l'activité de l'Office Provincial du Tourisme et du mouvement touristique dans la province de Québec.

De ces intéressantes statistiques, il ressort que le tourisme est devenu notre première industrie, celle qui nous rapporte le plus de revenus: au-delà de \$64,000,000.00 en 1936.

L'importance de cette industrie est avantageusement mise en évidence par le total des revenus qu'elle a valu à la province de Québec, depuis 1915, soit \$589,000,000.00. Toutes les professions, tous les métiers et toutes les industries ont eu leur part de profit de ce montant. Voici les postes où l'Office Provincial a effectué le comptage: Gross Point, Matagédia, Ste-Rose-du-Dégel, Dorion (route No. 2), Vaudreuil (route No. 17), Desjardinsville, Hull (aux 3 points), Heaux-Allumettes, Grenville, Portage du Fort, St-Pierre d'Estcourt.

Le comptage effectué par l'Office Provincial du Tourisme aux points d'entrée des routes interprovinciales et le comptage effectué par le gouvernement fédéral aux postes de douanes nous donnent le chiffre exact des automobiles étrangères qui sont entrées dans notre province. Ainsi, au cours de la saison éconômique, au 31 octobre, on a enregistré 545,174 voitures de grand tourisme, c'est-à-dire, entrées dans la province pour 48 heures et plus, et 1,652,947 voitures entrées sous un permis de 24 heures dont les provinces limitrophes de l'Ontario et du Nouveau Brunswick contribuent pour une large part. Il est donc entré dans la province de Québec, en 1936, 2,198,121 automobiles étrangères, et 6,701,655 personnes. On calcule que cette classe de tourisme constitue 75 p.c. de notre clientèle touristique, le tourisme par bateau et par chemin de fer constituant l'autre 25 p.c. En 1936, 545,174 automobiles étrangères sont entrées dans la province pour y séjourner 48 heures et plus, contre 444,640 en 1935, soit une augmentation de 23 p.c. sur l'an dernier, et 1,652,947 pour séjour de 24 heures ou moins, contre 1,135,771 l'an dernier, soit une augmentation de 45 p.c. Voici les Etats américains qui ont fourni les plus forts contingents d'automobiles, au cours du mois d'août seulement, d'après le recensement de l'Office Provincial des routes interprovinciales: New-York, 7,408; Michigan, 4,730; Ohio, 2,462; Pennsylvanie, 2,146; New-Jersey, 1,584; Massachusetts, 1,548; Illinois, 1,546; Maine, 1,175, etc., etc.

Les Syndicats d'initiatives, les différentes associations liées directement au tourisme, les compagnies de chemins de fer et de navigation ont noté une augmentation substantielle de touristes sur l'an dernier. On peut dire, en général, que le tourisme a tendance à séjourner moins longtemps dans les villes et qu'il cherche surtout les régions nouvellement ouvertes au tourisme, telles que la Gaspésie, le Parc National des Laurentides, le Lac St-Jean et le nord de Montréal.

Gaspésie

En ce qui concerne la Gaspésie, afin de contrôler exactement le nombre de voitures étrangères qui y ont circulé, on a fait un comptage à deux points du circuit gaspésien, à New-Richmond et à L'Anse aux Coisins. Ce recensement indique une augmentation de 28.6 p.c. sur l'an dernier.

Publicité

Pour la publicité journalistique, 58 quotidiens américains des Etats à l'est du Mississippi ont été utilisés, et pour consolider cette publicité dans tous les Etats, 27 grands magazines américains avec une circulation nationale de 15,000,000 de copies et publié nos annonces, 3,500 articles-nouvelles ont été reproduits dans 1,500 journaux américains et plusieurs magazines ont aussi publié, à titre gratuit, des articles que leur transmettait l'Office Provincial du Tourisme, doublant et même triplant la valeur publicitaire de leurs annonces.

La représentation des pellicules cinématographiques sur la Province de Québec constitue une forme très efficace de publicité. L'Office Provincial du Tourisme en a fait tourner trois en 1936, sur les différentes régions touristiques de la province. On estime que le seul film sur la Gaspésie qui a été projeté dans 375 cinémas américains, a été vu par 10,000,000 de spectateurs. Ces films ont aussi circulé dans l'Ontario et les maritimes.

Enfin, chaque année, depuis dix ans, l'Office Provincial du Tourisme représente la province de Québec au Boston Sportsman's Show, la plus considérable exposition du genre en Amérique du Nord. C'est une foire où tous les Etats américains et toutes les provinces canadiennes sont représentées, et les représentants de la province y font une distribution considérable de livrets, brochures, et donnent des renseignements de tous genres.

Disons, pour terminer ce sommaire, que l'Office Provincial du Tourisme a reçu plus de 30,000 demandes de renseignements par écrit au cours de la saison, et la visite de 25,000 personnes à son bureau d'information aux Touristes. Elle a aussi distribué près d'un million de cartes et brochures de tous genres.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Belair 3361*

La démission de M. Lorenzo Lafleur

Le président de l'Association conservatrice d'Ontario-Est répudie le parti conservateur et ses chefs parce que c'est un foyer de fanatisme

Le colonel Drew

Ottawa, 7. (C.P.) — En signe de protestation contre les récents discours de M. Earl Rowe, leader conservateur de l'Ontario, M. Lorenzo Lafleur a démissionné comme président de l'Association conservatrice d'Ottawa-Est, et il a répudié le parti conservateur.

Voici sa déclaration: "Il y a quelques mois j'assistais à une convention tenue à Toronto pour choisir le nouveau chef du parti conservateur d'Ontario. Plusieurs de mes compatriotes ont assisté à cette convention, et ensemble nous avons travaillé bien fort pour empêcher le parti conservateur de prendre une orientation qui soulèverait sûrement le cri de race et de religion. Pour un moment nous avons pensé que M. Rowe, le nouveau chef conservateur, se placerait au-dessus des préjugés de race et de religion.

"J'ai suivi de près les discours du chef conservateur depuis sa nomination et je regrette de constater qu'il devient de plus en plus un exploiteur de préjugés et qu'il tient à trainer dans le cloaque électoral les droits de la minorité catholique et française dans la province d'Ontario.

L'orangiste déferle

"Il y a quelques jours, le colonel Georges Drew, organisateur du parti conservateur, se révélait un esprit étroit, borné et haineux. Sans aucune provocation et insultante qui est un outrage à tout un peuple. Ce serait de la lâcheté que de subir cet affront sans nous défendre. Le cri est lancé, et les chefs du parti conservateur ne peuvent masquer davantage leur politique d'égoïsme qui semble être inspirée par les orangistes. D'ailleurs, je l'ai entendu de mes propres oreilles, à la convention de Toronto, que ces gens veulent abolir totalement les écoles bilingues dans la province d'Ontario.

"A l'instar des peuples barbares du moyen âge, le colonel Drew nous lance le cri que la majorité brutale doit dominer et que nous sommes une race vaincue." Il nous met le couteau sur la gorge et nous dit: "Canadien français, soumettez-vous à la majorité ou meurs".

Drew perd son temps

"Le colonel Drew perd son temps en voulant écraser sur son talon militaire les droits imprescriptibles et sacrés de la race canadienne-française. Les Canadiens français furent une partie contractante dans le pacte de la Confédération et le Canada est le patrimoine commun des deux races. Qu'il en fasse son deuil. Le principe d'égalité des deux races posé par les Pères de la Confédération restera bien longtemps après la disparition de ces agitateurs. Le colonel Drew devrait s'inspirer des paroles suivantes, prononcées par sir Robert Borden: "Je n'ai jamais considéré l'idée d'une seule race au Canada, et je dois dire que le Canada, s'il perdait les deux millions et demi de Canadiens français qui l'habitent, serait appauvri de la meilleure partie de sa richesse nationale."

"Il pourrait aussi lire cette déclaration de sir Wilfrid Laurier, en disant ce qui suit: "Le Canadien français ne veut pas dominer, mais il n'entend pas, non plus, être dominé. Ce qu'il demande, c'est sa part de soleil et de liberté, justice égale pour tous".

Prêts pour le combat

"Le soufflet administré par Drew rougit notre joue. C'est une guerre cruelle et odieuse qui s'annonce. Soyons prêts pour le combat. Tonnons-nous debout et luttons dignement.

"Je répudie le parti conservateur et ses chefs parce que c'est un foyer ardent de fanatisme et je fais parvenir aujourd'hui même ma résignation comme président de l'Association conservatrice de l'Est d'Ottawa. Je ne veux pas être associé plus longtemps à un parti politique qui jette en pâture à nos ennemis tout ce que nous avons de plus sacré."

En Russie

LA NOUVELLE CONSTITUTION SOVIETIQUE.

Moscou, 7. (SPA). — Le congrès soviétique a adopté hier la nouvelle constitution. Il y a lieu de souligner que cette nouvelle constitution donne au gouvernement le pouvoir de déclarer la guerre si cela est nécessaire à l'accomplissement d'obligations internationales résultant de pactes d'assistance mutuelle. A l'état de projet, la nouvelle constitution ne permettait au gouvernement de déclarer la guerre que si l'Union soviétique était l'objet d'une agression. Des personnes bien informées font observer que la modification est de nature à renforcer le pacte franco-soviétique d'entraide militaire. De récentes dépêches ont indiqué les grandes lignes de la nouvelle constitution).

Comment soigner nos enfants

PAR LA DOCTORESSE CHAMPENDAL. Petit manuel des mamans, extrêmement pratique et très bien fait, dans lequel il est facile de se renseigner rapidement. L'hygiène, l'alimentation, les maladies infantiles et leur traitement, les recettes alimentaires, pour les tout-petits et les adolescents, les soins d'urgence en cas d'accidents forment les sujets des principaux chapitres.

Volume indispensable à la bibliothèque familiale. En vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de 75c.

Société Saint-Jean-Baptiste

MOYENS D'ACTION NATIONALE — REUNIONS DE LA SEMAINE

Nulle période n'est plus propice à la réalisation du programme d'action nationale et économique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal que celle du Noël et du Jour de l'An.

Y a-t-il plus grande opportunité, pour les membres de la Société, de renforcer l'idée de l'action paroissiale dans le domaine national, économique et social? Ils doivent induire leurs coparoiens à favoriser le développement des groupements paroissiaux qui font oeuvre nationale, à encourager davantage leurs institutions financières, leurs marchands, leurs hommes de professions, etc., et s'efforcer d'inculquer à tous l'idée de coopération et d'entraide mutuelle.

Si tous les Canadiens français faisaient servir l'argent qu'ils dépensent au développement de leurs institutions industrielles et commerciales, leur influence économique y gagnerait d'autant. Ce serait alors une forme pratique de patriotisme.

C'est faire oeuvre véritablement efficace que de travailler à créer une conscience nationale en invitant les nôtres à traduire en actes les idées et les convictions françaises qu'ils doivent avoir. Le Conseil général de la Société demande aux sections de s'adonner de plus en plus à l'action nationale sous toutes ses formes. Voici, cette semaine, les principales réunions des sections et du congrès général:

LE LUNDI 7 DECEMBRE

La Fontaine: Assemblée mensuelle à 8h. 15, à la salle paroissiale, rue Robin, Causerie et rapport du congrès.

Notre-Dame de Grâce: Soirée paroissiale à 8h. 30, à l'école Notre-Dame de Grâce, à l'angle des rues Girouard et Notre-Dame de Grâce. Causerie, chant, musique. Les dames sont cordialement invitées.

Saint-Denis: Réunion bimensuelle à 8h. 15, à l'école Laurier, angle des rues Carrières et Laurier. Rapport du congrès et discussion.

Sault-au-Récollet: Séance régulière à 8h. 15, à la salle paroissiale. Le délégué fera part des délibérations du congrès.

Mercier: Assemblée du mois à 8h. 15, au sous-sol de l'église Saint-François d'Assise.

François-Xavier-Garneau: Réunion à 8h. 15, à la salle paroissiale, angle des rues Villayer et Boyer. Etude des questions soumises aux assises de la Société.

Notre-Dame du Sacré-Coeur de Ville La Salle: Séance mensuelle à 8h. 15, Rapport de l'Assemblée du comité régional et du congrès.

Saint-Antoine: Assemblée régulière à 8h. 15, au sous-sol de l'église, à l'angle des rues Snowdon et Earncliffe. Le président fera un rapport du congrès et des questions soumises pour l'ajournement. Tous les paroissiens sont invités avec instance.

Iberville: Séance hebdomadaire à 8h. à la salle du foyer. Discussion d'éoulant des rapports des délégués au congrès.

LE MARDI, 8 DECEMBRE

Etienne-Parent: Assemblée régulière à 8h. 15, au sous-sol de l'église. Questions d'intérêt paroissial à solutionner.

Saint-Charles: Réunion régulière à 8h. 15, au sous-sol de l'église. Rapport du délégué au congrès.

Saint-Pierre-Claver: Séance mensuelle à 8h. 15, au sous-sol de l'église, entrée par le boulevard St-Joseph.

Saint-Jean-Berchmans: Assemblée bimensuelle à 8h. 15, à la salle Rochon. Questions du domaine économique et social à l'ordre du jour. Saint-Jean de la Croix: Réunion à 8h. 15, au sous-sol de l'église. Au programme: le recrutement et l'encouragement des nôtres.

Desnoyers: Séance du mois à 8h. 15, au sous-sol de la sacristie. Rapport du délégué au congrès.

Très-Saint-Sacrement: Assemblée mensuelle à 8h. 15, à la salle paroissiale. Sujets d'intérêt paroissial à l'ordre du jour.

LE MERCREDI, 9 DECEMBRE

Comité régional du Nord: Séance à 8h. 15, à la salle de la section Saint-Edouard, à l'angle des rues Saint-Denis et Beaubien. Tous les délégués sont priés d'y assister.

Sainte-Philomène: Réunion régulière à 8h. 30, à la salle paroissiale.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours: Séance à 8h. 15, à la salle du poste de police, boulevard Monk. Conférence par M. E. Sauvé. Rapport de l'Assemblée du Comité régional et du congrès.

Côme-Cherrier: Séance mensuelle à 8h. 30, à la paroisse nationale, M. Esdras Minville, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales, parlera du corporatisme et des avantages que nous pourrions en retirer. Tous les paroissiens de Saint-Louis de France sont cordialement invités.

Bourget: Assemblée à 8h. 15, au sous-sol de l'église. Discussion du rapport du délégué au congrès.

De Salaberry: Réunion du mois à 8h. 15, à l'école Saint-Anselme. Questions d'intérêt économique et national à résoudre.

LE JEUDI 10 DECEMBRE

Saint-Joseph: Assemblée exceptionnelle à 8h. 30, au sous-sol de l'église. Il y aura élection d'un nouveau conseil, présidée par un représentant du Conseil général. Tous les paroissiens sont cordialement invités.

Congrès général: Au Monument national, à la salle 11, reprise du congrès du 26 novembre dernier, des membres du Conseil général, des délégués des comités régionaux et des sections, à 8h. 15 précises. Les membres du comité des lettres de créance seront à leur poste dès 7h. 15, pour permettre l'enregistrement à temps, des délégués.

LE VENDREDI 11 DECEMBRE

Section Outremont: Assemblée générale à 8h., à l'école Lajoie, numéro 692, rue Champagneur. Un

SI FACILES À DONNER SI AGRÉABLES À RECEVOIR

Sweet Caporals

SWEET CAPORAL CIGARETTES

50, 100 et 200 cigarettes EN GAIES ENVELOPPES POUR LES FÊTES

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." Lancet

intéressant programme du domaine économique et national sera soumis aux membres pour discussion. Tous les citoyens d'Outremont sont invités.

Faits divers

Un policier pénètre dans un tripot déguisé en prêtre

Le procureur général n'a pas fini de porter la guerre aux preneurs au livre et il la portera aussi longtemps que les "hookies" n'auront pas fermé leurs portes. En fin de semaine, Me Ivan Sabourin a fait émettre un nouveau mandat qu'il a chargé l'agent spécial Farah-Lajoie d'exécuter. Comme il s'agissait d'un tripot strictement réservé aux femmes, 439, rue Malines, le major Poirier n'a pu pénétrer à l'in-

térieur, pour ouvrir ensuite la porte aux policiers qui l'attendaient dans la rue, qu'en se déguisant en prêtre.

Le tenancier, Joseph Baldovitch, domicilié à 4087, avenue de l'Hôtel-de-Ville, a inscrit un plaidoyer de non-culpabilité en Cour de police samedi matin et il a nié la juridiction du tribunal. On a fixé un cautionnement de \$202.50 dans son cas et un cautionnement de \$52.50 dans le cas des personnes trouvées. Tous subiront leur procès le 9 décembre prochain.

La mère et sept enfants brûlés à mort

Chicoutimi, 7. — Sept enfants et leur mère convalescente ont péri dans les flammes samedi, à Saint-Ambroise. Une explosion causée par la gazoline a mis le feu à leur modeste domicile. La paroisse de Saint-Ambroise est située à environ

20 milles au nord de Chicoutimi.

Les seuls membres de la famille Brassard qui ont échappé à la catastrophe sont: le père, une fille de 13 ans et un enfant de deux semaines.

Les victimes sont: Mme Louis Brassard, 30 ans; Laurent, 13 ans; Rosaire, 11 ans; Jean, 8 ans; Solanges, 6; Gérard, 7; Jean-Paul 6 et Laurier, 2 ans.

Un skieur se tue

Québec, 7. — Ernest Belleau, 22 ans, a succombé aujourd'hui aux blessures qu'il s'était infligées jeudi en faisant du ski sur les Plaines d'Abraham. Il s'était fracturé le crâne.

Omer Girard sera pendu

Hull, 7. — Omer Girard sera pendu le 26 février. Le jury de la Cour d'assises, après

avoir délibéré quinze minutes seulement, a jugé Omer Girard, homme de 34 ans, coupable de l'accusation du meurtre de deux vieillards, commis à Namur le 6 avril.

M. le juge Alfred Duranleau, président du tribunal, a prononcé immédiatement la sentence de mort. Il a fixé la pendaison au 26 février. Deux policiers ont conduit samedi soir Girard à Montréal.

"Le livre des mystères"

(Par Léo-Fau! Desrosiers) Ce sont les mystères des âmes, des coeurs, des esprits qui y sont étudiés, joliment et habilement traités. Sept nouvelles intéressantes aux personnages bien dessinés. Lecture très agréable qui fait que l'on ferme le livre à regret. Volume en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de \$1.00 franco.

Il est de votre intérêt,

à conditions égales, de passer vos commandes à ceux qui annoncent dans les colonnes du DEVOIR.

Vous êtes un lecteur assidu du DEVOIR.

Vous voulez le voir progresser, le trouver de plus en plus intéressant. Or, plus nous aurons d'annonces, plus il nous sera possible d'ajouter des pages, et ainsi de pouvoir faire un journal plus varié, plus complet. Pour cela, il faut que l'annonce rapporte à celui qui sollicite la clientèle, des lecteurs du DEVOIR.

Son succès lui fera intensifier sa publicité. Ses concurrents ne manqueront pas de faire comme lui. Tout se tient, nos intérêts sont réciproques.

PRENONS CETTE HABITUDE DE SOLIDARITE

Donnons toujours la préférence à nos annonceurs

Le Devoir

M. l'abbé Groulx et l'éducation nationale

(Suite de la page 8)

par l'image accusatrice qui, malgré nous, se présente à notre esprit: celle d'un peuple en train de mourir sur son fumier de misère à côté d'une mine d'or qu'il n'aurait ni l'esprit ni la volonté de fouiller? Et comprenez-vous alors, maîtres, éducateurs de chez nous, que, tant de fois, l'on se soit tourné vers vous, avec insistance et une inquiète confiance? Quiconque a vu ce pauvre peuple dont vous élevez les enfants, et dont vous tenez, par cela même entre vos mains, l'avenir, quiconque l'a vu, l'aime toute démantelée, sans un pôle moral où s'accrocher, sans une fierté où prendre du courage; à l'état de fourmillières aujourd'hui dans les faubourgs des grandes villes, tenu en esclavage par une petite caste de trustards et d'exploiteurs, prêt à se livrer à tous les prédateurs de chimères, ses enfants courrant la rue nu-pieds, le nez dans les poubelles pour chercher une croûte de pain à manger; quiconque, l'âme envahie d'une immense pitié, s'est arrêté au spectacle de cette misère et qui, d'autre part, tourné vers le passé de ce petit peuple, se rappelle qu'il porte dans ses veines le sang bleu des créateurs d'un empire, des conquérants de l'Amérique, celui qui, au lieu de se prendre à souhaiter une éducation qui, résultant à ce point, ne peut que fermer les yeux sur les grandes stimulations de son passé, lui donnerait le courage de défier encore une fois, forces adverses et de se refaire une âme et un avenir?

— IV —

L'histoire vient de vous apparaître comme un agent complémentaire de la langue, dans l'œuvre de culture. L'histoire s'appuie, à son tour, sur une compagnie inséparable: la géographie. Permettez que je m'y arrête brièvement.

La géographie

Nous sommes liés, indissolublement liés à une portion de l'univers physique. Composés d'éléments spirituels, le milieu national l'est aussi d'éléments terrestres. De la terre à nous s'exerce un déterminisme, non pas absolu, sans doute, mais considérable. L'on ne peut pas dire assurément comme Victor Cousin: "Donnez-moi la géographie d'un pays et je vous raconterai son histoire". Mais l'on peut dire: "Donnez-moi la géographie d'un pays et je vous raconterai une portion de son histoire. Comme le passé, comme l'histoire, le pays est notre maître. L'on est le fils de sa race, de son temps. Nous humains, nous ne sommes qu'un être, en même temps notre terre nous humanise; elle nous aide à nous réaliser, à nous façonner. Elle le fait par son aspect physique, par la qualité de son climat, par les ressources de son sol et de son sous-sol, par sa forme particulière de beauté, par son pittoresque original. Elle le fait aussi par son revêtement humain, par tout ce qui, en elle, s'est incrusté de culture nationale, par l'impression, par l'image qu'elle aussi nous envoie des ancêtres. La terre de nos morts, c'est, à sa façon, une page, une immense page d'histoire. Pour l'ensemble de ces raisons, la terre s'offre à nous comme une autre et grande éducatrice. Vous sentez toutefois combien ce milieu éducatif agit différemment, selon que l'on s'y promènera en distrayant, l'esprit passif, ou plutôt l'esprit ouvert, l'esprit attentif au grand spectacle, aux écoules de l'incomparable maître.

Votre tâche, éducateurs, est double: animer la carte géographique, la rendre vivante; animer l'esprit de l'enfant, le rendre actif à la leçon. L'aspect physique de son pays, vous devez le lui présenter, ce me semble, avant tout comme la page du livre de Dieu que nous avons à déchiffrer, comme la portion de nature que nous avons à dompter, à aménager, labour de portée individuelle et collective. La connaissance du pays, de ses ressources, de son originalité, développe, enrichit d'abord l'esprit de chacun. Cette connaissance intéresse aussi la communauté. Le patrimoine national constitue l'une des premières sources de notre vie économique. Ces richesses de sa terre, comment la jeunesse s'animerait-elle à les acquérir, à les exploiter si nous ne commençons par les lui faire connaître?

Le visage de la patrie

Vous ferez de même pour le revêtement humain de la terre natale. Notre pays québécois a son visage à lui: visage altéré, brouillé, je le veux bien; visage original quand même, ne serait-ce que par son empreinte catholique. Visage dont le charme, dont le pittoresque émeuvent le touriste américain ou français, et par exemple, un géographe de vision aiguë comme M. Raoul

Blanchard. Cet aspect de la patrie, efforçons-nous de le révéler à l'œil attentif ou superficiel de l'écolier. Terre vivante, que la terre natale cesse d'être lui apparaît comme un espace vide, une terre déserte ou morte. Pour lui, voir la repeuplée de ses ombres historiques. Vous vous attacherez à lui en faire voir les empreintes proprement françaises: vieilles églises, vieux manoirs, vieilles maisons. Vous en profiterez pour lui faire entendre que respecter ou ne pas respecter le caractère français du pays, l'embellir ou ne pas l'embellir, n'est faire œuvre ni vaine ni indifférente. Edifier une laideur, une maison laide, une église laide; jeter le long des routes, des enseignes, des panneaux-réclames en langue étrangère ou baroque, c'est comme mettre des verrues au visage de la patrie; c'est diminuer d'autant l'originalité du milieu culturel et sa valeur éducative; c'est pêcher contre notre collectivité française.

Pour cette étude de la terre, me demandez-vous des méthodes plus précises? Il en est déjà que vous utilisez admirablement. Vos cercles de Jeunes naturalistes font œuvre excellente. Il vous faudrait aussi, je le sais, des cartes suggestives, excitatrices. Il en existe déjà; j'en voudrais de plus lumineuses, de plus expressives. Quand notre gouvernement aura fini l'inventaire de nos ressources naturelles, l'espère qu'en toutes nos écoles, figurera, en bonne place, une carte de géographie économique, indiquant à la jeunesse, ce qui lui reste encore de son patrimoine — s'il lui en reste — et les conquêtes ardues qui appellent son labeur. J'ai déjà demandé, pour nos écoles, une carte de l'ancien empire français en Amérique; je la demande encore, tout en songeant mélancoliquement que si cette épopée d'explorateurs appartenait à l'histoire de nos voisins, les Américains n'auraient pas attendu jusqu'en 1936 pour afficher, en toutes leurs écoles primaires, en toutes les collèges, en toutes les Universités de leur pays, avec un tracé et des couleurs obédientes, la carte triomphale. Voulez-vous savoir quel effet peut produire, dans l'esprit des simples et des plus petits, l'image, la résurrection de tels grands, qu'on rêve de leur grandiose chimérique élite et peut même éveiller? J'emprunte cette anecdote à M. Armando Monteiro, aujourd'hui ministre des affaires étrangères au Portugal, mais hier ministre des colonies et réorganisateur de l'empire colonial portugais, sous l'impulsion de Salazar. Monteiro revenait d'une croisière et d'un voyage d'études de quatre mois à travers les colonies de son petit pays. Pendant quatre mois l'équipage du navire s'était empli les yeux du spectacle de l'ancienne grandeur nationale. "Je revenais de Mozambique", raconte M. Monteiro. "En doublant le Cap, on m'a vu, deux hommes du peuple, de visages à la magie du spectacle, de visages à l'âme et à la beauté, à l'âme et à la bien longtemp, disait l'un. "Et cela nous reviendra bientôt", répondait l'autre.

Votre tâche

Langue, histoire, géographie, voilà quelques-unes des ressources du milieu culturel pour l'accomplissement de votre tâche. Et quelle tâche! Des moyens humains, mais pour une œuvre si splendidement humaine! Le maréchal Lyauté, ce grand réaliste et ce grand réalisateur, aimait à dire: "Ce qui importe dans la vie, c'est l'homme... Je divise le monde ainsi: ceux qui sont des hommes, ceux qui n'en sont point". Je voudrais que vous en fussiez bien persuadés: une nation d'hommes, de fortes personnalités humaines, voilà ce que nous attendons d'une éducation nationale. Des Canadiens français, sans doute, mais des Canadiens français qui seront d'abord des hommes. Contrairement, en effet, à ce que prétend certains fabricants d'épouvantails nationalistes pour exercer arisocratiquement de leur nous ne plaçons pas l'essence ni la grandeur de la nationalité dans le fétichisme du sang ou de la race; chrétiens, catholiques, nous les plaçons dans la justice et la finesse de la raison, dans la grandeur morale de la volonté, dans la hauteur spirituelle de l'âme et de la culture.

Les dangers qui nous menacent

Vous ne l'ignorez pas toutefois: cette culture est doublement menacée: menacée en son milieu qui s'altère, menacée au fond des âmes où serait en train de mourir la foi au génie national. Et voici surgir une autre question; vous savez laquelle: la question économique. Si, dans l'âme de la masse, la foi au génie national chancelle ou s'en va, c'est que la grandeur matérielle n'est pas assez de notre côté. Il n'y a pas à nous le dissimuler: le pire agent d'anglicisation chez nous, ce

lui qui a le plus contribué à angliciser nos écoles, notre langue, nos esprits, nos moeurs, notre pays, ce qui nous a fait, plus que toute chose, des âmes de vaincus en déroute, c'est notre asservissement économique. Chercher ou fortifier les moyens de prendre possession de notre culture ne suffit donc plus. Cette culture, il faut encore la défendre. Et tel est bien le grave motif pour lequel l'école du Canada français ne saurait se désintéresser du problème économique. Que lui demande-t-on en ce domaine? Par quelle méthode particulière, éducateurs, allez-vous préparer, en cette province la renaissance économique?

Je réponds: en rattachant tout d'abord ce problème où il faut le rattacher; plus haut que lui-même. Faire de l'économie pour l'économie, ne serait d'un idéal ni catholique, ni même humain. Le général Weygand donnait, ces temps derniers, ce grave avertissement aux Français: "Tous les efforts matériels, accomplis pour la défense nationale risquent d'être frappés de stérilité si, dans une France d'un seul drapeau, l'éducation du jeune Français ne redevient nationale". A "défense militaire", je substitue simplement "défense économique"; et, de l'avertissement du général français, je retiens, que, pour déterminer le vaste effort que nous attendons de l'actuelle génération, il faut appuyer cet effort sur un mystère franchement français. Pour tout dire, la renaissance économique, nous ne l'obtiendrons qu'au nom des intérêts sacrés de la culture, comme un moyen de la renaissance nationale. L'expérience, l'histoire enseignent, au surplus, que les grands mouvements collectifs ne s'obtiennent jamais, au nom de simples intérêts matériels, par des appels au ventre, à l'estomac, si éloquentes soient-ils. Voyez le communisme. Son matérialisme grossier ne l'a pas empêché de comprendre que, pour exalter, méduiser les masses prolétariennes, il lui fallait se fabriquer une mystique de la vie et de l'avenir. Ainsi, nous-mêmes, pour reconquérir notre patrimoine matériel, pour secouer le joug des servitudes économiques, nous faudra-t-il faire appel à l'esprit, à l'âme profonde de notre peuple, trouver les impulsions immatérielles qui déclenchent toutes les puissances de l'âme.

Dans l'intérieur des volontés

Après cela, votre tâche, éducateurs, sera de travailler dans l'intérieur des volontés. Pour la conquête, vous formerez le conquérant. Je n'ai pas d'autre recette à vous indiquer. La recette vous prescrira, du reste, la nécessité d'un double travail: le travail de l'âme et le travail de la main. Les enfants qui sont devant vous, fils trop souvent de prolétaires, se croient prédestinés à l'esclavage perpétuel. A vivre indéfiniment du sportule que leur jette le maître ou le trustard étranger, un trop grand nombre ont fini par se résigner à cette existence comme à leur condition normale. La tâche urgente est d'arracher ces malheureux à leur conviction dégradante. A temps et à contretemps, il faut les persuader qu'il n'y a pas de fatalités économiques; il n'y a que les fatalités de la paresse, de l'imprévoyance et de la sottise.

Ce premier travail de relèvement accompli, il reste à faire acquérir à nos petits écoliers les vertus positives du conquérant. En tout premier lieu, l'inscris la passion du travail et le goût de l'épargne. Ayons la loyauté de l'avoué, si nous avons tant de peine à triompher de nos rivaux, c'est parce que, coincés entre des races de laborieux et d'économiques, nous sommes par trop une race de paresseux, de prodiges et de gaspilleurs. Nous serons toujours les serviteurs des autres, si nous n'apprenons pas à travailler autant qu'eux et si nous n'apprenons pas à garder le fruit de notre travail. Pour préparer ces enfants à leur rôle de futurs maîtres, de conquérants, développez en eux l'amour de l'effort, le respect patient, têtue, le goût de la discipline, le goût de la ponctualité, le goût du travail bien fait, le goût de l'initiative et de la liberté. Inspirez-leur la volonté, une volonté farouche de n'être jamais que leurs propres maîtres. Dans l'âme des plus intelligents, des plus volontaires, jetez persévérément cette idée libératrice. Montrez-leur le grand effort collectif où les plus petits ont leur rôle à tenir. Servez-vous au besoin de la carte de géographie économique. Dites-leur que ces richesses sont à nous avant d'être aux étrangers; mais que nous ne les prendrons que si nous acquérons la volonté et les moyens de les prendre. J'irai encore plus loin. Faites que cette vocation de conquérants, transparaissent, dès maintenant, dans leur langage et leur tenue. Faites qu'ils délaissent la "prononciation veule, molle, le parler de la pauvre, la phrase à moitié faite et à moitié mangée. Habitez-les au langage ferme, net, langage de maîtres, de chefs. Apprenez-leur à se tenir. Redressez les dos voûtés, les épaules rentrées; attitudes de faibles ou d'esclaves. Obtenez, enfin, qu'à voir le passant de la rue, la démarche molle, les bras ballants, le dos incliné, l'air de chien battu, l'on ne puisse pas dire infailiblement: "C'est un Canadien français". Remplacez les yeux timides, fuyants, par des yeux limpides, drois. N'ayez pas peur de leur mettre du bronze dans le visage. Persuadez-les que la génération qui vient n'aura pas le droit d'être une génération de flemards; mais que, si elle veut s'acquitter de sa mission, elle aura besoin de ne savoir ni blémir ni craindre. Dans un monde où les loups sont rois, il n'y a pas d'avenir pour les moutons.

Voulez-vous savoir comment quelques-uns s'y prennent pour insulter l'esprit nouveau? Voici la petite pièce en trois actes qu'un instituteur fait jouer de temps à autre à ses écoliers: Premier acte: "Mes enfants, à genoux pour la prière. A genoux sur le plancher, s'il vous plaît... Très bien. Ceci, mes enfants, c'est l'attitude de l'homme devant Dieu". Deuxième acte: "Avant de vous relever, jetez-vous en avant, la paume des mains sur le plancher. A quatre pattes... Très bien... Ceci,

mes enfants, c'est l'attitude des Canadiens français de la vieille génération". Troisième acte: "Mes enfants, debout. La tête droite, les yeux clairs, décidés... Très bien! Ceci, mes enfants, c'est l'attitude de la jeune génération". Méthode peut-être discutable; mais qui ne manque assurément ni d'originalité, ni d'actualité.

L'Etat français et l'histoire

Je ne l'oublie point cependant: La préparation chez nous de la renaissance économique et, par elle, la défense de l'essor de notre culture exige, en nos mains, d'autres leviers de commande. Lesquels? Posons d'abord les deux propositions que voici. Une nation a le droit de tendre, par les voies légitimes, à la plus grande somme d'autonomie possible. Une nation libre, autonome, est plus en état de défendre et de faire s'épanouir sa culture, qu'une nation servie, trop dépendante. Verités toutes simples que nous n'avons qu'à reconnaître, en ces derniers temps, l'établissement, en cette province, d'un Etat français. L'estime, en effet, que pour mettre de la flamme dans les yeux d'une race nouvelle, obtenir d'elle un effort comme jamais il n'en fut demandé peut-être à une génération, la bonne méthode n'est pas de lui cacher son destin naturel, légitime, de la laisser vivre perpétuellement avec un idéal de Lilliputiens. L'estime, en outre, que nous n'avons pas trop de forces, trop de moyens pour réaliser par refus de prendre ce que nous avons le droit de prendre de notre personnalité juridique et politique.

Il n'en a pas fallu davantage pour que j'aie pris figure de révolutionnaire. Et j'ai pu constater le nombre éfroyable de gens intelligents qui ne savent plus lire qu'avec des lunettes d'imbéciles. Qu'ai-je donc préconisé de si extraordinaire et de si éfroyable? Je n'ai rien préconisé que ce que j'ai déjà fait. Admettez-vous qu'en 1867 les Anglo-Canadiens eussent préféré à une fédération de provinces, un Etat unitaire et que s'il y a aujourd'hui, au Canada, un Etat fédéral, les Canadiens français en sont les premiers responsables? C'est une vérité historique qu'il n'est pas en votre pouvoir de rejeter. Admettez-vous, en second lieu, que ces institutions fédératives, qui impliquent la responsabilité politique et nationale d'une province française, du Bas-Canada depuis comme tel depuis 1841, admettez-vous que ces institutions et leurs conséquences politiques pour nous furent agréées unanimement par tous nos associés de 1867, par les délégués anglo-canadiens aux conférences de Charlottetown, de Québec, de Londres et, en définitive, par le parlement impérial? Cette fois encore, vous êtes bien obligés de vous incliner; l'histoire nous le dit. M. Macdonald, de Brown, de lord Carnarvon, ne souffrent point une autre interprétation des faits. M'accordez-vous enfin que ces institutions fédératives, que cette résurrection de notre province française, nous les avons demandées nous, Canadiens français, non pour des intérêts politiques ou économiques, mais pour des intérêts strictement moraux et nationaux? Ici encore, vous ne pouvez rien contre les faits et l'histoire. Mais alors, pouvez-vous écarter la conclusion qui découle de ces prémisses, la conclusion logique, qu'en 1867, à notre demande expresse et de l'agrément de tous, l'Etat qui devait s'établir normalement dans la province de Québec ressuscitée, ce ne pouvait être qu'un Etat national, en l'espèce un Etat canadien-français? Oh, je sais, quelques-uns me rétorquent: puisque la chose vous paraît si simple, qu'à votre avis, elle découle si naturellement de l'établissement de la Confédération, comment expliquez-vous que nos chefs politiques n'aient pas entrepris de créer cet Etat français, dès le lendemain de 1867? Messieurs, il y a, dans notre histoire, la capitulation de Québec, la capitulation de Montréal. Il y a eu aussi, au lendemain de la Confédération, la capitulation du bon sens. Pourquoi pas, dès lors, un Etat français? Pour les mêmes raisons, sans doute, qui nous ont fait nous avancer aujourd'hui, nous l'Etat fédéral, avait été créé en droit et en fait, Etat bilingue, pourquoi pas, dès lors, aller que la chose eût été si facile à obtenir, pourquoi pas le timbre d'accès bilingue, le timbre-poste bilingue, la monnaie bilingue? Vous avez entendu parler, Messieurs, de cette catégorie de nègres américains qui, au temps de la guerre anti-esclavagiste, préférèrent se cramponner à leur servitude, tant la liberté qu'on leur offrait leur faisait peur. On les a appelés *quilty niggers*. Que de fois à scruter notre histoire depuis soixante ans, et à voir le nombre de nos compatriotes atteints de fièvre tremblante, je me suis demandé si cette tribu de *quilty niggers*, n'avait pas émigré quelque part vers le nord, dans la province de Québec. Au surplus, notez-le bien: Je ne demande pas, comme le font certains de mes jeunes amis, de constituer cet Etat en dehors de la Confédération.

Le pacte de 1867

Je demande la simple exécution du pacte de 1867, la réalisation de nos propres desiderata, de notre propre volonté d'il y a soixante-neuf ans. En croyant cet Etat possible dans la Confédération, j'ai peut-être tort; je ne sais peut-être rien. Mais une génération s'en vient qui sera plus présomptueuse, une génération de nous. Les viles passions du "rouge" et du "bleu" lui apparaîtront, l'espère encore, pour ce qu'elles sont: de fumambulesques sottises, sinon des maladies mentales. Eh bien, à cette génération, je voudrais qu'on offre une dernière chance: la chance de démontrer l'impossibilité d'un Etat français dans le cadre fédéral.

L'Etat français, il n'est d'ailleurs au pouvoir de personne de le créer artificiellement. Il existera lorsque nous en aurons créé les organes vivants et ces organes, une âme puissante, les pourra articuler. C'est pourquoi j'estime que le plus pressé, c'est de former le plus grand nombre possible de jeunes hommes qui sera la première richesse du futur Etat et qui aura dans l'esprit et dans la volonté assez d'audace, assez de force créatrice pour nous forger ce grand avenir.

Sur ce, me permettez-vous de dire, en passant, à ceux qui me pressent de dénoncer le séparatisme: cette école, avant de faire de l'ironie facile, puérile ou sénile au sujet de la Laurentie, je m'en prendrai aux éducateurs routiniers, aux chefs sans envergure, aux politiciens sans courage, aux anesthésistes de toute catégorie, qui ont rendu le mouvement séparatiste inévitable, sinon nécessaire?

L'Etat français

Au surplus, désirez-vous savoir ce que j'entends, au juste, par un Etat français? Je n'ai nulle objection à vous le dire. J'entends un rétablissement de l'accord ou de l'identité entre le "pays réel" et le "pays rêlé". Je ne veux pas d'un Etat créant de n'en prendre à cette école, avant de faire de l'ironie facile, puérile ou sénile au sujet de la Laurentie, je m'en prendrai aux éducateurs routiniers, aux chefs sans envergure, aux politiciens sans courage, aux anesthésistes de toute catégorie, qui ont rendu le mouvement séparatiste inévitable, sinon nécessaire?

Je n'ai nulle objection à vous le dire. J'entends un rétablissement de l'accord ou de l'identité entre le "pays réel" et le "pays rêlé". Je ne veux pas d'un Etat créant de n'en prendre à cette école, avant de faire de l'ironie facile, puérile ou sénile au sujet de la Laurentie, je m'en prendrai aux éducateurs routiniers, aux chefs sans envergure, aux politiciens sans courage, aux anesthésistes de toute catégorie, qui ont rendu le mouvement séparatiste inévitable, sinon nécessaire?

Propos profanes

Messieurs, quelques esprits chagrins me reprocheront encore, sans doute, de vous avoir tenu des propos bien profanes. A ceux-là, je fais observer tout d'abord que vous ne m'avez pas prié de vous parler d'éducation religieuse, mais d'éducation nationale et que le premier devoir d'un conférencier, ce n'est pas de traiter son sujet de l'oublier pas pour autant des vérités plus hautes, ni des devoirs plus hauts. Mais, traitement à certains faux doctrinaires, j'estime que nous, catholiques, ne devons nous laisser voler par personne la notion de l'éducation intégrale. Précisément parce que catholiques, attachés aux plus hautes formes de l'humanisme, nous nous devons plus que personne d'instaurer, dans nos familles et dans nos écoles, l'éducation qui forme tout l'homme et qui le forme à tous ses devoirs. Ni les évêques de notre province, ni l'Eglise qui ne reconnaît qu'un humanisme, l'humanisme intégral, ne vous ont jamais demandé, que je sache, de former des catholiques mutilés, dégénérés, qui sous prétexte d'être plus catholiques ou de s'adorner davantage aux œuvres d'action catholique, ont besoin de n'être pas canadiens-français ou de ne l'être que le moins possible. Le catholique que vous avez à former n'est pas, d'ailleurs, un catholique abstrait. Il est le fils d'un pays, d'une nation, d'une culture. Non seulement nous n'avez pas le droit de le dénigrer; mais vous avez le devoir de l'entraîner en son terroir. Non seulement nous n'avez pas le droit d'éteindre ou de laisser s'éteindre, en son âme ou autour de lui, la plus petite flamme spirituelle; mais, de son milieu culturel, vous avez le devoir de lui conserver tout ce qui peut contribuer au développement de sa personnalité, à la liberté et à la dignité de sa vie. Et nous aurions tous besoin de nous rappeler qu'un peuple catholique, élevé par des maîtres catholiques, ne devrait pas être un peuple de caudataires.

La nation existe...

Non, ne dites pas, comme quelques-uns, que l'éducation catholique et l'éducation nationale ne sont nullement liées l'une à l'autre, qu'en fait de la première, la seconde est d'insignifiante importance. Le nationalisme est profane. Mais ce profane existe; il impose ses devoirs; et il n'est pas en votre pouvoir de le supprimer. J'entends comme tout le monde ce qui se dit autour de nous, même dans les mi-

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731

PRÊTS pour financer les améliorations aux maisons

DÉCIDEZ d'abord quelles sont les améliorations que vous voulez faire effectuer, puis obtenez un estimé. Les entrepreneurs en plomberie, chauffage et électricité, les constructeurs, peintres, décorateurs, architectes et fournisseurs de matériaux s'empresseront de vous aider à déterminer le coût des travaux.

Quand vous aurez vos estimés, passez voir le gérant de toute succursale de la Banque Royale. Toute personne jouissant d'un bon crédit et capable de rembourser à même ses revenus peut obtenir un prêt pour financer des améliorations, réparations ou additions à une maison d'habitation. Pas besoin de garantie ou d'endorser. Remboursement par versements mensuels répartis sur une période de un à trois ans.

Demandez à nos succursales la brochure gratuite "Prêts pour Améliorations aux Habitations". Renseignements complets sur le Plan d'Améliorations aux Habitations de la Commission Nationale de Placement.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
PLUS DE 600 SUCCURSALES AU CANADA

Cité de Montréal

Elections Municipales

Supposition de personnes et autres manoeuvres frauduleuses

Pénalité, arrestation, etc.

ARTICLES DE LA CHARTE:

"240. Sont réputés coupables d'avoir commis un acte de supposition de personne et passibles en conséquence d'une amende de \$500, et d'un emprisonnement de six mois, à défaut de paiement, en sus d'un emprisonnement de six mois au plus, avec ou sans travaux forcés:

1. Quiconque, lors de la votation, à une élection, réclame un bulletin de vote ou se présente pour voter au nom d'une autre personne, que ce nom soit celui d'une personne morte ou vivante ou d'une personne imaginaire;
2. Quiconque ayant déjà voté à une élection réclame, à la même élection, un autre bulletin de vote en son propre nom ou se présente pour voter de nouveau au même ou à un autre bureau de votation quelconque;
3. Quiconque encourage, aide, conseille ou facilite la commission, par qui que ce soit, d'une infraction à quelque disposition de cet article.

241. Toute personne qui commet une des infractions mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de l'article précédent peut être arrêtée à vue, ou en vertu d'un mandat par l'officier-rapporteur, un juge de paix, un officier de paix ou un constable et conduite et gardée au poste ou enfermée dans la prison commune du district de Montréal jusqu'à la fin de l'élection, ou jusqu'à ce qu'il soit donné caution que la personne ainsi arrêtée comparaitra pour répondre à l'accusation qui sera portée contre elle à raison de ce fait devant la cour du recorder."

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Officier-rapporteur.

Hôtel de ville,
Montréal, 7 décembre 1936.

lieux bien pensants. Et ceux qui ont suivi les événements d'Espagne savent quel parti les révolutionnaires ont tiré des insuffisances de l'enseignement catholique espagnol. Avec trop de succès, hélas! on a pu représenter l'Eglise et son système d'enseignement comme le grand obstacle au relèvement de la patrie. C'est pourquoi, avec tout le respect dont je suis capable, mais aussi avec tout le courage que je crois opportun, je donne cet avertissement qui n'est pas une menace: chez nous, le malaise économique n'affecte pas seulement le social; chacun le sait, il rebondit dans le national. Ce ne sont pas seulement des classes qui sont opprimées; c'est une nation. Or, si en lui forgeait une âme nouvelle, vous ne donnez pas à notre peuple la volonté et les moyens de sortir de son asservissement et de sa misère, et vous ne sauvez pas les Canadiens français comme nation si vous ne réveillez en eux le sens national, je vois trop bien quelles seront les réactions prochaines et de quels maîtres on dénoncera l'incompétence et de quelle éducation on proclamera la faillite.

La grandeur de notre tâche

Quant à moi, j'aime mieux penser à la grandeur de votre tâche, à la plénitude de vie qui est la vôtre. Il fut un temps peut-être où, trop penchés sur la petite besogne routinière, besogne du distributeur de thèmes et de leçons, du correcteur de copies, vous appeliez le grand idéal qui soulèverait enfin le plafond de vos écoles. Réjouis-

sez-vous, l'idéal est venu. Voici que vous êtes conviés par l'Eglise à former des chrétiens de grande espèce: des apôtres de l'action catholique. Et l'on vous convie, en même temps, à une tâche bien faite pour tenter les plus nobles esprits: ressaisir un petit peuple au bord de l'abîme, jouer envers lui le rôle de sauveurs. Dieu soit loué... Quand tout semblait perdu ou compromis, notre chance suprême aura été de trouver une génération de maîtres qui ne se tenaient plus pour satisfaits de former des Canadiens français comme à l'habitude, mais qui se tenaient à la hauteur de la tâche: être sans consistance, sans dignité, sans fierté, qu'on dirait d'aucune langue, d'aucune race, d'aucun pays, moqueries d'hommes qui sont une insulte à l'homme, et d'abord une insulte à l'éducation catholique. Mais, vous souvenant des grands et des ressources que met à votre service un catholicisme intelligent et vivant: disciplines morales qui gardent merveilleusement à l'enfant, l'adolescent, ses énergies saines, la pureté du sang au plus noble sens du mot; énergies surnaturelles qui lui assurent le plus magnifique équilibre humain, idéal de perfection qui lui met devant les yeux, comme exemplaire selon lequel se sculpte, l'humanité divine du Christ, vous avez compris qu'une éducation catholique n'a le droit de jeter dans la vie qu'une seule race: la plus robuste, la plus fière, la plus belle des races d'hommes.

Lionel GROULX, pre.

Avez-vous besoin de bon livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 429 Notre-Dame est. Montréal.

FORTIFIEZ-VOUS
buvez
LE PORTER TONIQUE
INVALID STOUT

Il fournit à l'organisme affaibli tous les éléments dont il a besoin pour se refaire

CARLING'S
INVALID STOUT

CARLING BREWERIES LIMITED - MONTREAL

COMMERCÉ ET FINANCE

BOURSE ET CURB

Montréal

(P.C.) — Les cours ont généralement fléchi sur le marché local ce matin. Can. Hydro priv. a avancé de 2 1/2 points à 72 1/2. Can. Industrial Alcohol s'est légèrement avancé mais le reste du marché a fléchi.

Sur le Curb les papiers ont été fermes. Royalite s'est aussi amélioré.

Dans la section des mines, O'Brien a touché un nouveau sommet à 14 pour ensuite revenir à 13. Kirkland Premier a été fort en demande et a avancé de 10 sous à 40 après avoir touché 45.

BOURSE

(Compilation de la maison L.-C. BEAUBIEN & CIE)

48 av. St-Jacques, Montréal	Ventes	Ouv.	Haut Bas	1100
25 Bathurst 'A'	15%			
30 B.C. Pow. 'A'	35%			
30 C. Ind. Al. 'A'	7%	7%	7%	7%
115 C. Pac. Ry.	13			
25 C. Ind. Al. 'A'	7%	7%	7%	7%
75 C. Hy. El. pr.	70			
25 D. Bridge	54%			
135 D. Steel & C	10			
30 Dryden	13			
15 C. Ind. Al. 'A'	14%			
75 H. Smith	18%	18%	18%	18%
200 Holl. C. Co.	13%			
25 Lindsay	61%	61%	61%	61%
170 L. of Woods	36			
75 Mass.-Harris	6%			
60 Mont. Power	32%			
3 Mont. P. Deb.	50%			
15 M. Tr. & C.	41%			
270 Nat. Brew.	41%			
50 Nat. Steel Car	48%	48%	48%	48%
100 So. Can. Pow.	68%	68%	68%	68%
30 Pow. Corp.	12			
30 Can. Locomo.	12			
50 Quebec Pow.	18%			
100 S. L. Corp.	14%			
55 Sher. Williams	23			
1 S. W. El. pr.	130			
400 St. Malar.	13			
10200 Stadscom.	79	80	79	
500 Sullivan	2			
8000 Th. Cdnal.	82	83	81	83
300 W. El. pr.	4			

CURB

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE)

471, St-Fran-Xavier, Montréal	Ventes	Ouv.	Haut Bas	1100
30 Asbestos	83			82 1/2
100 Abitibi	4			
10 Br. Cor. prf	14			
10 C. M. Victors	14			
65 Cons. Paper	8			
3 D. T. & C.	16			
245 Imperial Oil	20	193	185	
175 Int. Petrole.	34			
405 Melchers	15	13	12 1/2	13
5 Melchers B.	4			
100 Price Bros	19 1/2			
485-Royalite Oil	40			40 1/4
600 St. V. Co.	26			
65 Donacoona	13			

Prêts courants en hausse

Ottawa, 7 (P.C.) — Les prêts courants au Canada au 31 octobre montrent une augmentation de \$20,000,000 par rapport au total du 30 septembre précédent et une diminution de \$148,000,000 par rapport au total du 31 octobre 1935, atteste le relevé mensuel des banques.

	Au 31 oct. 1936	Au 30 sept. 1936	Au 31 oct. 1935
Reserve	\$133,750,000	\$132,750,000	\$132,750,000
Circulation	117,971,877	116,282,712	126,468,158
Comptes courants	664,281,664	647,739,862	625,206,281
Dépôts d'épargne	1,510,311,664	1,500,864,504	1,465,301,708
Dépôts en dehors du Canada	408,490,394	405,640,225	38,855,376
Billets de la Banque du Canada	44,340,624	47,038,217	376,661,721
Dépôts à la Bque du Canada	182,876,712	173,845,599	190,854,376
Valeurs gov. et autres	1,363,073,661	1,379,506,747	1,115,869,820
Prêts à vue au Canada	108,547,066	104,965,842	73,758,684
Prêts à vue en dehors du Can.	66,258,008	60,314,783	52,130,116
Prêts courants au Canada	707,850,681	687,836,073	855,599,556
Prêts cour. en dehors du Can.	160,359,901	156,028,254	153,041,866

Passif global

\$3,190,303,508 \$3,189,950,119 \$3,046,241,876

Actif global

\$3,202,538,006 \$3,204,835,636 \$3,058,636,974

Bourse de New-York

New-York, 7 (P.A.) — Certaines spécialités ont été en demande tandis que le reste du marché a été peu actif. Certaines vedettes de ces derniers temps avaient tendance à fléchir.

Manati Sugar priv. a avancé

à 4 points et le titre ordinaire de 1. Chrysler a reculé d'un point de même que Woolworth, American Can et Safeway Stores. Au nombre des titres qui se sont améliorés on note Paramount, Loew's, Warner Bros., Houston Oil, Standard Oil of N. J., Texas Corp., Texas Gulf Producing, International Paper and Power, Deere, Westinghouse, DuPont et Goodyear.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE

471 rue Saint-Fran-Xavier	Ventes	Ouv.	Haut Bas	1100
Air Reduction	76 1/2	76 1/2		
American Can	119	119		
American & Foreign Power	11			
American Paper & Light	11			
American Smelting	95 3/4	95 3/4		
American Water Works	25 1/2	25 1/2		
American Tel. & Light	17			
Ansoconda	47 1/2	47 1/2		
Atchafalaya	73 1/2	73 1/2		
Atlantic Refining	33			
Auburn	33			
Baldwin Locomotive	10 1/2	10 1/2		
Baltimore & Ohio	17 1/2			
Bond	27 1/2			
Bethlehem Steel	72 1/2	72 1/2		
Canadian Pacific	13			
Canadian Copper	13			
Commercial Solvents	16 1/2	16 1/2		
Chrysler Motors	123 1/2	123 1/2		
Columbia Gas & Electric	31 1/2	31 1/2		
Consolidated Edison	45 1/2	45 1/2		
Commonwealth Southern	3 1/2	3 1/2		
Dupont	78 1/2	78 1/2		
Electric Auto-Lite	43			
Electric Power & Light Corp.	19 1/2	19 1/2		
Empire State	23 1/2	23 1/2		
General Foods Corp.	40 1/2	40 1/2		
General Motors	68 1/2	68 1/2		
General Tire & Rubber	13 1/2	13 1/2		
General Electric	50 1/2	50 1/2		
Hudson Motors	19 1/2	19 1/2		
Illinois Central	24			
Int. & N. W. Tel. Co.	12 1/2	12 1/2		
Johns Manville	142	142		
Kennecott Copper	51	51		
Loew's	65 1/2	65 1/2		
Montgomery & Ward	65 1/2	65 1/2		
Nash Car Co.	17	17		
National Biscuit	22 1/2	22 1/2		
National Power Light	11 1/2	11 1/2		
New York Central	43 1/2	43 1/2		
Norfolk American	31 1/2	31 1/2		
Packard Motors	48 1/2	48 1/2		
Pennsylvania R.	40 1/2	40 1/2		
Pennsylvania R.	40 1/2	40 1/2		
Pub. Serv. of New Jersey	47 1/2	47 1/2		
Pullman	62 1/2	62 1/2		
Railroad Corporation	11 1/2	11 1/2		
Republic Iron & Steel	27	27		
Sears Roebuck	97 1/2	97 1/2		
Schenley Distillers	52 1/2	52 1/2		
Standard Brand	15 1/2	15 1/2		
Standard Oil of New Jersey	65 1/2	65 1/2		
Seonoy Vacuum Oil	16	16		
Studebaker	134	134		
Texas Corp.	50	49 1/2		
United Pacific	126 1/2	126 1/2		
United States Steel	11 1/2	11 1/2		
United Gas Improvement	14 1/2	14 1/2		
U. S. Rubber	45 1/2	45 1/2		
U. S. Industrial Alcohol	74 1/2	74 1/2		
U. S. Steel	67 1/2	67 1/2		
Vanadium	24 1/2	24 1/2		
Westinghouse	88	88		
Woolworth	65 1/2	65 1/2		

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture	Pair	Ouv.
Angleterre, livre S.	\$4.86 1/2	\$4.89 1/2
France, franc	0.0392	0.0466
Belgique, belga	0.1390	0.1692
Italie, lire	0.0526	0.0526
Suisse, franc	0.193	0.2298
Hollande, florin	0.402	0.5438
Espagne, peseta	0.193	0.214
Suède, couronne	0.268	0.2526
Norvège, couronne	0.268	0.2416

LES SOEURS DU SACRE-COEUR

Aux détenteurs des obligations en date du 1er juin A.D. 1935, \$65,000.00, 4 1/2 %.

AVIS DE RACHAT

LES SOEURS DU SACRE-COEUR donnent avis que conformément aux termes de l'acte de fiducie suscrit par ladite Corporation en faveur de Capital Trust Corporation, Limitée, fiduciaire, en date du premier juin 1935, se rattachant à l'émission de \$65,000.00 portant des coupons d'intérêt à 4 1/2 %, rachètera avec échéance le premier du mois de juin 1937 au prix de Cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale plus les intérêts courus à cette date, toutes les obligations en cours.

Les obligations devront être présentées pour rachat le premier de juin 1937 aux bureaux principaux de la Banque Canadienne Nationale à Ottawa, Montréal ou Québec, date après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt et tous les coupons y annexés pourvoant aux intérêts de cette date seront nuls et sans effet.

Cet avis est donné conformément à l'article de l'acte de fiducie.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR, Avenue des Oblats, Ottawa.

Waldo Guertin, Leur procureur, 18, rue Rideau, Ottawa.

MAURICE FORGET

SUR DEMANDE, NOUS VOUS FOURNIRONS UNE INTERESSANTE ETUDE SUR

Brazilian Traction Light & Power Co.

FORGET & FORGET

51 ouest, rue St-Jacques

GILLES FORGET

18, rue Rideau, Ottawa.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR

Aux détenteurs des obligations en date du 1er juin A.D. 1935, \$65,000.00, 4 1/2 %.

AVIS DE RACHAT

LES SOEURS DU SACRE-COEUR donnent avis que conformément aux termes de l'acte de fiducie suscrit par ladite Corporation en faveur de Capital Trust Corporation, Limitée, fiduciaire, en date du premier juin 1935, se rattachant à l'émission de \$65,000.00 portant des coupons d'intérêt à 4 1/2 %, rachètera avec échéance le premier du mois de juin 1937 au prix de Cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale plus les intérêts courus à cette date, toutes les obligations en cours.

Les obligations devront être présentées pour rachat le premier de juin 1937 aux bureaux principaux de la Banque Canadienne Nationale à Ottawa, Montréal ou Québec, date après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt et tous les coupons y annexés pourvoant aux intérêts de cette date seront nuls et sans effet.

Cet avis est donné conformément à l'article de l'acte de fiducie.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR, Avenue des Oblats, Ottawa.

Waldo Guertin, Leur procureur, 18, rue Rideau, Ottawa.

MAURICE FORGET

SUR DEMANDE, NOUS VOUS FOURNIRONS UNE INTERESSANTE ETUDE SUR

Brazilian Traction Light & Power Co.

FORGET & FORGET

51 ouest, rue St-Jacques

GILLES FORGET

18, rue Rideau, Ottawa.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR

Aux détenteurs des obligations en date du 1er juin A.D. 1935, \$65,000.00, 4 1/2 %.

AVIS DE RACHAT

LES SOEURS DU SACRE-COEUR donnent avis que conformément aux termes de l'acte de fiducie suscrit par ladite Corporation en faveur de Capital Trust Corporation, Limitée, fiduciaire, en date du premier juin 1935, se rattachant à l'émission de \$65,000.00 portant des coupons d'intérêt à 4 1/2 %, rachètera avec échéance le premier du mois de juin 1937 au prix de Cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale plus les intérêts courus à cette date, toutes les obligations en cours.

Les obligations devront être présentées pour rachat le premier de juin 1937 aux bureaux principaux de la Banque Canadienne Nationale à Ottawa, Montréal ou Québec, date après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt et tous les coupons y annexés pourvoant aux intérêts de cette date seront nuls et sans effet.

Cet avis est donné conformément à l'article de l'acte de fiducie.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR, Avenue des Oblats, Ottawa.

Waldo Guertin, Leur procureur, 18, rue Rideau, Ottawa.

MAURICE FORGET

SUR DEMANDE, NOUS VOUS FOURNIRONS UNE INTERESSANTE ETUDE SUR

Brazilian Traction Light & Power Co.

FORGET & FORGET

51 ouest, rue St-Jacques

GILLES FORGET

18, rue Rideau, Ottawa.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR

Aux détenteurs des obligations en date du 1er juin A.D. 1935, \$65,000.00, 4 1/2 %.

AVIS DE RACHAT

LES SOEURS DU SACRE-COEUR donnent avis que conformément aux termes de l'acte de fiducie suscrit par ladite Corporation en faveur de Capital Trust Corporation, Limitée, fiduciaire, en date du premier juin 1935, se rattachant à l'émission de \$65,000.00 portant des coupons d'intérêt à 4 1/2 %, rachètera avec échéance le premier du mois de juin 1937 au prix de Cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale plus les intérêts courus à cette date, toutes les obligations en cours.

Les obligations devront être présentées pour rachat le premier de juin 1937 aux bureaux principaux de la Banque Canadienne Nationale à Ottawa, Montréal ou Québec, date après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt et tous les coupons y annexés pourvoant aux intérêts de cette date seront nuls et sans effet.

Cet avis est donné conformément à l'article de l'acte de fiducie.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR, Avenue des Oblats, Ottawa.

Waldo Guertin, Leur procureur, 18, rue Rideau, Ottawa.

MAURICE FORGET

SUR DEMANDE, NOUS VOUS FOURNIRONS UNE INTERESSANTE ETUDE SUR

Brazilian Traction Light & Power Co.

FORGET & FORGET

51 ouest, rue St-Jacques

GILLES FORGET

18, rue Rideau, Ottawa.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR

Aux détenteurs des obligations en date du 1er juin A.D. 1935, \$65,000.00, 4 1/2 %.

AVIS DE RACHAT

LES SOEURS DU SACRE-COEUR donnent avis que conformément aux termes de l'acte de fiducie suscrit par ladite Corporation en faveur de Capital Trust Corporation, Limitée, fiduciaire, en date du premier juin 1935, se rattachant à l'émission de \$65,000.00 portant des coupons d'intérêt à 4 1/2 %, rachètera avec échéance le premier du mois de juin 1937 au prix de Cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale plus les intérêts courus à cette date, toutes les obligations en cours.

Les obligations devront être présentées pour rachat le premier de juin 1937 aux bureaux principaux de la Banque Canadienne Nationale à Ottawa, Montréal ou Québec, date après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt et tous les coupons y annexés pourvoant aux intérêts de cette date seront nuls et sans effet.

Cet avis est donné conformément à l'article de l'acte de fiducie.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR, Avenue des Oblats, Ottawa.

Waldo Guertin, Leur procureur, 18, rue Rideau, Ottawa.

MAURICE FORGET

SUR DEMANDE, NOUS VOUS FOURNIRONS UNE INTERESSANTE ETUDE SUR

Brazilian Traction Light & Power Co.

FORGET & FORGET

51 ouest, rue St-Jacques

GILLES FORGET

18, rue Rideau, Ottawa.

LES SOEURS DU SACRE-COEUR

Aux détenteurs des obligations en date du 1er juin A.D. 1935, \$65,000.00, 4 1/2 %.

AVIS DE RACHAT

LES SOEURS DU SACRE-COEUR donnent avis que conformément aux termes de l'acte de fiducie sus

LA VIE SPORTIVE

Les Bruins succombent à la dernière

Les partisans du Canadien ont été sur le qui-vive samedi soir alors que leurs favoris étaient aux prises avec les Bruins de Boston car après avoir eu un avantage de deux points à la fin de la première période, les Habitants virent leurs rivaux égaliser le score par ensuite prendre le devant par 3 à 2 à l'expiration de la deuxième manche. Les joueurs de Cecil Hart purent surmonter les obstacles dans le dernier engagement et compter deux autres points pour remporter la palme par un résultat final de 4 à 3 et par cette victoire se mettre sur un pied d'égalité avec les Américains pour la première position de la section Canadienne de la Ligue de Hockey Nationale.

La victoire du Canadien était accueillie avec joie par les partisans de notre club montrealais tandis que les Bruins et le gérant Ross durent se résigner à leur sort après avoir livré un assaut de toute beauté au Bleu-Blanc-Rouge.

Auréli Joliat a eu la distinction d'enregistrer le point décisif deux minutes et demie avant l'expiration du temps réglementaire, mais le gros facteur de la victoire du tricolore fut Babe Siebert, un ancien équipier des Bruins, et inutile de dire que Babe était au comble de sa joie lorsqu'il parvint à compter deux fois contre son ancien club et à chaque fois qu'il brisa une attaque des gars d'Arthur Ross.

Bill McKenzie, qui a été échangé avec les Maroons pour Paul Runze, a fait ses débuts avec le Bleu-Blanc-Rouge samedi soir et l'ancien ailier du Montréal, qui joue maintenant sur la défense à la place de Roger Jenkins, s'est couvert de gloire deux secondes avant la fin de la période initiale, en comptant le deuxième but du Canadien, avec l'aide d'Howie Morenz.

Les joueurs du Boston protestèrent contre ce point car ils prétendirent que la rondelle avait pénétré dans les filets de Thornton après le son de la cloche mais les arbitres Stewart et Daignault ne partagèrent pas leur opinion et le point fut crédité à notre équipe locale et avec raison.

Le Bleu-Blanc-Rouge a peut-être péché par excès de confiance à la deuxième période à cause de l'avance de deux points et nos équipiers furent plutôt mollement. Les Bruins ne firent pas de même et les attaques se succédaient les unes aux autres, si bien que les visiteurs comptaient deux fois en moins de quatre minutes pour égaliser le score.

Le jeu devint excitant au possible, et les sept mille personnes présentes furent alors témoins d'un duel entendant mais qui fut l'avantage des ralaris de Boston dans cette manche pour ensuite tourner à l'avantage de notre club local qui remporta les honneurs de la soirée.

La joute ne fut pas rude et deux punitions furent infligées par les arbitres mais il faut ajouter que les officiels de M. Calder furent plutôt indulgents car les Bruins eurent recours aux coups de coudes sans l'intervention des arbitres. McKenzie et Jerwa furent les deux seuls joueurs à rendre visite au pénitencier.

Tous les joueurs du Bleu-Blanc-Rouge méritent d'être félicités pour leur excellente tenue de samedi soir et bien que Siebert ait la large part des honneurs de la soirée, les vétérans Joliat, Gagnon, Morenz et Lépine contribuèrent largement au succès des nôtres et il en fut de même des autres équipiers de Cecil Hart.

Alignement des équipes:

BOSTON: buts, Thompson; déf., Smith, Portland; centre, Welland; ailes, Goldsworthy, et Cook; subs., Jerwa, Clapper, Biddle, Hollett, Stewart, Gelliffe, Wesley, Sands.

CANADIEN: buts, Cude; déf., Siebert et Buswell; centre, Morenz; ailes, Joliat, Gagnon; subs., McKenzie, Lorrain, Miller, Lépine, Haynes, McGill, Mantha, Deslèts, Blake.

Arbitres: Stewart et Daignault.

Première période: 17.05
2-Canadien; McKenzie 19.59
Pun.: McKenzie.

Deuxième période: 2.55
3-Boston; Sands 3.53
4-Boston; Cowley 17.50
5-Boston; Cowley 17.50
Aucune punition.

Troisième période: 14.23
7-Canadien; Joliat 17.30
Pun.: Jerwa.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

CHAMPÊTRE: buts, Schacter; déf., Bennett, Kuligamski; avants, Goldner, Sherman, Richmond; subs., G. Hurwitz, Diamond, A. Hurwitz, Cordeau, Muscanti, Elias.

CHAMPÊTRE: buts, Merol; déf., Picard, Shields; avants, Joannette, Brunet, Thiébaud; subs., Percu, Lusignan, Poullet, Castonguay, Drolet, Bourgon, McConnell.

Première période: 11.30
1-Mont-Royal; Muscanti 11.30
Pun.: Shields, Picard.

Deuxième période: 15.40
2-Champêtre; Brunet 15.40
Pun.: Diamond, A. Hurwitz.

Troisième période: 17.17
3-Champêtre; Joannette 17.17
Arbitres: Lucie Sénéchal et Roland Martel.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Becker; déf., Dunn, Hoch; centre, Millar; ailes, Kinisla, Maundrell, Day, St-Germain, Séguin, McInyre, Porteous.

VICTORIA: buts, Archambault; déf., Wigle, Shaughnessy; centre, MacNeil; ailes, Lormier, Farmer, subs., Pitcombe, Curry, Munday, Carroll, Pennee, Moyhlan, Lee, Smith.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 12.56
1-Victoria; Pennee 12.56
2-Ottawa; Maundrell 13.56
3-Ottawa; St-Germain 17.32
Pun.: Titcombe.

Deuxième période: 4.49
4-Ottawa; St-Germain 4.49
Pun.: Lormier.

Troisième période: 15.07
5-Victoria; Pennee 15.07
Pun.: Hoch, Farmer.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Alignement des équipes:

OTTAWA: buts, Campbell; déf., Kozak, Brunette; centre, Mackie; ailes, Redding, Goble; subs., Almack, Robertson, Wilson, Bortell, Kemp, Keiver, Hornquist.

ROYAL: buts, Muir; déf., Munday, Murdoch; centre, Mahaffey; ailes, Macquisten, Neville, Jokuu, Griffiths; C. Connor, K. Murray, Donnelly, Bastien, Mohr, Hefferman.

Arbitres: Bell et Barrette.

Première période: 4.11
1-Kimberley; Redding 4.11
2-Kimberley; Ketter 16.35
Pun.: Kozak.

Deuxième période: 3.10
3-Kimberley; Brunette 3.10
Pun.: Hefferman, Brunette, Robertson.

Les Maroons égaux avec le Toronto

Toronto, 7 — Les Maroons se sont mis sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto pour la troisième position de la section canadienne de la Ligue de Hockey Nationale, en triomphant samedi soir des hommes de Connie Smythe par un résultat de 3 à 1 et cela grâce à l'excellente tenue et à la précision des ailiers Ward, Robinson et Marker, qui ont été les compteurs des Montrealais.

Les Maroons semblent être le club le plus malchanceux de la ligue car en plus d'avoir eu Carson et Voss sur la liste des malades ou des blessés le club de Tommy Gorman vient de faire l'acquisition de Jerry Shannon, du club Boston, avait ce joueur sur son alignement samedi soir mais dès la première soirée Shannon fut victime d'un accident au cours de la troisième période alors qu'il se fit faire une large entaille au talon et Jerry sera inactif pendant au moins dix jours.

Les Maroons eurent un avantage marqué sur leurs rivaux et dès la première période ils enregistrèrent deux points pendant que les locaux étaient tenus en respect et ce n'est qu'à la deuxième période que les Leafs évinèrent le blanchissage lorsque Hamilton parvint à prendre Connell en défaut en moins de deux minutes.

Dans le troisième engagement les Maroons eurent de nouveau le dessus sur les Torontois et Marker plaça la rondelle dans les filets de Broda 30 secondes avant l'expiration du temps réglementaire.

Les Leafs étaient privés des services de Buzz Ball, Bob Davidson et Charlie Conacher.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Alignement des équipes:

MAROOONS: buts, Connell; déf., Conacher et Evans; centre, Gracie; ailes, Robinson et Trotter; subs., Wentworth, Carson, Cain, Marker, Shannon, Radley, Blinco, Northcutt, Ward.

TORONTO: buts, Broda; défenses, Fowler et Horner; centre, Thoms; ailes, Shall et Finnigan; subs., Day, Hamilton, Appleton, H. Jackson, Metz, Kelly, A. Jackson.

Arbitres: Dye et Smith.

Première période: 5.30
1-Maroons; Ward 12.04
2-Maroons; Robinson 12.04
Pun.: aucune.

Deuxième période: 1.38
3-Toronto; Hamilton 1.38
Pun.: Wentworth.

Troisième période: 19.30
4-Maroons; Marker 19.30
Pun.: Horner, Thoms, Robinson.

Les Rangers ont triomphé du Chicago

Chicago, Ill. (P. A.) — Les Rangers de New-York ont augmenté leur avantage en tête de la section américaine de la Ligue Nationale en battant les Eperviers Noirs par un résultat de 2 à 1 hier soir au Stadium. La joute fut rapide et dure, disputée en présence d'une foule de 14,000 personnes.

Alex Shibicky et Neil Colville furent les plus agressifs des visiteurs et Dave Kerr s'est fort signalé dans les buts du club de New-York. Le premier enregistra le premier point au deuxième engagement. Au troisième, Colville a déjoué Karakas sur un bel effort individuel.

Paul Thompson a sauvé son club du blanchissage, comptant l'unique point des Eperviers Noirs alors qu'il ne restait qu'une minute à jouer. C'était la cinquième défaite de Chicago dans dix parties. Depuis le commencement de la saison le club n'a remporté qu'une victoire et annulé quatre fois.

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf., Blair et Selbert; centre, Larochele; ailes, Brydson, Gotselag; subs., Burke, Levinaky, March, Romnes, Thompson, Kendall, T. Cook, Trudel, Jackson.

Arbitres: Mickey Ton et Jack Cameron.

Pas de point.

Pun.: Johnson, Shibicky, Watson, Levinaky.

Deuxième période: 15.00
1-Rangers; Shibicky 15.00
Pun.: Burke, March.

Troisième période: 12.35
2-Rangers; Colville 12.35
3-Chicago; Thompson 19.00
Pun.: Pratt, Keating, mauvaise conduite sur la glace.

Alignement des équipes:

RANGERS: buts, Kerr; déf., Coulter, Heller; centre, Murdoch; ailes, Watson, Keating; subs., Cooper, Pratt, Shibicky, N. Colville, Johnson, Patrick, Dillon, Boucher.

CHICAGO: buts, Karakas; déf

M. Houde est revenu à la demande de M. Taschereau et des "taschereautistes"

C'est ce que déclare M. Raynault à son assemblée d'hier après-midi — M. Taschereau et la taxe de vente

Le programme de l'adversaire de M. Houde

M. Adhémar Raynault, candidat à la mairie de Montréal, a tenu une grande assemblée hier après-midi, à l'école Chomedey de Maisonneuve.

Vous êtes à la population que vous allez vous arranger avec M. Duplessis. Vous allez aussi parler de double mandat, ignorant qu'il fut un temps non éloigné où vous fûtes à la fois maire de Montréal, député de Sainte-Marie, chef de l'Opposition et du parti conservateur, et administrateur en fait de la ville de Montréal.

Vous direz aussi que vous n'êtes pas actionnaire de compagnies, que vous êtes "de chez nous", le "bon p'tit gars de Sainte-Marie"; vous direz aux ouvriers "que vous sortez de leurs rangs".

Ce dernier point sera vrai. Car vous êtes bel et bien sorti de leurs rangs et vous n'y êtes jamais retourné. Vous leur direz aussi, comme vous l'avez déclaré en un discours célèbre: "que vous vous êtes passé de souper en pensant à la population", que vous n'avez pas soupé parce que vous travailliez trop.

C'est se moquer du monde, que débiter pareilles fadaïses comme venir dire qu'on n'a pas soupé parce qu'on pensait à la population.

Ça ne prend plus J'ai travaillé et j'ai soupé quand j'avais faim, exactement comme a fait M. Houde. Ces rengaines, ça pouvait peut-être prendre autrefois alors que ça pouvait faire bien dans le paysage. Mais aujourd'hui, ça ne prend plus.

M. Houde va dire aussi qu'il a obtenu une augmentation dans les loyers, etc. Il oubliera de vous dire, qu'en 1934, pas à la veille des élections, mais au lendemain des élections, l'échevin Raynault a demandé ces augmentations et que le maire Houde s'est levé, criant fort, gesticulant, et a déclaré que si on écoutait l'échevin Raynault on ruinerait la finance et on tuerait la poule aux œufs d'or. Ce n'est pas beaucoup plus tard, parce que les élections approchaient, que les demandes de l'échevin Raynault ont été accordées, et que le maire est venu annoncer soudain, ce que Raynault réclamait depuis deux ans et que le maire refusait.

Des propagandistes de M. Houde utilisent tout le bois possible, et d'aucuns vont disant que les travaux de chômage exécutés par les gouvernements provincial et fédéral, c'était dû à Houde, alors qu'on sait bien qu'ils sont dus aux gouvernements provincial et fédéral qui en ont exempté la ville de Montréal.

Pendant deux ans, l'échevin Raynault a fait adopter des motions pour obtenir du travail pour les chômeurs et le maire ne s'est même pas occupé de faire transmettre ces requêtes à qui de droit.

La population voudrait bien savoir pourquoi M. Houde, qui démissionnait il y a trois mois, en disant que comme maire, il serait plus nuisible qu'utile à la ville, est revenu soudain.

A la demande des "taschereautistes" C'est qu'il est revenu à la demande de M. Taschereau et des taschereautistes. Notez bien que je dis "taschereautistes" et non pas libéraux. Car les libéraux n'ont rien à voir avec les "taschereautistes". Ce n'est pas du tout la même chose. Je compte de nombreux amis chez les libéraux.

Récemment, M. Taschereau accompagné d'un ancien ministre, entré dans un hôtel, et il s'est informé de ce qu'on pensait de la candidature de M. Houde. M. Houde avait décidé de se retirer, mais on lui a dit dans le clan Taschereau: "Essaie donc encore une fois, tu sera élu!"

M. Houde a répondu qu'il avait déclaré dans les journaux qu'il s'en allait parce qu'il reconnaissait qu'il serait plus nuisible qu'utile, comme maire. Mais M. Taschereau lui a dit: "Essaie donc. Prends une chance. Tu vas avoir certains éléments qui vont voter pour toi. Tu vas avoir l'appui de nos amis". Et M. Houde a succombé aux appels pressants de M. Taschereau.

M. Raynault dit que M. Houde, loin de se faire le champion du peuple contre les truists, comme il l'avait promis, n'a même pas essayé de briser l'emprise du principal de ces truists sur la population de Montréal.

Ainsi que l'échevin Raynault demandait des renseignements sur le tramway. M. Houde ou ses amis s'arrangeaient toujours pour amener des ajournements, des délais, sous un prétexte ou sous un autre.

On affirme, dit M. Raynault, que huit jours avant les élections municipales dernières, un représentant de M. Taschereau est allé chez M. Houde, à sa maison de la rue Saint-Hubert. Au lendemain de l'élection, M. Taschereau donnait à M. Houde, le baiser Lamourette. On l'a bien vu lors du bill de Montréal, qui établissait un système de taxation. Ce bill avait été adopté par les échevins; il représentait le sentiment du conseil.

M. Houde et la taxe de vente Mais, rendu à Québec, M. Taschereau s'est levé et a dit que M. Houde avait été élu par une grosse majorité, et qu'il donnerait à Montréal tout ce que Montréal demanderait. Mais comme le bill rejetait la taxe de vente, M. Taschereau a ajouté: "Avez-vous pensé à la taxe de vente?" M. Houde a alors dit qu'il consentait de nouveau son conseil.

Il est vrai, que la veille, M. Houde était allé veiller à la Grande-Allée. Toujours est-il, que M. Houde a accepté la taxe de vente et de ce jour-là Taschereau a pris Houde et ne l'a plus jamais lâché. La taxe de vente a passé et Houde a suivi.

M. Raynault dit que dans l'affaire des taxis, MM. Raynault et Auger faisaient remarquer que si l'on aidait le trust du taxi, on ne s'occupait pas des salaires des employés mal payés. A cette occasion, M. Houde s'est levé, furieux et a traité MM. Auger et Raynault d'esprits étroits que nous étions encore en train de tuer sa fameuse "poule aux œufs d'or".

M. Houde s'occupait du trust du taxi mais se désintéressait du sort des employés, et c'est lui qui va venir demain s'écrier: "Je suis le p'tit gars de Sainte-Marie", qu'il est né pauvre, dans la misère, qu'il est resté le même homme.

Allons donc! On ne tient pas ce langage et on se dispense de ces déclarations sur la pauvreté et la misère, quand on demeure dans un hôtel où ça doit coûter \$35 par jour pour vivre comme M. Houde y vit. On n'a pas le droit de venir ensuite et s'écrier: "Je suis le p'tit gars de Sainte-Marie!" Ça doit finir ces farces-là.

M. Houde a pris d'autres moyens pour mousser sa popularité, car il est habile. Il nous amène un homme pour lui donner des coups afin qu'il puisse les lui remettre avec usure, tel le galand qui, pour conquérir un beau-père revêche, avait chargé un ami d'attaquer le bonhomme, afin que le galand pût intervenir avec grand éclat et simuler des actes de bravoure.

Pourquoi M. Houde est-il parti? M. Houde, qui disait de lui-même, au conseil municipal: "Je suis un bon homme, mais ne m'en mettez pas trop sur le dos", a jugé soudain urgent de partir. Pourquoi est-il parti? Est-ce que parce que M. Taschereau, son ami et père, est aussi parti le 17 août dernier? Serait-ce parce que M. Jarguilles est aussi parti?



M. SYLVA BONNEVILLE, candidate à l'échevinage dans Maisonneuve.



M. A.-F. Brunet, candidat dans le quartier Crémazie

Vote de confiance en M. Blum Sur la question d'Espagne Paris, 7. (A.P.) — Le gouvernement de Front populaire de M. Blum a réussi à maîtriser la crise politique la plus grave de son histoire.

Le président du Conseil et ses partisans ont obtenu, en effet, un vote de confiance sur la question de la neutralité en Espagne. Sans ce vote de confiance, le ministère démissionnerait.

En dépit de l'absence des députés communistes, le vote a été de 350 à 171. M. Blum a déclaré qu'il avait l'intention de vaincre toute opposition, celle des communistes et des autres groupes, à sa politique de neutralité.

Après que le vote eût été compté et annoncé, le président du Conseil a dit: "Je dois répéter ce que j'ai dit au Parlement. Ce n'est pas une question de survie aux difficultés d'un moment, mais c'est une question de résoudre nos difficultés de telle sorte que demain une action unifiée pourra s'ensuivre dans des conditions de confiance et de loyauté."

Il appartient à l'avenir de nous montrer comment le parti communiste va agir.

M. Blum, demandant au Parlement de lui voter sa confiance touchant la question espagnole, a dit que la politique de non-intervention n'avait pas donné tout ce qu'on en attendait, mais que ce n'était pas là une raison pour l'abandonner.

L'opposition était conduite par M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste. Il a prétendu que l'intervention de l'Allemagne et de l'Italie en Espagne équivalait à un commencement de guerre européenne.

M. Blum a dit en réponse que la paix française était indivisible de la paix de toutes les autres nations de l'Europe.

Le congrès de Buenos-Ayres Projet d'un pacte de neutralité — Comité consultatif permanent Buenos-Ayres, 7. (A.P.) — La délégation américaine a proposé, à toutes les républiques américaines un pacte de neutralité.

Ce projet est la matérialisation de idées avancées par le président Roosevelt et M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat. Il créera un comité consultatif permanent interaméricain qui aura pour mission de coordonner les instruments de paix qui existent déjà et de faire conclure une entente de neutralité, fondée sur la théorie de neutralité des Etats-Unis.

La proposition de la délégation américaine a reçu un accueil favorable. On croit qu'elle sera adoptée sans subir de modification.

Les délégués américains n'ont pas manifesté d'enthousiasme à l'endroit du projet de Société des Nations américaines, avancé par la république dominicaine. On croit qu'ils sont persuadés que ce projet va à l'encontre de la politique des Etats-Unis, qui sont opposés à toute alliance compromettante.

Le comité permanent se composera des ministres des Affaires étrangères de toutes les républiques américaines.

Les signataires du pacte s'engageront à chercher à régler toute dispute américaine par action diplomatique, commissions d'enquête, conciliation, arbitrage et cours de justice, et finalement, soumettront l'affaire au comité permanent qui pourra se réunir en aucun temps, à n'importe quel endroit, et même pourra se consulter, en cas urgents, par téléphone ou télégramme.

Les signataires s'engageront à ne pas recourir aux armes pendant que le comité délibère. Dans le cas où les efforts de paix seraient vains, les signataires observeront une politique commune de neutralité, mettront l'embargo sur les exportations de matériels de guerre et défendront de prêter ou de faire crédit aux nations américaines bellicistes.

La fuite de Carrasco Ténériffe, 7. (SPC-Havas). — Au moyen du poste radiophonique de cette île, des blancs annoncent que le général Gonzalez Carrasco a réussi à s'enfuir d'Alicante, puis rendu à Séville et s'y est mis à la disposition du général Queipo de Llano. Le général était à Alicante lorsque la guerre a éclaté. Pour échapper aux meneurs rouges de la ville, il s'est caché chez des amis pendant quatre mois, puis, déguisé en miséreux, il a vendu des journaux — rouges, naturellement — dans les rues.

Si vous voyagez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Bilets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances, agences et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BELAIR 3361*

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS Vente "Etoile" de ROBES DE CHAMBRE pour HOMMES et JEUNES GENS Un cadeau qui ajoutera à leur confort aux heures de "farniente" que tout homme apprécie... 100 robes de chambre en édredon épais et chaud La robe de chambre pratique par excellence pour hommes et aussi pour collégiens. Modèle avec collet châle et cordelière à la taille. Dessins de quadrillés, rayures, ou motifs conventionnels. Tons de gris, rouge, bleu, brun. Tailles: 36 à 46. Mercredi chez DUPUIS, prix de vente ETOILE, 2.98 Plusieurs autres modèles à prix "ETOILE" mercredi. Un léger acompte fera mettre de côté la robe de chambre choisie, solde payable avant le 21 décembre. Plateau 5151 — local 202 DUPUIS — rue-de-chaussée (Ste-Catherine)

NOS MAGASINS SONT OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES FERMES DEMAIN (IMMACULEE CONCEPTION) Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, gérants. A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gén.

A Notre-Dame demain matin Messe de clôture du congrès d'éducation L'Alliance catholique des professeurs de Montréal invite instamment les parents des élèves qui fréquentent les écoles catholiques de Montréal à la messe solennelle qui clôturera le Congrès d'éducation de demain, à 10 heures, à Notre-Dame, S. Ex. Mgr Gauthier assistera au trône et S. Ex. Mgr Deschamps prononcera le sermon.

Beaux albums de luxe LES DEUX NICAUDS de la Comtesse de Ségur, volume cartonné chasse, couverture argent, format 12 x 9 1/2, 147 pages, papier épais, illustrations nombreuses en noir et en couleurs de Touchet — Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.15. LE GENERAL DOURAKINE de la Comtesse de Ségur, 152 pages, illustrations de Le Rallie, même description et même prix que le précédent.

Les conférences d'Ottawa Ottawa, 7. (C. P.) — Les représentants des provinces du Dominion se préparent à la conférence financière du 9 décembre, ou sont déjà en route vers Ottawa pour y assister. Le lundi suivant, s'ouvrira également à Ottawa une conférence fédérale provinciale sur l'agriculture.

ANNONCE MUNICIPALE AVIS DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTRÉAL, par M. SALOMON & N. COBLENTZ, No 3287 Arcade, pour permission d'ouvrir un magasin pour l'achat, l'emmagasinage et la vente de pièces de rechange d'automobiles neuves et usagées, sur le lot No 10, subdivision 22, quartier ST-MICHEL, No 3237 Boulevard St-Laurent. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 7 décembre 1936.

"Chous" La salle éclate alors en "chous" dans un chœur et un ensemble impressionnant et d'un peu partout aillent des commentaires peu attendus pour notre ancien maire.

40 ONCES ET PLUS DE MELANGE - EXTRAITS OU SIROPS 35¢ PUNCH Blackberry, Grenadine, Curacao, Brandy, Anisette, Scotch, Cognac, Crème de menthe, Sloe-gin, Amaretto, Kummel, Cocktails, Rhum, Cherry-Brandy, Rye, Chartreuse.

Aubry-Paris UNIQUE BOUQUET POUR DE SAVOUREUSES LIQUEURS... A CÔTÉ MODIQUE Fraîche Vin de Gingembre Orange, Limon, Raisin, Framboise, Citron, Cherry-Punch. CHEZ LES PRINCIPAUX ÉPICIERES, PHARMACIENS ET MAGASINS À RAISON

Conserved this coupon to start from tomorrow at 10 o'clock and just before the 25th of December, it gives you the right, to you and your child, to an admission free to AU PAYS MYSTÉRIEUX DU BON PÈRE NOËL, which you will receive a beautiful gift-reminder and this always.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY (Limitée) Qualité supérieure Montréal

"Mercier" Les éditions du Zodiaque signalent que, moins de trois semaines après l'édition, le troisième mille du "Mercier" de M. Robert Rumilly est déjà épuisé. Cette biographie complète de Mercier, avec la genèse du parti national et la reconstitution vivante de l'époque, est sans doute le livre qui suscite actuellement le plus de commentaires, le livre qu'il faut avoir lu.

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL DU MONDE Charles Duquette, pharmacien, propriétaire. Harbour 7251